QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13518 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 15 JUILLET 1988

ement reussi de la deuxième sond soviétique vers Piodos

Mort de diseaste améric

to the same amorning

Justina Logan

La Same

names après le tis de leur planers per la sumina aparensie autiments de la planers pour la service de la planers pour la service de la planers pour la service de la planers de la plane in details of the day of the second In Smithblum det ein ide raguet en languit eateur co and a design pandanad. Philipped in mid to private an income a money pour pour par incomercial de description mor du sateriere de la Pia i est en tilei dam ira Language of Manhana me de jouvier que les direct attives usta la me. A pattit de 176 Chail with the contradiction primain sent af situitefeier Epiter De gui mera le plus martin en that-

-ying all taking the men et aprize le 25 at pour le securite, cet us sugarfante qu'erte territers and methylate HE fat, mittre in Home on ultiples maple where jet faction of payon there: DANG Martinda à l'estric 4 Chiarique du uni Fi --なる 金田 (単元)をまた だが、

La recherche d'un règlement en Afrique australe

Premier accord de principe sur l'Angola et la Namibie

Détente régionale

fois depuis treize ans, l'apaise-ment des tensions en Afrique australe ne fait plus figure d'hypothèse d'école. Certes, l'accord de New-York ne fixe que le cadre d'un règlement glo-bal en Angola et en Namibie et, selon les Américains, des « obetacles importants » demeurent. Mais la décision de poursuivre les négociations à un niveau plu élevé, dans moins de trois semaines, semble indiquer que les pourpariers sont, cette fois-

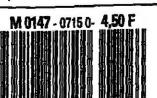
ci, en bonne voie. En provoquant une décolonisation hourtée, la « révolution des coillets », en 1974 au Portugal, avait marqué la fin du glacis derrière lequel s'abritait le régime de l'apartheid. La résis-tance à l'indépendance de la minorité blanche de Rhodésie était, avec l'accession à l'indé-pendance de ses voisins angolais et mozambicain, une cause sans espoir. La Rhodésie allait devenir, six ans plus tard, le Zim-babwe, qui devait collaborer étroitement, au sein de l'organi-sation de la « ligne de front », avec les régimes marxistes au pouvoir à Maputo et à Luenda.

Pretoria avait alors pris acte de ces changements en optant pour des actions de déstabilisation de voi-sins hostiles à l'apartheid. Ces douze dernières années, l'Afrique du Sud a encouragé, ravitaillé et parfois même entraîné frontières quand elle n'a pas engagé ses propres troupes dans des opérations de grande envergure. Le glacis de l'Afrique pâle a sinsi été remplacé per un maillon d'Etats faibles, dépendants de la République sud-africaine.

C'est sur cette situation que s'est greffée, à l'initiative de Moscou, l'intervention cubeine en Angola dans les années 1975-1976. La brèche était trop belle pour que l'Union soviétique, ainsi qu'elle le fera également dans la Corne de l'Afrique, ne s'y engouffre pas. On était slors à l'époque du brejnévisme triomphant. Mais les temps ont changé et la nouvelle « mentafité » de la diplomatie soviétique prone l'apaisement des tensions régionales, non leur exploitation.

Il est donc moins risqué d'envisager la perspective de règlements en Afrique aus-trale car, si La Havane et Moscou sont prêts à retirer leur mise de conflits qui ont dévasté la région, Pretoria perdrait, du coup, toute raison de s'opposer aux pres-sions des Occidentaux en faveur d'une détente régionale. Mais il reste que la principale source de tension en Afrique australe - le régime de l'apartheid -

tème de ségrégation raciale n'avance, au mieux, qu'à petits pss. C'est pourquoi il faut se réjouir des progrès annoncés à New-York tout en se gardant d'afficher trop d'optimisme. Il y a fort à parier, en effet, que les encore face à d'inévitables compromis, feront traîner les négociations, ne serait-ce que pour attendre, par exemple, l'accession au pouvoir d'une nouvelle administration américaine et jauger, une fois de plus, ce qu'ils peuvent espérer d'elle.



Au terme d'une quatrième série de négociations qui vient d'avoir lieu à New-York, l'Afrique du Sud, l'Angola, Cuba et les Etats-Unis ont signé, le mercredi 13 juillet, un accord de principe qui pourrait conduire, à terme, au désengagement des troupes

Les quatre délégations sont convenues d'accélérer le rvihme de leurs discussions et de les reprendre dès le début du mois d'août.

cubaines d'Angola et à l'indé-

pendance de la Namibie.

Le chef de la délégation américaine a précisé que les discussions n'ont abouti qu'à un accord sur « un ensemble de principes » – qu'il ne faut ni surestimer ni sous-estimer - et que des « obstacles importants » sur la voie d'une véritable paix restent à sur-

(Lire page 4.)

Les déclarations du président de la République à l'occasion du 14 juillet

## M. Mitterrand invite le gouvernement à prendre appui sur sa majorité

Après avoir assisté au défilé militaire du 14 juillet sur les Champs-Elysées, à Paris, le président de la République devait accorder, comme chaque année, un entretien à Yves Mourousi, sur TF1, et insister sur l'existence, à l'Assemblée nationale, d'une majorité stable sur laquelle le gouvernement doit s'appuyer. La veille, le chef de l'Etat avait évoqué, au cours d'une réception au ministère des DOM-TOM, les accords de Matignon sur la Nouvelle-Calédonie. Il les a qualifiés de « très importants ».

Le président de la République et le premier ministre évoluent à des niveaux différents : il n'est pas inutile de rappeler cette constante de la Ve République, qui permet de comprendre, pour une part, les relations entre M. Mitterrand et M. Rocard. Le chef de l'Etat survole au zénith l'Arc de triomphe, telle la patrouille de France. Le chef du gouvernement transpire

REVOLUTION EN UN SEUL COMBIEN DETEMPS · vous FALLORATE-L? sur les Champs-Elysées en s'effor- d'une légitimité puisée dans le

cant de faire marcher sa troupe suffrage universel. Le premier au pas cadencé. Les « godillots » sont lourds dans le sac.

L'analyse des rapports au sein du couple exécutif procède, dans l'esprit de M. Mitterrand, du constat suivant : seuls le président de la République et l'Assemblée nationale disposent, en France,

ministre n'est que second : son existence ne tient qu'au président de la République qui le nomme, ou à la majorité parlementaire dont il est l'expression.

JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 5.)

La proclamation du résultat des élections mexicaines

## La victoire douteuse de M. Salinas de Gortari

Après plus d'une semaine de tergiversations, les autole mercredi 13 juillet, que le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), avait remporté les élections présidentielle et législatives. Le candidat du Gortari, a obtenu 50,36 % des suffrages exprimés contre 31,12 % à M. Cuauhtemoc. Cardenas (coalition du centre et de la gauche) et 17,07 % pour M. Manuel Clouthier (Parti d'action nationale, PAN, droite).

MEXICO de notre correspondant

en Amérique centrale La victoire du PRI est beaucoup plus nette à la Chambre des

députés (249 sièges sur 300,

20 sièges pour les quatre partis de rités mexicaines ont annoncé, la coalition de M. Cardenas) et surtout au Sénat (60 sièges contre 4 à la gauche et aucun au PAN).

Il reste encore à répartir les

200 sièges à la Chambre selon le

principe de la représentation prone peut pas avoir plus de 350 sièges sur 500). Comme le craignait l'opposition, qui n'a su de cesse de dénoncer la fraude, preuves à l'appui, le

taux de participation a été « ramené » à 50 % (19 millions d'électeurs ont voté sur les 38 millions inscrits) à la suite de la destruction volontaire de bulletins favorables à MM. Cardenas et Clouthier.

Le jour du scrutin, les autorités avaient elles-mêmes vanté le civisme des Mexicains qui s'étaient déplacés en grand nombre pour participer à des élections considérées comme « historiques - car elles devaient remettre en question le monopole du pouvoir exercé par le PRI depuis 1929. Tout le monde s'attendait donc à un taux de participation supérieur à celui de 1982, qui avait été relativement élevé

De très nombrenses irrégularités ont été dénoncées par l'opposition : bourrages des urnes, manipulations informatiques; corrections » dans les procès-

Comme le disait avec humour un commentateur, les autorités ont « corrigé les décisions absurdes de la majorité ». Pour équilibrer les succès de M. Cardenas dans la capitale et ceux de M. Clouthier dans le nord du pays, les «alchimistes» de la Commission fédérale électorale ont dû faire des « prodiges ».

Il est curieux en effet de voir que le PRI a obtenu 100 % des

que dans le bureau voisin il n'obtenzit même pas la majorité absolue...

Quoi qu'il en soit, la victoire du PRI est très relative. M. Salinas. qui savait la partie difficile, espérait obtenir au moins 60 % voix en 1982, 86 % en 1970 et 89 % en 1964. Son score confirme donc l'accélération du déclin du PRI, en particulier dans la capitale, où l'opposition est en pleine

C'est précisément dans la capitale que la contestation des résultats risque de prendre de l'ampleur. Quelques heures avant la publication des résultats, l'opposition avait convoqué une manifestation dans les rues de Mexico. « Cuauhtemoc! Cuauh-

BERTRAND DE LA GRANGE.

(Lire la suite page 4.)

#### **Deux policiers** espagnois arrêtés

Ils sont soupçonnés d'appartenir au GAL. PAGE 3

### L'attaque du « City-of-Poros »

Confusion dans l'enquête. PAGE 3

#### Le sauvetage de Rover

British Aerospace remet en cause le rachat de la firme automobile, à cause des exigences de Bruxelles. PAGE 18

### L'abandon de Laurent Fignon

« Je ne voulais pas galérer tous les jours. » PAGE 6

#### Légion d'honneur

La promotion du 14 juillet. PAGE 8

#### Chronique de 1789

La Société des Trente et l'opinion publique. PAGE 2

### Le Monde

■ Témoins et acteurs d'une époque macabre: Mircea Eliade et Eugène Ionesco. L'étonnant Mr. Gloag. Rod Jones on les mots à dire. B L'année littéraire 1889. ■ Les philosophes français vus d'Allemagne. ■ Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech, ■ La chronique de Nicole Zand, Pages 9 à 12

Le sommaire complet se trouve en page 18

### *LE MONDE* diplomatique

Juillet 1988

### **LE PRIX DES ARMES**

par CLAUDE JULIEN

Les Etats-Unis et l'URSS dépensent 1,5 milliard de dollars par jour pour leur défense. Le tiers-monde épuise ses maigres ressources en achats d'armement. L'absurdité de la situation pèse cependant moins lourdement dans la décision de mettre fin à cette folie que l'impossibilité pour les économies d'en supporter le poids. Claude Julien analyse les conséquences de cette prise de conscience sur les

### **NOIRS AMÉRICAINS**

Les inégalités s'aggravent

Le phénomène Jesse Jackson constitue un tournant dans la vie politique aux Etats-Unis. Et pourtant, qui parle encore d'intégration des Noirs dans la société américaine? Il existe certes parmi eux une minorité de riches, mais la classe moyenne « piétine » et, surtout, vingt ans de conservatisme à Washington n'ont fait qu'appaurrir plus encore les paurres.

En vente chez votre marchand de journaux

## Mécanique céleste dans une nuit d'été

« Répons » de Pierre Boulez à Avignon

Répons, promise pour cette année, était déjà connue depuis quatre ans... Mais il faut aller l'entendre dans le cadre superbe que lui offre le Festival d'Avignon.

La Montagnette, célèbre par les chasseurs de casquettes de Tartarin et l'élixir du Père Gaucher à Saint-Michel-de-Frigolet, est devenu un lieu légendaire depuis que Peter Brook l'a peuplée des créatures du Mahabarata, changeant ainsi les références littéraires au pays de Daudet.

Dans la même carrière de Boulbon, le Festival d'Avignon appelle aujourd'hui ses fidèles à fêter Pierre Boulez en présentant pendant huit soirées la «version définitive » de Répons.

Au terme d'une longue marche initiatique dans la poussière, on parvient en ce désert impressionnant où l'on s'attend à découvrir. creusés dans le roc, les tombeaux de quelques conquérants de

La version définitive de l'Asie. Sur le premier ressaut de épons, promise pour cette ce grand cirque, une brève fanfare (écrite par Boulez pour l'inauguration du Musée Mesnil à Houston) semble héier des hordes sauvages.

> Mais sur l'aire de jeu règne le monstre ordinateur de la machine 4 X, associée aux musiciens de l'Ensemble Intercontemporain, sous un lacis de poutrelles métalliques portant des batteries de projecteurs et de hautparleurs, tous alimentés par quatre puissants groupes électro-gènes cachés dans la carrière

Paradoxe dans ce licu que la présence de cette technologie avancée, amenée à prix d'or (grâce aux généreux mécènes de la Fondation Vuitton) pour offrir l'avant-garde musicale la plus sophistiquée au large public d'Avignon (quelque dix mille places proposées).

Après l'étonnant Dialogue de l'ombre double, où le clarinettiste (Alain Damiens) tâtonne

son moi dédoublé, de son passé restitué par la bande magnétique, en un jeu aierte et palpitant sous ses dehors un peu austères, c'était donc, lundi, l'événement très attendu de Répons enfin intégral...

Prévu à l'origine pour durer quatre-vingt-dix minutes, ce work in progress - était annoncé en Avignon pour cinquante-cinq minutes (la ver-sion précédente, en 1984, atteignant quarante-deux minutes). Finalement, les auditeurs de la Montagnette ont eu droit à quarante-six minutes trente secondes de musique, mais sans une mesure nouvelle!

Interrogé sur la raison de cet allongement sans frais, le compositeur répondit avec humour : « La vieillesse! Je prends mon temps, je suis à l'aise; c'est le plaisir d'entendre se déployer de belles sonorités dans cette vaste enceinte en plein air. »

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 13.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 4,50 dr.; Turnisle, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.76 \$; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Irlande,

CHRONIQUE DE L'ANNÉE SANS PAREILLE

## 4. La Société des Trente et l'opinion publique







La Société des Trente exercera une sorte de direction intellectuelle et parfois politique sur le cours des evenements su cours de l'autop 1788. Ci-contre, de gauche à droite, trois de ses membres : le duc d'Aiguillon, Adrien Duport et

#### Automne 1788

Société des Trente, Club des enragés, Amis des Noirs... Fin 1788 - en même temps que iournaux, brochures et libelles les sociétés de pensée se multiplient. De ieunes nobles libéraux se réunissent avec d'autres hommes, sans souci des rangs ni des origines. Ils lisent les philosophes, Montesquieu, Rousseau. Ils sont animés de la même conviction : «Le Tiers Etat n'est point un ordre, il est la nation. » Une conspiration? Non point. Mais l'ébauche d'une nouvelle société.

par MICHEL WINOCK

l'automne 1788, une première scission dans la Révolution qui ne dit pas encore son nom va de l'offensive dirigée contre le « despotisme ministériel », les parlementaires et la noblesse, n'ont remporté qu'une victoire à la Pyrrhus. La décision prise par le roi de convoquer les Etats généraux devait mettre à nu les contradictions, jusque-là déguisées, entre les tenants des hiérarchies traditionnelles et les partisans d'une société politique égalitaire. En quelques mois, pour reprendre une image courante dans une société pêtrie de calture classique, les privilégiés restaurés au Capitole sont poussés vers la roche Tarpéienne. La fronde de robe et d'épée n'a sapé l'autorité royale que pour mourir plus vite. Une nouvelle force est en train de s'imposer, à la fois contre l'absolutisme et contre les nota-bles. Elle a plusieurs visages; elle porte aussi des masques. Elle se nomme d'abord opinion publique.

A l'ancienne France, divisée en ordres, structurée en corps, en communautés, en corporations, composant une société « verti-cale », se substitue dans la seconde moitié du dix-huitième siècle (et l'évolution se pré-cipite à partir de l'êté 1788) une société « horizontale », dont l'idée maîtresse est celle de la souveraineté du peuple, la fin de l'inégalité civile, ce qu'on appelle alors le patriotisme. Le Tiers Etat, qui n'était rien, oit devenir tout. Avant que Sieyès n'en formule la revendication dans une brochure célèbre, dès novembre 1788 Volney l'affirme : « Le Tiers Etat n'est point un ordre, il est la nation... » Cette conviction, qui gagne le pays, les journaux en sont l'insent le plus visible.

Dans l'arrêt du Conseil d'Etat du 5 juillet, par lequel le roi annonçait la réunion des États généraux, la liberté de la presse avait été implicitement formulée. « Sa Majesté », encore incertaine sur les formes à donner à ces Etats, laissés en vacance depuis cent soixante-quinze ans, « invitait » toutes les personnes instruites à l'éclairer de leur avis. Rien n'interdisait d'imprimer ceux-ci; on pouvait donc se passer d'autori-sation préalable. Certes, on n'avait pas attendu cet arrêt pour multiplier brochures et libelies depuis 1787, mais les saisies restaient fréquentes : le Parlement condamnait encore au feu certaines publications. Après le 5 juillet, on assiste à une efflorescence d'imprimés. L'historien anglais Ralph Greenlaw a compté plus de trois cents

pamphlets pour les mois de juillet, août et septembre 1788. Cette moyenne d'une cen-taine mensuelle sera maintenue – et améjusqu'en mai 1789, avant que la de 11 de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen. D'ici là, on apprendra encore quelques saisies, dont un Mira-beau ou un Brissot feront les frais, mais le pas est franchi : les journaux et les libelles, de plus en plus nombreux, vont acctiérer la diffusion des idées-forces de la « philosophie » et, ce qui ne saurait lui être assimilé, les principes actifs de la démocratie. L'opuscule de Mirabeau, Sur la liberté de la presse, et celui de Malesherbes. Mémoire sur la liberté de la presse, même s'il est resté alors inédit, témoignent de ce pouvel impératif, dont la nature est ca totale contradiction avec la monarchie

Dans leur écrasante majorité, ces publications plus ou moins régulières défendent noblesse, tout en remettant en cause de manière radicale l'absolutisme. Prenons la Sentinelle du peuple, de Volney, qui aura cinq numéros, du 10 novembre au 25 décembre 1788. On a accusé Volney d'être un agent de Necker et, de fait, l'éloge du ministre est fréquent sous sa plume. Mais on y découvre surtout l'expression de la rupture de pente, dont les privilégiés lancés à l'assant de l'absolutiame vont se retrouver victimes.

· Nous ne saurions oublier que depuis tant d'années que vous avez représenté le peuple vous l'avez laissé accabler; que, précepteurs de la nation, vous avez brûlé tous les livres qui ont servi à l'éclairer; vous avez résisté au despotisme, mais au moment où il a voulu vous écraser; vous avez attaquê les lettres de cachet, mais depuis deux cents ans soixante mille citoyens en ont été victimes... Magistrats vénérables, votre pouvoir nous effrale, vous avez un esprit de corps qui n'est point celui de la nation, vous vous faites des immu-nités, des privilèges, vos charges sont des patrimoines... vous excluez les hommes du

DE ce mouvement d'opinion, qui prend la tête? Le plus visible, ce sont les individus : un Mounier, un Barnave, comme on l'a vu à Grenoble; un Mirabeau à Paris... Dans les périodes de troubles, les talents inusités trouvent leur emploi : les orateurs, les publicistes, les stratèges donnent libre cours à leurs ambitions. Mais, pour aller plus loin, pour développer un véritable cou-rant d'opinion, les individualités ne suffisent pas. En dehors des cadres anciens, et qu'on saura bientôt condamnés, de la société, de nouvelles formes de sociabilité se sont répandues depuis 1750 : le cercle, le café, le cabinet de lecture, l'académie locale, la loge maconnique, bref, la société de pensée sous toutes ses formes; un nouveau réseau de relations a été tissé au sein de la société civile, dont l'importance a été remise en lumière récemment par François Furet analysant l'œuvre largement méconnue d'Angustin Cochin. Celui-ci, cherchant à saisir la cohésion

des événements de 1788-1789, à travers l'exemple de la Bourgogne puis celui de la Bretagne, nous révèle l'action déterminante des « sociétés de pensée » dans l'acconchement de la Révolution. Non qu'il reprenne l'ancienne thèse contre-révolutionnaire, exposée un siècle avant lui par l'abbé Bar-ruel, selon laquelle la chute de l'Ancien Régime aurait été le fruit d'un comploi maconnique. La Révolution, à ses yeux, n'a pas été l'œuvre délibérée d'une puissance occulte, tenue en main par des conjurés connaissant parfaitement leurs buts, mais le résultat d'un mécanisme anonyme : la diffusion d'une idéologie (la « libre pensée » ou la - philosophic ») et d'une pratique (l'association des individus sur cette base idéologique) dans la société globale, par le truchement de ces micro-sociétés, disséminées à travers tout le territoire, et dont la

accompli. Dans le vide créé par l'elfondrement des anciennes hiérarchies, et pour réaliser concrètement l'avènement de la souveraineté populaire, une machine, comme dit Cochin, s'est mise en place, que personne ne dirige, dont le moteur ou la vapeur ne sont pas des « initiés conscients », mais l'énergie des « lois sociales ».

Furet a dit ce qu'avait de réducteur la vision d'Augustin Cochin. En même temps, il en a montré l'originalité et la pertinence, sauf à la nuancer et à la compléter, Cochin se refusent notamment à considérer la Révolution autrement que comme un bloc, un tout, une idée et une pratique en marche, à savoir le jacobinisme. Quoi qu'il en soit, les travaux de cet historien catholique. traditionaliste, mais en même temps formé à la sociologie de Durkheim, nous invitent à être attentif à toutes les nébuleuses sociales, par le truchement desquelles une idéologie se propage et un nouveau pouvoir

qui vont devenir les sociétés populaires, chambres de lectures, académies, loges, associations d'étudients... - permet de comprendre mieux la porosité du tissa social à la veille de la Révolution et la défaite des privilégiés. De comprendre mieux aussi le rôle et l'influence de l'oligarbesoins. Le banquier Kornmann en fut le mécène généreux. Au vrai, les réformes

La société mesmérienne de l'Harmonie universelle eut, sur le modèle de la françmaconnerie, des sociétés affiliées en prorince. Selon son biographe, Georges Michon, il semble bien que Duport ait pris là l'idée d'une organisation en réseau, qu'il devait adapter à la Société des Trente. avant qu'elle ne soit le principe des jacobins. Comme l'ont montré certains érudits (par exemple Henri Labroue pour Bergerac), les sociétés mesmériennes out été souvent à l'origine des sociétés populaires de la Révolution. En même temps, Duport était franc-maçon, membre de la loge des Amis rémis, Ainsi, avant même qu'il apparaisse sur la scène politique au moment de la cette contre-société dont les canaux favorisent la circulation des idées nouvelles.

che sans hésitation du moment qu'il le voit faire machine arrière devant les revendications du Tiers Etat. Dans ce renversement de front, la société qui se forme chez Duport va prendre une part agissante. S'y rassemblent des personnalités appelées à occuper bientôt le devant de la scène. Des

 ← Guerre aux privilégiés et aux privilèges, voilà ma devise, écrit
 Mirabeau. Les privilèges sont utiles contre les rois, mais ils sont détestables contre les nations, et jamais la nôtre n'aura d'esprit public tant qu'elle n'en sera pas délivrée. >

chie politique qui s'est mise en place, parti-culièrement active dans la Société des Trente, dont les membres vont exercer une sorte de direction intellectuelle et parfois politique sur le cours des événements, en cet automne 1788.

Donnons-lui un premier visage : Afrien Duport. C'est chez lui, dans son hôtel de la rue du Grand-Chantier (on ne saurait imaginer meilleur lieu-dit!), que se réunissent, les dimanche, mardi et vendredi de chaque semaine, de 5 heures à 10 heures du soir, nos sociétaires cooptés. A moins de trente ans, le maître de maison fait partie de ces jeunes conseillers du parlement de Paris qui ont poussé leurs collègues à la résistance. Fils d'une riche famille de l'aristocratie parlementaire, il est pénétré des idées philosophiques : Montesquien, Rousseau, Beccaria, les physiocrates. Il se distingue de la plupart des autres magistrats par le mépris qu'il affiche pour l'esprit de corps. Animé d'une grande ambition, il a en tête la réforme de la justice sur le modèle anglais, et, de fait, il sera le promoteur et le fonda-teur du jury en France. Admirateur de la révolution américaine, il s'est rapproché de La Fayette, dont il est devenu l'ami intime. Tout naturellement, ces jeunes nobles libéraux vont chercher à se réunir avec d'autres hommes qui partagent leurs convictions, sans souci des rangs et des origines.

DÉJA, Duport avait une expérience associative; celle du mesmérisme. Rappelons que Mesmer, médecin allemand installé en France, avait lancé sous la forme d'un manifeste la théorie du magnétisme animal, découverte d'une panacée qui avait fait de nombreux disciples. Duport, de santé fragile (il mourra de inberculose à trente-neuf ans), avait d'abord cherché dans le fluide mesmérien une thérapie; il y trouva ensuite la base d'une philosophie et d'une morale. Il y adhéra avec enthousiasme, en compagnie de La Fayette, d'Epremesnil, de Cabanis, du duc d'Orléans et de bien d'autres. En 1783, un autre partisan du grand homme, Nicolas Bergasse, avait fondé une société en vue de défendre son œuvre et de subvenir à ses parlementaires, comme Lepelletier de Saint-Fargeau, futur député de la noblesse et futur régicide; des aristocrates libéraux. comme le duc d'Aumont, le duc de La Rochefoucauld on le duc d'Aiguillon, lequel, avec le viconte de Noailles - beaufrère de Duport, - donnera le signal de l'abandon des privilèges dans la nuit du 4 août : l'évêque d'Autun, Talleyrand-Périgord, qui proposera la Constitution civile du clergé ; des officiers comme Latour-Maubourg ou les frères Lameth, qu'amène La Fayette : l'abbé Sieyès : l'économiste Dupont de Nemours: des hanquiers comme Clavière; une des futures étoiles de 1789, Mirabeau; le mathémati-cien et philosophe Condorcet; le célèbre

avocat Target... Les membres de la Société des Trente appartiennent aux trois ordres. Les cloisonnents de l'ancienne France sont abetrus. comme dans les sociétés de pensée plus modestes; le principe égalitaire préside; la communion dans les mêmes idées cimente le groupe. Le grand débat qui va agiter tous les esprits à la veille et au moment de la cation des États généraux - doit-on délibérer et voter par ordre ou, au contraire, délibérer en Assemblée nationale et voter par tête? - a déjà trouvé sa solution dans les esprits et dans la pratique de la Société des Trente, véritable creuset de la Révolution de mai 1789. Mirabeau, qui avait fait entrer dans la petite compagnie l'avocat de Rennes Le Chapelier, écrivait le 10 novembre 1788 à Lauzun : « Vous

> Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi. MICHEL WINOCK commente avec un historie chaque épisode de cette chronique de 1789. Jeudi 14 juillet : « La Société des Trente et l'opinion publique », avec Roger Dupuy Vendredi 15 juillet : « La défaite des notables », avec Roger Dupuy.

n'aurez point de regrets de vous être rendu à nos vœux, car cette conspiration d'honnêtes gens ira plus loin qu'on ne pense, et aussi loin que le voudra l'Intérêt public bien compris. » En son sein, la revendication fo

Tiers aux Etats généraux fut élaborée, et à partir de chez Duport diffusée dans la presse qu'inspirait directement ou indirectement la Société et dans toutes les sections locales du « parti national ». Selon Rabaut Saint-Etienne, la Société « entretenalt une contribuait, en répandant la sin des idées, à préparer la simultanéité des volontés et des forces ». Des membres mêmes de la compagnie qui se retrouvaient chez Duport appartenaient à ces instances à nouveau convoquées, l'Assemblée des nota-bles et le Parlement, où ils pouvaient soutenir le mot d'ordre en cours contre les préineés de leurs collègnes.

A Société des Trente, comme on s'en L doute, s'occupa des élections à l'houre venne, ponssant partout ses candidats. Elle dicta la rédaction de nombreux cahiers de doléances. Selon Alexandre Lameth, qui savait de quoi il parlait, - l'association (...) répandit, peu de temps avant les élections, à un nombre immense d'exemplaires, un petit écrit qui renfermait tous les éléments des cahiers projetés dans les réunions d'Adrien Duport et de Target ».

Cependant, maleré le mot de Mirabeau, on aurait tort de croire à la « conspiration », c'est-à-dire à une intrigue savante, menée par un état-major qui tire toutes les ficelles. S'il est vrai que la Société des Trente a réuni un moment quelques-unes des personnalités les plus en vue des débuts de la Révolution, il serait anachronique d'en faire le bureau politique d'un parti national centralisé. Elle reste une société de pensée, sans direction effective. Du reste, elle n'est pas seule à semer la nouvelle graine dans les corps constitués et dans l'opinion. Selon Sieyès, une société « plus nombreuse, plus répandue, plus active » se rassemble chez Masse, restaurateur du Palais-Royal, sous le nom de Club des enragés; Lameth, lui, nous parle d'une société plus secrète « de Virollay »; on connaît aussi l'existence des Amis des Noirs, autre lieu de réunion, etc. Le parti national, qui prend forme sur la base de l'équation : Tiers = nation, est une convergence de multiples sections aux noms divers, aux activités variées, et non une structure pyramidale. Les alvéoles de cette ruche gigantesque ont une fonction média trice : à travers elles passent tous les écrits. les journaux, les idées reçues. Le miel qui s'y fabrique s'appelle consensus contre le despotisme et les privilèges : « Guerre aux privilégiés et aux privilèges, voilà ma devise, écrit Mirabeau. Les privilèges sont utiles contre les rois, mais ils sont détestables contre les nations, et jamais la nôtre n'aura d'esprit public tant qu'elle n'en sera pas délivrée... » Et Target de reprendre en écho: « Provinces, villes, tribunaux, com-pagnies, ordres de l'Etat, opposez au roi vos privilèges; abaissez-les devant la France assemblée...»

La plupart des notables, devant l'abîme qu'ils ont ouvert, vont s'efforcer d'affermir le terrain sur lequel ils ont bâti leur puis-sance. Mais, de leur sein même, les membres les plus jeunes et les plus hardis de l'aristocratie libérale vont se porter à la tête du mouvement, revendiquer la fin des ordres, se fondre avec les réformateurs du Tiers Etat, soutenir de tout leur prestige social les principes du parti national, destinés aux fondations d'une communauté du même nom. Le dernier trimestre de 1788 va révéler la gravité de la scission.

> Demain : la défaite des notables (27 décembre 1788)

GRECE: la tuerle à bord du

## Deux mysterie

L'avenir d

in the second

at pipe plan

and the confidential profit.

ing per di nadaga saggi

amarga i a er da er Albem Sental.

a thèse

la plus co**urante** 

A Mart W. sound Ruched, M.

febriere und une Greicht pom

Antanamen eine bes frand Den

Martin in a laur ett gar feste

Parament in sietent de l'enquite

Sillaterian , quitait fait portie

Capture of the confidences at

Lande Letter and the POLP.

the common course constants

Courte in naturanalite de

Antonio de

fleder of the court overcome. De-

Service Control of the Control of th faction on the second sections

Sections of Constitutes or said

23/20

2.00

g teterfent, feiten.

ATHENES

OF HOME BOTH l'account du complement es de défente qui défent benne undémine par Gréen. Celle partie contratée de l'été par report est l'été par parer une partient de parer une partient de parer une partient de

Stand supports. Mediamed Harris Sautriparur in a d'adleues diment The train to effet, Ciferial Comment of Court Marie 48 that does not be proposed. britania in the a quant toorie the state of the s Chefu district plant print. Le propriet in le Andréis Beleigh. représente, du la Mille par reconstanties, par Das Main en Danie an en er al en allen The second of th The same of the sa Big ber bei be un trider de

## M. Gorbatchev fait un vibrant

Tie teat fie to

South bigerich.

Picture State Stat

Control of the Contro

M tank

Control of the state of the sta Warth, said to

Plan hard. (Mills.)
principles to allowed for party to party policies.
There is party policies. a spinit and de region of state of

学: 英

Menta tie que beginne assapenness the second of the second 1788 Carcontro de gauche son trois de ses membres ledie d Anguillon, Adrien Duport of Alexandre Lameth

Middle of the same and support of the land AND SECURITY OF SECURITY SECURITY Sept 4 is the graph of the The wee series it recentations tale de sir a remen, en a se There are him your or make butter on your count office a

Hand in per and the season of PROME OF A SECURITY OF SECURIT Name Property of the state of the Probagation of the control of the co A COMPANY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH des ides a proper in the state of market a ser of the ser election mappers arrange BRYTCH ... C No. 1 CTORES Met en la Manion de la visitati min un reach a deule le la contre à

page the work of the dos e e como montrosi) Represent to 100 to 100mm days room BARRINGS for a transport tent See and the second A se serie, microsoftens personal services and addition

100000

of the rest in the contract

ter a street April 12 to the second second 7.7.224.5 Market State of the Pro-17 18 18 71 parials, 11 elle bar at be angement -1.50 A STATE OF STATE OF WENT . Part Matter & Fire 7.12 ,5 T T

F-1-1-32

Marine Branch Charles ( July 1949)

23.0

Demon Light

A Comment of the

Mary Salary

1.20

he an Trents M .. 1.

GRÈCE: la tuerie à bord du « City of Poros »

### Deux mystérieuses organisations revendiquent l'attentat

ATHÈNES de notre envoyée spéciale

Trois jours après l'attaque contre le bateau de croisière grec City of Poros, la plus grande confusion règne à Athènes. Les revendications faites, le mercredi 13 juillet à Beyrouth par l'Organisation des martyrs de la révolution populaire en Pales-tine, unité Abou Jihad (du nom du numéro deux de l'OLP tué en février à Limasol dans un attentat à la voiture piégée), sont prises au sérieux, mais elles demeurent très mysté-

Selon cette organisation incomme jusque-là, « l'unité du martyr Abou Jihad a mené une attaque éclair contre des dizaines de sionnistes et un certain nombre de soldats américains et britanniques qui étaient à bord du City of Poros. Cette opération a été conduite en représailles des assassinais et attaques perpé-trés par le gang criminel américano-juif en Palestine, au Liban et dans le Golfe, et en réponse à la campagne de soutien au crime juif du premier premier ministre britanni-

Dans un communiqué séparé, dactylographié en arabe, le groupe revendique aussi l'explosion de la voiture piégée qui, selon la police grecque, a tué ses occupants, « en représailles des meurtres et assassinats organisés par le Moesad et les Américains, qui bénésicient de toutes les facilités en Grèce ». Selon ce communiqué, le commando a mené « une opération suicide devant le siège du club maritime et des nids d'espions du Mossad israélien et des ervices de renseignements américains, tuant plusieurs sionistez et marines américains ».

Sur le bateau ne se trouvait cependant aucun soldat américain on britannique et la voiture piégée a explosé devant la petite marina d'où est parti le City of Poros, a proxi-mité d'un bâtiment qui n'abrite aucun établissement américain. Ces revendications aimi que la tuerie aveugle, donnent toutefois, selon certains observateurs, un peu plus de crédit à la thèse d'une opération montée par le groupe Abou Nidal.

#### La thèse la plus courante

Selon certains milieux spécialisés, à Athènes, Mohamed Rachid, le Palestinien détenu en Grèce pour faux pesseport, dont les Etats-Unis réclament l'extradition (et qui reste une élément important de l'enquête sur l'attentat), aurait fait partie d'un groupe palestinien pro-syrien et aurait été à ce titre exclu de l'OLP. Une ombre épaisse continue d'entourer la personnalité de l'accusé qui a déclaré mercredi au tribunal s'appeler Mohamed Hami-

Sa comparation a d'ailleurs donné lien à une tragi-comédie. En effet, d'abord repoussée de quinze jours en raison d'une grève du personnel pénitentiaire, celle-ci a quand même en lien à la demande du gouverne-ment qui a requis la police pour l'ameuer au tribunal. Mais en l'absence de son avocat et d'un interprète, l'audience a été reportée à jeudi. Mohamed Rachid a cependant eu le temps de dire : « Je porte un faux passeport parce que je n'al pas de patrie ; je suis un soldat de la révolution palestinienne, mais les Palestiniens combattent seulement

non n'importe où. Cet attentat a été fait pour provoquer des troubles en

On s'interroge beaucoup à Athènes sur la raison de l'accélération de ce procès. Le porte-parole du gouvernement, M. Hytiris, a déclaré mercredi que « la procédure judi-ciaire interne devait être remplie avant qu'une requête d'extradition puisse être prise en considération ». Cela veut-il dire qu'une fois jugé et condamné pour faux passeport, le gouvernement grec acceptera l'extradition réclamée avec insistance par les Etats-Unis, ou qu'au contraire la condamnation couvrant en gros la détention déjà accomplie, le gouvernement expulsera Moha-med Rachid arrêté le 31 mai alors qu'il arrivait de Yougoslavie ?

#### Ressurer l'opinion.

La thèse de l'attaque du bateau pour empêcher son extradition emeure en tout cas la plus couramment admise, bien que l'enquête dénote une certaine confusion. On n'est même plus d'accord ici sur le nombre de victimes, qui est revenu officiellement de onze à neuf. De même l'identification des corps (dont la plupart sont il est vrai défigurés) n'a pu avancer et on ne mentionne plus la présence parmi les victimes d'un Américain dont le nom avait pourtant été donné mercredi. La concurrence qui règne entre la police des ports qui dépend du ministère de la marine marchande, et la police nationale, a donné lieu à une grossière erreur dans la parution des photos envoyées à tous les postes frontières grecs. En effet, la jeune fille rencontrée avec l'un des terroristes jouant aux cartes sur le bateau n'était qu'une touriste française, Elisabeth Bismut, qui scrait au nombre des victimes. Elle aurait fait la connaissance du jeune homme sur le bateau. C'est la police des ports qui

a diffusé cette photo. On ne sait non plus très bien combien de terroristes sont recherchés. La police a fourni quatre photos

dont celle de Joansand Mahamme et Abdul Hamad l'une des deux autres est celle de la jeune touriste française mise hors de cause. Or Abdul Hamid pourrait avoir été tué dans l'explosion de la voiture Jonsand Mohamed, qui serait le bras droit de Mohamed Rachid, était arrivé en Grèce le même jour que ce

Quoiqu'il en soit, les autorités grecques paraissent surtout soucieuses de rassurer l'opinion et le ministre du tourisme, M. Nicos Skoulas, a affirmé, mercredi, que son pays ne « restera pas les bras croisés devant le terrorisme international. Nous avons, a-t-il dit, la volonté et les moyens d'assures que notre pays reste un lieu de vacances paisibles pour les étrangers et les Grecs ». M. Skoulas n'a pas précisé ces moyens, mais on indique de source informée que le conseil des ministres aurait décidé des mesures plus fermes, notamment en matière d'expulsion, pour de nombreuse personnes en situation irrégulière, et l'obtention de visas serait plus difficile. Le gouvernement pourrait, d'autre part, étudier une nouvelle les antiterroriste. M. Skonlas a d'autre part déclaré que la Grèce allait lancer une campagne en coopération avec le secteur privé pour rassurer les étrangers inquiets. Une mesure jugée ici impérative puisque le tourisme a rapporté l'année dernière à la Grèce, selon le ministre, 3,5 milliards de dollars

#### FRANÇOISE CHIPAUX,

 Indemnisation des victin de l'attentat. - Afin de bénéficier du régime d'indemnisation prévu par la loi du 9 septembre 1986, le ministère français du l'économie et des finances indique que les personnes de nationalité française victimes de l'attaque contre le bateau City-of-Poros doivent prendre contact avec les services du Fonds de gerantie contre les actes de terrorieme en écrivant, directement ou par l'intermédiaire de leurs proches, au 64, rue Defrance, 94307 Vincennes Cedex ou en téléphonant au 43-74-11-90.

ESPAGNE: soupconnés d'être liés au GAL

### Deux policiers sont arrêtés et incarcérés

MADRID

Etranger

de notre correspondant

್ಷಾ 🛶 ತಮ್ಮಾನ್ 🧎

Pour la première fois, deux responsables de la police espagnole se etrouvent sous les verrous dans leur pays, accusés de complicité avec le Groupe antiterroriste de libération (GAL), formé pour lutter clandestinement contre l'ETA, et qui a assassiné vingt-trois Basques espagnols en territoire français. Après plusieurs mois d'une enquête souvent mouvementée, qui a provoqué de sérieuses tensions entre les pouvoirs exécutif et judiciaire, le juge d'instruction Baltasar Garzon a ordonné le mercredi 13 juillet l'incarcération immédiate du sous-commissaire José Amedo et de l'inspecteur Michel Dominguez. Il a également demandé leur inculpation à l'Audiencia nacional, la juridiction de Madrid chargée des délits de terrorisme. Les deux hommes avaient auparavant été interrogés durant cinq heures par M. Garzon, et s'étaient refusés à répondre à la plupart de ses questions.

La décision du « petit juge » de Madrid a mis en émoi les milieux politiques espagnols. M. Jorge Argote, défenseur des deux policiers et avocat habituel du ministère de l'intérieur, a immédiatement accusé M. Garzon de partialité. Quant aux responsables du ministère, ils se sont contentés d'affirmer qu'ils « respec-taient les décisions de la justice ». Les deux policiers ont été suspendus de leurs fonctions.

Il y a longtemps déjà que le nom du sous-commissaire de Bilbao Jose Amedo était cité, taut au nord qu'au sud des Pyrénées, en rapport avec le GAL. Dès 1986, les premières révélations à ce sujet étaient apparues dans la presse espagnole. Elles allaient rapidement prendre consistance, les soupçons se concentrant sur un voyage effectué par deux mystérieux policiers espagnols le 31 janvier et le 1e février 1986 à

Les deux hommes rencontrent alors deux «recruteurs» habituels du GAL: l'un de nationalité fran-çaise, Jean-Philippe Labade (qui sera condamné en mars dernier par le tribunal de Pau à la réclusion à recruteurité. Fautre de actionalité perpétuité), l'autre de nationalité portugaise, Mario Correira da Cunha, qui, après son arrestation, n'hésitera pas à « se mettre à table » devant la justice de son pays. Labade et Correira da Cunha mettent les deux visiteurs espagnols en

contact avec trois mercenaires disposés à participer, moyennant rému-nération, à la lutte clandestine contre l'ETA en France.

L'un des deux Espagnols commet toutefois une grave erreur : celle de régler ses dépenses à Lisbonne avec une Carte blene au nom de Jose Amedo. Un autre élément viendra renforcer les soupçons contre le sous-commissaire : les déclarations à la justice française d'un des trois « volontaires » recrutés dans la capitale portugaise. Paulo Fontes, qui sera arrêté quelques jours plus tard à Bayonne après un attentat. Fontes déclare avoir voyage, avec les deux autres mercenaires, de Lisbonne à Irun en compagnie des deux Espagnols, qui allaient les déposer à la frontière française en leur - ordonmant - deux attentats : le mitrailiage des bars Batzoki et Consolation, au Pays basque français, qui aura lieu quelques jours plus tard, Paulo Fontes reconnaîtra formellement les photographies de ces deux Espagnols. Il s'agissait de Jose Amedo et Michel Dominguez.

#### La justice française intervient

D'autres membres du GAL arrêtés en France impliquent alors à leur tour le sous-commissaire Amedo; Pierre Frugoli, d'abord, qui sera condamné pour l'attentat contre le bar Monbar de Bayonne, puis Mohamed Talbi, qui avait par-ticipé à la première action du GAL, l'enlèvement d'un ressortissant espa-gnol, Segundo Marey. Tous deux affirment avoir été eux aussi recrutés par le sous-commissaire de

Devant ce faisceau d'indices, la justice française intervient. Un juge de Bayonne, M. Christophe Seys, se rend en novembre 1987 à Madrid où, grâce à une commission rogatoire, il peut interroger M. Amedo. Le 1" décembre, il lance contre le sous-commissaire un mandat d'arrêt international, qui sera suivi en jan-vier 1988 d'un deuxième, déposé cette fois par le juge Philippe Cava-lerie. L'Espagne n'extradant pas ses nationaux, M. Amedo ne sera pas remis à la justice française, mais la justice espagnole, à son tour, se penche sur son cas.

Chargé du dossier, le juge Francisco Castro interroge le suspect. puis se rend à Bayonne où il s'entretient avec plusieurs membres du GAL incarcérés. Le 5 janvier, il

requiert à l'Audiencia nacional l'inculpation de M. Amedo. Sans succès. Il lui est demandé d'approfondir d'abord l'enquête. Ce qu'il fait, avant de réitérer sa requête le 6 février. La réponse est à nouveau négative : l'Audiencia nacional considère qu'il n'existe contre le sous-commissaire que des « soup-cons », mais pas d'« indices », sans s'étendre sur le sens d'une telle distinction sémantique.

Succédant dans ses fonctions à M. Castro, le nouveau juge, M. Baltazar Garzon, décide malgré tout de reprendre et d'approfondir le dossier. Il voyage à son tour à Bayonne début mai et commence à interroger l'un après l'autre les principaux resonsables du ministère de l'intérieur à Madrid. Ces derniers décident de couvrir - totalement MM. Amedo et Dominguez. Le directeur général de la police déclare même que les deux hommes out voyagé à Lisbonne avec l'accord de leurs supérieurs et on faisant usage des « fonds réservés » du ministère de l'inté-

voquer un sérieux conflit entre la justice et le gouvernement, lorsque juge Garzon demande de nouvelles informations sur lesdits « fonds réservés ». Le ministre de l'intérieur, M. José Barrionnevo, répond par écrit au magistrat le 28 juin, en affirmant qu'il a donné l'ordre à ses subordonnés, « au nom du gouvernement », de ne sournis aucune information à la justice sur les « fonds réservés », dont la nature implique par définition, précise-t-il, la discrétion. Le président du gou-vernement, M. Felipe GOnzalez, approuve alors publiquement son

Mais le juge Garzon réitère sa requête, affirmant que la nature des fonds réservés » ne peut pas être invoquée pour permettre leur atilisation à des fins délictueuses, et évoquant une possible inculpation du ministre pour refus de collaborer avec la justice. La nonvelle réponse du ministère, démentant toute utilisation des « fonds réservés » pour financer les activités du GAL, ne parviendra au juge que le 12 juillet. Sans convaincre, de toute évidence, son destinataire, qui n'a pas bésité vingt-quatre henres plus tard, à impliquer pour la première fois directement des membres de la police espagnole dans les activités

THIERRY MALINIAK

#### L'avenir des bases militaires américaines

#### Le gouvernement dénonce l'accord de coopération avec Washington

ATHÈNES

de notre correspondant Le gouvernement grec a notifié, le mercredi 13 juillet, aux Etats-Unis sa décision de mettre un terme à l'accord de coopération économique et de défense qui définit le statut des bases militaires américaines en Grèce. Cette notification est Grece. Cette notification est conforme à l'article 12 du traité signé en 1983 par les deux pays, pour une période de cinq ans. Aux termes de cet article, les Américains disposent, maintenant, à compter de janvier 1989, d'un délai de dix-sept mois pour démanteler leurs installamois pour demanteier teurs installa-tions: quatre bases principales — deux près d'Athènes et deux autres en Crète — et vingt sites auxi-liaires à travers le pays où sont sta-tionnés plus de cinq mille militaires

Cette décision n'est pas une sur-Cette décision n'est pas une sur-prise. Le premier ministre gree, M. Andréas Papandréou, avait plu-sients fois déclaré, notamment au Parlement, qu'il ne souhaitait pas une reconduction pure et simple de l'accord bilatéral mais renégocier entièrement le traité. On pensait, toutefois, que la Grèce allait amon-cer sa décision le 25 juillet, à l'occa-sion de la huitième séance de discus-sions avec les Etats-Unis. à l'intérieur des territoires occupés,

Pour l'administration americaine, le renouvellement de cet accord est une question « technique ». Athènes, en revanche, désire que les nouveaux textes prennent en compte les « intérêts supérieurs » de la sécurité du pays, notamment en mer Egée, face à la Turquie. Si les deux

riget, lace a la l'urquie. Si les deux pays parviennent à s'entendre sur le maintien des bases, M. Papandréou s'est engagé à soumettre l'accord à un référendum, avant d'être para-phé. « C'est le peuple qui déci-dera », a déclaré le porte-parole du gouvernement, M. Sotiris Costo-A Washington, M= Phillys Oakley, porte-parole du département d'Etat, a déclaré mercredi que les États-Unis n'étaient pas surpris de la décision d'Athènes. « Nous

attendions depuis longtemps cette étape de la procédure, le gouverne-ment grec ayant indiqué, en rati-fiant le traité de coopération en 1983, qu'il y mettrait formellement un terme à son expiration au bout de cinq ans, a-t-elle déclaré.

On pense à Athènes que le nouveau traité entraînera l'évacuation d'une des quatre grandes bases militaires américaines. Probablement celle d'Ellinikon. THÉODORE MARANGOS.

#### ROUMANIE

#### Début du « programme de systématisation du territoire »

L'application du plan de sup-pression des patits villages et l'urbanisation forcée ont déjà commencé, si l'on en croit la presse roumaine, qui reconnaît les réticences de la populaion.

Les articles évoquent surtout la situation dans le secteur d'Ilfov, près de Bucarest, zone-pilote, que M. Nicoles Ceau-cescu, chef de l'Etat et du parti roumain, a visitée au début du mois, y précisant les étaptes de son « programme de systémati-sation du territoire » qui s'achèvers vers l'an 2000. Dans ce secteur, 3 400 appartements construits dans onze localités depuis 1986 ont été attribués à d'anciene occupents de villages de moins de 3 000 habitants voués à la disparition.

A lifov même, 12 000 apper-tements doivent être construits d'Ici à la fin de l'année, soit dans des maisons à un seul étage comprenant quatre logements et un potager, soit dans des immeubles de deux à trois étages avec un rez-de-chaussés com-mercial dans ce dernier cas, selon le même modèle que la ville de Bucarest rénovée sur les indications de M. Ceaucescu.

Le c programme de systémati-sation du territoire » prévoit la suppression de 7 000 des suppression de / 000 des 13 000 villages de Roumanie, dont la population sera regrou-pée dans 600 « centres agro-industriels », tous conçus sur le même type, et dont la construc-tion devraît être achevée d'îci à 1995. L'objectif de ce gigantesque bouleversement est, selon M. Ceaucescu, d'« homogénéi-ser le société » et de « constituer un peuple unique ouvrier » en suppriment « redicelement les différences entre les villes et les villages ».

Il aurait aussi pour effet d'achever l'assimilation forcée déjà pratiquée à l'encontre des minorités allemende et hon-groise. La presse roumaine pré-cise que « l'opération a été plus facile pour les jeunes des villages désaffectés que pour les vieux » en reconnaissant qu'il s'agissait d'un changement de mode de RFA: reprise du procès Hamadé

### Controverse sur l'âge de l'accusé

de notre correspondant

Quel âge a donc Mohamed Hamadé, le jeune terroriste libanais dont le procès a repris le mercredi 13 juillet devant la cour d'assises des mineurs de Franciort ? La confusion s'est encore accrue sur ce point capital, qui détermine la compétence de la juridiction devant laquelle il est actuellement traduit. La cour se trouve maintenant devant trois vertrouve maintenant devant fros ver-sions contradictoires: le passeport qu'il portait sur lui lors de son arres-tation en janvier 1987 indiquait qu'il était né le 13 août 1964 mais, au cours de l'instruction, un acte de maissance en provenance du Liban le faisait venir au monde quatre ans plus tard. La vérité se atmerait maintenant quelque part entre ces deux dates, l'accusé ayant déclaré être « un ou deux ans plus jeune que ne l'indiquaient ses papiers ». Ses parents l'auraient déclaré à l'état civil plus âgé qu'il n'était en réalité pour pouvoir bénéficier des prestations sociales, une pratique courante dans les milieux déshérités de la capitale libanaise.

Mohamed Hamadé s'est montré beaucoup plus disert devant la cour beaucoup plus disert devant la cour que lors de la première audience (le Monde du 7 juillet). S'il refuse toujours de s'exprimer au sujet de la principale accusation pesant sur lui, la participation au détournement du Boeing de la TWA en juin 1985, il a en revanche reconnu avoir introduit à deux reprises des explosifs en République fédérale. « La première fois, a-t-il dit, f'ai réussi, la deuxième fois, j'ai che srêté, »

L'accusé a longuement parlé de

deuxième fois, j'ai été arrêté. »

L'accusé a longuement parlé de son enfance et de son adolescence dans ce Liban qu'il n'a quasiment jamais vu en paix et où « chacun avait l'impression d'être déjà mort dans un corps en vie ». Originaire du Liban sud, sa famille, qui ne comptait pas moins de onze enfants, s'était enfuie devant les Israéliens pour se réfugier à Beyrouth. Il (répour se réfugier à Beyrouth. Il fré-quents l'école jusqu'en 1978, appre-nant la menuiserie jusqu'à ce que la guere civile rende impossible la pourmite des études. L'enfant est alors entraîné dans la spirale de la violence. Ses frères et lai-même ont été « contraints de se battre pour renverser un système injuste ». Mohamed Hamadé raconte alors comment la police libensise a

parents avaient réussi à acquérir dans une banlieue de Beyrouth, « sans eau potable et qui n'existait pas pour le gouvernement ». Un de ses frères a été tué et lui-même a été blessé à la tête par une balle, ce qui lui cause encore des étourdisse

Interrogé sur son appertenance religieuse, Mohamed Hamadé a déclaré: • Je suis musulman, c'est tout. La religion, c'est de la politique et la politique, c'est de la religion. Il a d'aurre part affirmé ne pas accepter la distinction entre l'Islam chirte et l'Islam sunnite et a'est rétracté à l'audience de ses retracté à l'audience de ses aveux d'appartenance à l'organisa-tion extrémiste chitte des Hezbollahs (fons de Dieu). « Les policiers m'ont menacé. Si je n'avouais pas mon appartenance au Hezbollah, on allait m'extrader vers les Etats-Unis. Alors j'ai signé... » Le procès devait se poursuivre jeudi mais l'audition des témoins du détournement de l'avion de la TWA ne commencera pas avant le mois de sep-

LUC ROSENZWEIG.

 Attentat de l'IRA contre une cuserne britannique. - L'IRA a revendiqué, le mercredi 13 juillet à quelques heures plus tôt contre une caseme de l'armée britannique du Rhin à Duisbourg en RFA. Neuf soldats britanniques ont été légèrement blessés. L'IRA aveit reconnu être l'instigatrice du double attentat, le 1= mai aux Pays-Bas contre des soldats britanniques en permission. L'un d'eux avait été tué dans une fusillade, deux autres par l'explosion de leur voiture. — (AFP.)

 Mort d'un ancien proche de Hitter. – L'ex-officier SS Richard Schulze-Kossens, ancien aide de camp d'Adolf Hitler et l'un des derniers membres encore vivants de l'état-major du Führer, est mort, le dimanche 3 juillet, à Düsseldorf. Il était âgé de solxante-treize ans. Richard Schulze-Kossens avait commencé sa carrière comme secrétaire particulier du ministre des affaires étrangères du Reich, Joachim von Ribbentrop. Il fut nommé auprès de Hinter en sout 1941 et resta à ce poste jusqu'en décembre 1944. -

#### POLOGNE

#### M. Gorbatchev fait un vibrant éloge du général Jaruzelski

Au troisième jour de sa visite en Pologne, Mikhail Gorbatchev a été acqueilli, le mercredi 13 juillet par des applaudissements polis aux chantiers navais de Szczecin. Quelque deux mille deux cents ouvriers M. Gorbatchev. que deux mille deux cents ouvriers ont éconté, sans manifestations d'enthousiasme, son plaidoyer réfor-miste prononcé dans l'enceinte des établissements Adolf Warski, sur la Baltique. L'entreprise avait été en 1980 l'un des trois foyers des grèves qui avaient conduit à la formation de Solidarité. Assez nerveux, mais parlant presque sans notes, M. Gorbatchev n'a fait aucune allusion au syndicat interdit en 1982 et a présyntati de la constitue de la solidité » pour readre hommage à la participation des ouvriers à la « perestrolka ».

« Si les dirigeants soviétiques et polonais sentent qu'ils n'out pas le soutien des travailleurs, ils ne pour-

Plus tard, dans une interview accordée à la télévision polonaise, le dirigeant soviétique - plus encore que les jours précédents - a fait un vibrant éloge du général Jaruzelski - l'homme qui instaura la loi mar-tiale et interdit Solidarité en 1981. Il l'a appelé - mon très grand ami -. en ajoutant : « Vous avez beaucoup de chance d'avoir un tel homme en cette étape compliquée de l'histoire polonaise : un homme d'une haute moralité, doté de grandes capacités

qui est, par ailleurs, un grand inter-nationaliste ». Scule fausse note d'importance

dans la journée : le déclenchement mercredi matin d'un mouvement de grève aux aciéries de Stalowa Wola, grève aux acieries de Statowa Wota, dans le sud-est du pays. Un millier d'employés du bureau de recherche de l'établissement (dont l'effectif total est de 18 000) occupaient tou-jours en fin d'après-midi leurs lieux de travail, encerclés par les forces de l'ordre. Les grévistes réclament la réintégration de sept de leurs camarades - tous des militants de Solidarité - aux postes qu'ils occupaient avant d'être licenciés à l'issue de débrayages en avril dernier. (AFP.

#### L'Afrique du Sud, l'Angola, Cuba et les Etats-Unis ont approuvé les principes d'un règlement

L'Afrique du Sud, l'Angola, Cuba et les Etats-Unis out, pour la première fois, fait un pas tangible vers le retour à la paix en Afrique australe en approuvant, le mercredi 13 juillet, à New-York, un document de base intitulé « Principe pour un règlement pacifique en Afrique

« Les discussions se sont déroulées dans un esprit constructif et ont été positives et productives », pré-cise le communiqué commun. Les quatre délégations sont convenues que « le prochain objectif des négociations était de traduire ces principes de base en accords pour un règlement global » et, pour ce faire, d' « accélérer davantage le rythme de leurs travaux ». Elles sont « tombées d'accord pour se rencontrer à nouveau au cours de la première semaine d'août au niveau des experts de haut niveau ».

Les quatre pays avaient repris. le lundi II juillet, sur l'île du Gouver-neur, à New-York, leurs négociations entamées il y a deux mois à Londres et qui ont donné lieu depuis à deux autres séries de pourparlers, à Brazzaville et au Caire. L'accord réalisé, estiment les observateurs, constitue un succès personnel pour le chef de la délégation américaine, le secrétaire d'Etat adjoint, M. Chester Crocker, qui s'efforçait depuis plusieurs années de trouver une issue au conflit en Afrique aus-

Comme lors des discussions tenues récemment au Caire, un observateur soviétique - un diplomate en poste à Washington, M. Leonid Safonov, – a maintenu le contact avec les délégations. Lors d'une conférence de presse, M. Crocker a indiqué qu'il y avait une communauté croissante de vues entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, ajoutant que c'était là un - facteur important - pour les négo-

Selon des sources diplomatiques africaines, deux documents de travail se trouvaient sur la table des négociations : l'un angolais en dix points et l'autre sud-africain en seize points. Ce dernier proposait le

militaire cubain (quarante-cinq mille hommes) stationné en Angola, en six semaines, et l'autre moitié sur une période un petit peu plus longue. En dépit des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, l'Afrique du Sud, on le sait, continue de contable le Newibie et lieu nue de contrôler la Namibie et lie l'octroi de l'indépendance à ce territoire au départ des forces cubaines de l'Angola.

A cet égard, M. Crocker a souligné que des « obstacles impor-tants » demenraient, parmi lesquels le calendrier de retrait du corps expéditionnaire cubain. A son avis, « il ne faut ni sous-estimer ni surestimer - les résultats de l'accord de New-York, qu'il a défini comme un ensemble de principes » destiné des éléments d'un « accord vérifiable », qui ne devra se faire an détriment d'aucune des parties concer-

 L'Angola pourrait rendre plus souple le calendrier de retrait des forces cubaines de son territoire, à condition que sa souveraineté et son intégrité territoriale soient respectées », a noté le ministre angolais des affaires étrangères, M. Alfonso Van-Dunem M'Binda, en visite en Yougoslavie. De son côté, le général Dos Santos Franca, chef de la délégation angolaise et commandant en chef de l'armée, a affirmé, lors d'une conférence de presse, qu'il fal-lait désormais éviter que des « actions » remettent en cause les progrès accomplis dans les négocia-tions. Il faisait ainsi allusion aux graves incidents militaires qui avaient, pour la première fois, opposé les troupes cubaines et sudafricaines, dans le sud de l'Angola, il y a une dizaine de jours, près du barrage de Calueque.

Pour ce qui concerne le problème des forces de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) de Jonas Savimbi, en lutte contre le régime de Luanda, le général Dos Santos Franca a estimé que l'arrêt des aides extérieures à ce mouvement ramènerait le conflit à des dimensions internes angolaises. M. Crocker a, toutefois, noté que le meilleur moyen d'arriver à un accord n'était pas de jeter l'exclu-sive sur l'une des parties au constit retrait de la moitié du contingent dès le début des négociations.

SOMALIE: les combats dans le nord du pays

#### Un pilote de Mig-17 demande l'asile politique à Djibouti

Djibouti. - Le pilote somalien d'un Mig-17, le lieutenant-colonel Ahmed Mohammad Hassan, qui s'était abîmé, le mardi 12 juillet, dans les caux territoriales de la République de Djibouti, a demandé accorder l'asile politique. Le pilote, qui a été secouru par des pêcheurs dans le golfe de Tadjourah, a été confié à la délégation du Haut Com-missariat des Nations unies pour les réfugiés, qui se chargera de lui trouver un pays d'accueil.

Le lieutenant-colonel Hassan, selon des sources militaires diiboutiennes autorisées, a affirmé, lors de son interrogatoire, qu'il avait pris la décision de déserter « car, ayant reçu l'ordre de bombarder la partie d'Hargeisa (nord de la Somalie) abandonnée par l'armée ». Il ne voulait pas exécuter une « mission dont le caractère militaire ne lui appa-raissait pas ». « Je refuse de bombarder des populations parmi les-quelles se trouvent femmes, enfants et vieillards », a-t-il déclaré.

A en croire le pilote somalien, il aurait rebroussé chemin en prétextant des ennuis mécaniques. Réprimandé, il aurait dù de nouveau décoller pour aller bombarder Hargeisa, en compagnie d'un autre Mig-17 qui, lui, a accompli sa mission. Il aurait alors largué dans le désert ses deux bombes de 100 kilos avant de s'abîmer en mer.

Cette désertion met en lumière les affrontements meurtriers qui oppo-sent, depuis plus de six semaines, les forces du Monvement national somalien (MNS), qui luttent pour renverser le régime du président Mohamed Syaad Barre, qui, à leur avis, exploite les populations du nord du pays au profit de celles du

Selon divers témoignages, Hargeisa, la capitale du Nord, serait contrôlée par les maquisards du MNS, sauf l'aéroport et un centre de réparations militaire. Les forces somaliennes seraient retranchées dans le port de Berbera, où leur commandant en chef, le général Mohammed Said Hirsi « Morgan », aurait transfèré son quartier général

d'Hargeisa détruit dès les premières heures de l'offensive du MNS. Les maquisards du MNS seraient à proximité immédiate de Berbera, notamment dans la région monta-gneuse de Sheikh, d'où elles harcè-lent les forces régulières. Dans un communiqué rendu public à Lon-dres mercredi, le MNS affirme qu'il "a progressé » ces trois derniers jours dans la bataille pour Berbera, et que ce port, situé sur le golfe d'Aden, devrait tomber « très pro-

> 60 000 réfugiés depuis juin

Depuis le mois de juin, plus de 60 000 personnes, selon des sources d'organismes spécialisés, ont quitté le nord de la Somalie pour trouver refuge en Ethiopie, notamment dans la région de Jijiga. Chaque jour, plus de mille personnes démunies de tout, indiquent ces sources, traverseraient la frontière dans cette région désertique, sans cau, où la tempéra-ture en cette saison dépasse régulièrement 40 °C.

Une autre source d'inquiétude est le sort des réfugiés éthiopiens — plus de 300 000, selon les chiffres offi-ciels — qui se trouvaient dans les camps installés dans le nord de la Somalie, et notammment dans la région d'Hargeisa. Ces réfugiés dépendent entièrement de l'aide extérieure, qui a désormais cessé d'arriver dans la région. - (AFP.

 MOZAMBIQUE: seize morts dans un massacre. — Un groupe dans un massacre. — Un groupe d'une cinquantaine de guérilleros de la Résistance nationale du mozambi-que (RENAMO) est responsable du massacre dans lequel seize personnes ont trouvé la mort et sociante et orize autres ont été blessées, près de Beira (centre du pays), le samedi 9 juillet, vient d'indiquer l'agence mozambigaine de presse (AIM), Ce groupe d'hommes, vêtus de vêtements civils, mais portant des casquettes de type militaire, s'était introduit dans un festival organisé à Inhemizus et avait ouvert le feu sur les participants. — (AFP.)

## **Amériques**

NICARAGUA: après l'expulsion de l'ambassadeur des Etats-Unis

### Le Sénat américain menace Managua d'une reprise de l'aide à la Contra

WASHINGTON de notre correspondant

Le Sénat a voulu marquer son irritation après l'expulsion par le Nicaragua de sept diplomates américains, accompagnée de diverses mesures répressives sur le plan intérieur. A une écrasante majorité (91 voix contre 4), les sénateurs ont adopté, le mercredi 13 juillet, une résolution condamnant en termes sévères les récentes initiatives du régime sandiniste, et approuvant la décision prise par le président Reagan d'expuiser à son tour des Etats-Unis huit diplomates nicaraguayens.

Non content d'élever la voix, le Sénat a aussi menacé de donner, ou plutôt de redonner, des armes aux plutôt de redonner, des armes aux combattants antisandinistes de la Contra: - Les sandinistes doivent comprendre que des violations fla-grantes [des engagements pris dans le cadre du plan Arias] et des droits

du peuple nicaraguayen pourraient conduire le Congrès à considérer une nouvelle aide humanitaire et toute autre assistance appropriée, y compris militaire - (destinée aux contras »), indique la résolution.

Mais ce n'est encore là qu'un avertissement sans frais. Le leader de la minorité républicaine, le sénateur Robert Dole, avait, lui, annoncé un peu plus tôt son intention de déposer un projet d'aide militaire. deposer un projet d'aide mintaire, pour un montant de 20 millions de dollars. Mais à supposer qu'un projet de ce genre puisse être adopté par le Sénat, rien n'indique que la Chambre des représentants, beaucoup plus hostile à toute aide à la Contra et beaucoup plus massive-ment démocrate, soit disposée à revenir à brève échéance sur ses écisions du printemps.

Les dirigeants démocrates, mis en position inconfortable par les initia-tives du président Daniel Ortega, ne

penvent qu'exprimer leur méconten-tement - d'autant que de nouveaux signes de durcissement sont venus mardi de Managua, où un dirigeant de l'opposition a été arrêté. Mais certains parmi les plus influents, comme le speaker de la Chambre Jim Wright, ne semblent pas souhaiter aller très au-deià.

L'administration, elle, profite évidemment des circonstances, mais ne paraît pas encore décidée à s'enga-ger à fond dans la bataille. Le prési-dent Reagan, interrogé par des jour-nalistes, a déclaré qu'il était, bien sur, favorable à une reprise de l'aide militaire. Cependant certains repré-sentants de l'administration euxmêmes semblent douter que cela

L'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Managua, M. Richard Mel-ton, qui vient d'être expulsé, est, pour sa part, apparu dans la saile de presse de la Maison Blanche pour expliquer que, à son avis, le durcissement actuel du régime sandiniste était une démarche désespérée destinée à tenter de faire face à une situation économique de plus en plus catastrophique.

De son côté, l'ambassadeur du Nicaragua à Washington, M. Tunnermann, avait, en principe, jusqu'à jeudi soir pour quitter les Etats-Unis. Mais M. Tannermann étant également accrédité auprès de l'Organisation des Etats américains, dont le siège est à Washington, le Nicaragua fait valoir que les Etats-Unis n'ont pas le droit de l'expulser: une réunion de l'OEA devait se tenir jeudi à ce sujet, juste avant l'expira-tion du délai consenti à l'ambatesdeur pour partir. Que se passera-t-il s'il refuse d'obtempérer, a-t-on demandé au président Reagan? Réponse : « Il va avoir une grosse

JAN KRAUZE

#### MEXIQUE: la proclamation des résultats des élections

### La victoire douteuse de M. Salinas de Gortari

La foule scandait le prénom de M. Cardenas, qui est devenu en quelques mois l'homme politique le plus populaire du Mexique mal-gré sa défaite apparente aux élections. Les manifestants de tous âges et de toutes classes agitaient des drapeaux rouges ou verts des quatre partis de la coalition en faveur de M. Cardenas (Front cardeniste, de Reconstruction nationale, Parti populaire socialiste, Parti authentique de la révolution mexicaine, et Parti mexicain socialiste). A l'arrivée de M. Cardenas, qui

participait à une réunion dans un hôtel avec les représentants de quatre partis et d'une vingtaine d'organisations décidés à contester les résultats des élections, les manifestants redoublerent d'ardeur dans leurs siogans. Debout sur une camionnette qui bloquait la grande avenue Reforma, en plein centre ville, M. Cardenas s'est engagé à ne pes accepter un « gouvernement usurpaleur ». et volonté populaire ».

la violence, a-t-il ajouté. Nous luttons contre un appareil très puissant et nous devrons faire attention à ne pas répondre aux

La veille, les dirigeants politiques de la coalition avaient lancé un appel - aux paysans, aux ouvriers, aux fonctionnaires responsables, aux patrons nationalistes, aux soldats et à la jeunesse pour qu'ils se joignent à cet effort final pour la restauration de la République et la sauvegarde du régime constitutionnel -. La première grande manifestation qui - conduira à la victoire - aura lieu samedi 16 juillet à Mexico. La semaine prochaine, M. Cardenas entreprendra une campagne de mobilisation dans les autres villes du pays, en particu-lier dans les régions où la fraude a été très importante.

> < Dénoncer la fraude »

avec la gauche, le candidat « Nous nous battrons dans le conservateur du PAN, M. Cloucadre de la loi et sans recourir à thier, mêne une campagne simi-

laire. Dès mardi, il a prouvé qu'il avait l'intention de jouer un rôleclé dans ce qu'il appelle la « résistance civile active et pacifique » pour forcer les autorités à annuler le résultat des élections. « Nous allons, a-t-il déclaré, faire acte de présence à toutes les manifestations officielles pour dénoncer la

Joignant le geste à la parole, il a pris la tête d'une manifestation pour aller interpeller le président de la République en exercice, M. Miguel de La Madrid, qui participait à une cérémonie officielle. Les choses ont failli mal tourner lorsque M. Clouthier et ses partisans se sont faits bousculer par un service d'ordre présidentiel très

Cet incident prouve que, malgré le calme apparent, les risques de violence sont réels, même si jusqu'à présent les autorités et le PRI sont restés sur la défensive, évitant de jeter de l'huile sur le feu par des déclarations triomphacertains dirigeants du parti au lendemain des élections.

BERTRAND DE LA GRANGE

## **Proche-Orient**

Après les nouveaux revers militaires de l'Iran

### M. Rafsandjani annonce de « sérieux changements » dans la politique de défense de Téhéran

L'Iran a décidé d'opérer de tats de cette opération, de dévelop-« sérieux changements dans ses per la stratégie militaire irakienne plans militaires » et « quelques pour anéantir l'ennemi et ne pas lui changements dans l'organisation Rafsandjani, dans un entretien dif-fusé par Radio-Téhéran. M. Rafsandiani, qui est aussi commandant en chef des forces armées par inté-rim, n'a pas fourni de détails sur les changements envisagés.

Il a de nouveau expliqué le retrait des troupes iraniennes de Halabja, dans le Kurdistan irakien, par des conditions nouvelles de la conattions nouvelles de la guerre ». Il a ajouté: « Nous ne souhaltions pas que certains événements récents se produisent. Tout ce qui a eu lieu [ces derniers mois] n'était pas conforme à nos plans », démentant ainsi implicitement les informations concernant un accord informations concernant un accord tacite avec l'Irak en vue d'un désengagement des troupes sur la fron-tière internationale. Le président du Parlement s'est ensuite interrogé Serions-nous capables d'éco cette guerre en prenant quelques mesures? Ce serait merveilleux, mais si nous ne le pouvons pas, nous devons nous préparer à une guerre de longue durée pour atteindre nos

objectifs. -Sur le terrain, l'armée irakienne a occupé la localité iranienne de Dehloran (Sud-Ouest) dans sa progression en territoire iranien, a annoncé, mercredi soir, un officier supérieur irakien. Il a indiqué que l'occupation de Dehloran avait suivi immediate-ment la libération, mardi, de la région de Zoubeidate qu'occupaient

les troupes iraniennes. L'officier supérieur a précisé que le président irakien Saddam Hussein, qui a supervisé et commandé l'offensive irakienne qui a permis la libération de Zoubeidate, a donné comme instructions aux force irakiennes de « rentabiliser les résul- | politique, aujourd'hui, ainsi

permettre de battre en retraite ». L'officier a toutefois ajouté que, toujours en accord avec les instruc-tions du président Saddam Hussein, la progression de l'armée irakienne en Iran et l'occupation de la ville de Dehloran n'allait pas être de longue durée et qu'elle était destinée uni-quement à - anéantir les concentrations iraniennes dans ces zones ».

Il a par ailleurs indiqué que 20 000 Iraniens sur les 30 000 engagés dans ce secteur ont été tués ou blessés et 5 055 faits prisonniers au cours de cette opération.

A Montréal, le conseil de l'organisation de l'aviation civile internatio-nale (OACI), convoqué en réunion l'Iran, paraissait s'acheminer, mercredi soir, vers la constitution d'une commission d'enquête internationale

• M. Arafat à Strasbourg : mnation du CJE. - M. Théo Klein, président du Congrès juif euro-péen et du Conseil représentatif des institutions juives de France, estima, dans une déclaration publiée par Jour J le mardi 12 juillet, que, « mettant en parallèle une invitation faite au istre des affaires étrangères d'israël et celle du chef d'une organisation qui a offert au monde les formes modernes du terrorisme », le groupe socialiste du Parlement européen, qui a invité M. Yasser Arafat à Strasbourg en septembra prochain, s'engage « dans une dielectique dangereuse ». « Tous caux qui souhaitent la paix au Proche-Orient et qui attendent des prochaines élections en larael que se dégagent les voies d'une recherche active des dialogues israélo-arabe et israélo-palestinian ne peuvent que regretter la stupidité

pour faire toute le lumière sur le destruction de l'Airbus d'Iran Air par la marine américaine dans le Golfe et la mort des deux cent quatre-vingt-neuf personnes à bord.

L'un des représentants de l'Iran, M. Hassan Shafty, a précisé les demandes iraniennes : condamna-tion des Etats-Unis pour avoir fait usage d'armes contre un avion civil, formation d'une commission had hoc pour enquêter sur les aspects légaux et techniques de la destruc-

Pour sa part, le chef de la délégation américaine, M. Richard Williamson, secrétaire d'Etat adjoint chargé des organisations internationales, a affirmé que « l'accident » de l'Airbus iranien ne devait pas être isolé du comexte de la guerre Iran-Irak et de l'insécurité qu'elle foit des de l'insécurité qu'elle fait régner dans le Golfe, notamment en raison des attaques iraniennes sur des navires américains et neutres. — (AFP)

l'hypocrisie morale d'une telle initiative s, déclare M. Klein. Un soldat israélien et trois fedayins tués au sud du Liban. -Un soldat israélien et trois membres d'un commando anti-israélien ont été tués, le mercredi 13 juillet, au cours d'un accrochage au nord de la zone de sécurité contrôlée par Israëi aux dans le sud-est du Liban.

abords du village de Kawkaba, au nord-ouest de la localité de Rachaya, Dans les territoires occupés, un jeune Palestinien blessé lundi à

Naplouse, en Cisjordanie, par les tirs des soldats israéliens est décédé mercredi des suites de ses blessures. Un autre Palestinien de Naplouse, âgé de dix-sept ans, blessé d'une balle à la poinne dimanche, avait succombé dans le même hôpital quelques heures plus tôt. - (AFP.)

### Le « mal élu »

MEXICO

de notre correspondant en Amérique centrale

Logiquement, M. Carlos Salinas de Gortari avait tout pour gagner cetta élection : brillant économiste, formé à Harvard, fils ministre du plan dans le gouver-nement précèdent, et quarante ans à peine. De plus, M. Salinas a des idées : il veut « moderniénorme appareil bureaucratique qui sa confond avec le gouvernement et étend ses ramifications dans tous les secteurs de la vie mexicaine. Il veut encore, ajoutet-il, « démocratiser » la vie politique. Pour cela, M. Salines de crates qui s'empressent d'essayer de mettre à l'écart les *∉ dinossures »* du parti, Car il veut, aussi, « rester à l'écoute des Mexicains », connaître leurs besoins, a-t-il expliqué à qui voupays pendant des mois.

Et pourtant, curieusement, aon équipa et lui-même na sa rendent pas compte de la distance qui s'est établie, avec les années, entre le parti et les millions de Mexicains « invités » à venir l'écouter. Le courant ne passa pas et la raison en est simple : les Mexicains veulent un changement, et M. Salinas leur promet à nouveau la même chose. Avec une circonstance aggravante même, puisqu'ils le tiennent responsable de l'appauvrissement provoqué par la politique économique libérale qu'il a menée au cours des années précédentes et qu'il entend poursuivre. Comme son prédécesseur, il l'énorme dette extérieure au lieu. d'exiger une renégociation avec les pays créanciers, et de consacrer les ressources à la relance économique exigée per la popu-

#### Les vieilles recettes du parti

Dans les demières semaines de la campagne électorale. l'entourage de M. Salinas s'est rendu compte que le PRI se dirigesit vers la catastrophe : il avait mai évalué la popularité de son technocrates ont alors décidé de recourir aux vieilles recettes éprouvées du parti : pressions de toutes sortes, corruption de fonctionnaires, fraudes.

M. Salinas est-il d'accord avec ces pratiques qu'il voulait, disaitil, éliminer une fois pour toutes ? Ceux qui le connaissent bien disent qu'il est sincère dans son désir d'en finir avec la fraude et la corruption. Il est vrai qu'il l'a déjà prouvé en faisant savoir au syndicat des ouvriers du pétrole qu'il supprimerait la comm systématiquement remise à cette organisation sur tous les achats de matériel effectués par la société nationale pétrolière (PEMEX). Cet engagement lui a d'ailleurs coûté les voix des membres de ce syndicat. Mais curieusement, depuis le 6 juillet, M. Salinas n'a pas daigné répondre aux accusations de l'opposition qui lui reprochait de fermer ies yeux sur les méthodes utilisées pour lui permettre d'arriver à la présidence de la Républi-

and the state of t

ACCOMMENSAGE SAME

- - - - - 12 14 000-

TWO IS NOT BE BY MAKEN

New and page

Engrys eine eine gie son

Sergiones et la defections

M. Alain Christnacht

beceur du cabinet

72.

M. Louis I. Pensec

2.0

ri terre-

The Ive

\*\* \*# T

State of the second

VI. Tjibaou repres

de tarder à récult

12.19.4

L'état de grâce d'A \_ # 4 # 9\_ # # TO A # 1 rent, BL

Charles and the statement AL DESKRIPTION Witter to per title and the Page eine in eine fein an September of the Company of the Comp eritatis 🖷 🐞 Light and the same March 19 to the last butter Free to Sa . - seed Sa was And the second of the second o Standard Variation (mag STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 the second second second in court date

## **Politique**

sadeur des Etats-Unis

g and the first the state of the first

wife, agreement on a side of decouplings

Mary and the second second second

to the determinant of the

Ment that you are Proper

Brown Rest

de chatter and become

Sametime to strategy the same

The gire in all the

States town of Committee of the Committe

THE RESERVE AND ADMINISTRATION OF THE PARTY.

view Market for the beauty

terms of the company

126 1

may be a second of the west

\$ \$1. 7 LT 12 AND 125

A State of the state of

The tient's feetles

\*

4.00

, de 2 - 4

More than the first

1 × 50.70 4

JAN KRAUZE

Mean growing and the second

reprise de l'aide à la Contra First and a second seco

aften in bligen und bei gen gen geben beiter ber beite geben unt bereite. Mar de la L'hambie nemlatent gan unite.

A service of the serv The state of the s trainfelariers, mare by es décade à s'enus la baixile Le press nierreige bat fan einer mes ge it biere, bien ## 1464 dt. Pr. 1 94P. Mari cettares crisci editorialistation cus automobilistation

samachen der Ftate is. M Richsti Met. Edter expulse au sparts chains in eather the factors Mantaline factor

dtats des élections

Gortari Le « mal élu »

th, it a terrupe up in de jouet un rille. il appelle la « ren » tine et parfique directions. - Visual white tame acte de ates les madelestes a poste dimension in

poste à la pareile, il Librer manifestation ignellus le perfeutent ique en eservar. Brettenmiter att to un lie Carth was bearings Michigie pie min france: in businessies par un production into

Minister and . Mai-Meldari per stenteter ile stado, statistic in her apparette er år s size in differences. de l'huite par le invaluate transpile. swifter was increase ante du part: No IE LA GRANGE

in least the s gh Albert Bergar and Brown 1964 in Bernell Weite alle to the all als said alies  $= (-1)^{n} \cdot (T^{n-1} + T^{n-1}) \cdot (T^{n-1} + T^{n-1})$ A perpendicular & land Accessors de l'Iter क्रीकृत्य क्रिकेटाक्ट नार CHARLES BY A CALL MANUAL MANAGEMENT & CO. E vermittienen fein term have been magnetic. ----

in signer de se se se se se **関う多い記述 マー外** part Effin gefeit. wer et menden ness we down to your attioner die in geren . Thinks bette go to der gemagnet if Married & Lange at a . w. t.

--in mit ber Enter fie ---the stand of the stand of the g pa Court of r --

- Trans.

Bendle in the

i Made

the of speed states are not

à freste : --- -Allegania was all a far and a in the part Miche . et Mar de Sen 1111 the bears ---# appropriate 5. F A STATE STATE September - LATS

M. Tjibaou reproche au gouvernement de tarder à rétablir « l'Etat impartial »

En Nouvelle-Calédonie

de notre correspondant

Les débats sont toujours aussi laboricux au sein du mouvement indépendantiste à propos de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler les - accords de Matignon » signés fin juin entre MM. Rocard, Lasteur et Tjibaou. L'Union calédonienne (UC, composante majoritaire du FLNKS) éprouve toujours de grandes difficultés à dégager un consensus sur le sujet. Aucune posi-tion définitive ne semblait encore émerger, le jeudi 14 juillet, du comité directeur du parti réuni à la tribu de Ndé (45 kilomètres de Nouméa) et convoqué pour la deuxième fois en cinq jours.

Les indépendantistes, cependant, haussent le ton devant l'inertie de l'administration locale. « Nous ne voyons pas beaucoup de change-ment », devait confier lui-même M. Jean-Marie Tiibaou lors d'un

indépendantiste, • il y a quelque chose qui doit se passer pour que l'Etat impartial s'exerce pour tous, or ça ne démarre pas vite .. . Les militants constatent, poursuit-il, qu'il n'y a pas de changement : les prisonniers sont toujours en prison. les poursuites judiciaires continuent. Il y a un certain nombre d'appareils administratifs à revoir, et il faut qu'au niveau de l'Etat des décisions soient prises. »

campagne ces prochaines semaines pour que les nouveaux hauts fonc-tionnaires nommés par le gouvernement (M. Jean-François Denis, préfet chargé du développement, est arrivé à Nouméa mercredi, le hautcommissaire, M. Bernard Grasset, était attendu vendredi) reprennent les rênes d'une administration locale

Cette crispation peut-elle d'hypothéquer l'application des accords de

entretien avec la presse. Pour le chef Matignon ou permet-elle à M. Tjibaou de temporiser? Elle cristallise surtout un scepticisme général sur le deuxième volet des propositions gou-vernementales, c'est-à-dire le statut transitoire de dix ans sanctionné par un scrutin d'autodétermination. Le corps électoral tel ou'il est officiellement retenu. dans la mesure où il ne garantit pas l'émergence d'une majorité indépendantiste, reste le point de friction le plus sensible. Les délégués de l'UC semblent maintenir leur volonté d'en restreindre davantage les contours. La conven-tion du FLNKS, prévue le 16 juillet à Thio, devrait confirmer, voire

FRÉDÉRIC BODIN.

D'autre pert, M. Fabius, recevant la presse le mercredi 13 juillet, a évoqué la date du 25 septembre, celle du premier tour des élections cantonales, pour l'organisation du référendum national

Le paysage politique de la Polynésie française

L'état de grâce d'Alexandre Léontieff

vient d'être réélu à l'Assemblée nationale avec une telle facilité (64,38 % des suffrages exprimés) que plus personne, chez lui, ne pourra mettre en doute la légitimité de son gouvernement. Et, comble de bonheur, son principal alifé, Emile, a terrassé au même moment son ancien tuteur, Gasun. Du coup, c'est toute sa majorité qui a recu l'onction du suf-

frage universel. D'ailleurs, aujourd'hui, qui pourrait en France prétendre disposer d'une majorité plus solide que la sienne ? Michel Rocard luimême aurait de bonnes raisons d'en être jaloux. D'autant plus que personne ne saurait lui ster à lui, Alexandre, le titre de champion de l'ouverture toutes catégories i Qui pourrait réunir dans une même coalition gouvernementale à la fois des chiraquiens, des giscardiens, des barristes, des mitterrandistes et...

Alexandre Léontieff mérite bien un coup de projecteur. On le prenait pour un timide, un indécis, voire un balourd. Les apparences étaient trompeuses. Ce corpulent polynésien de guarante ans est tout sauf un mou. Mêne de rien, il a réussi le pari qu'il s'était fixé en prônant l'union secrée des Polynésiens en décembre 1987, après l'émeute du 23 octobre à Papeeta, contre l'ancien seigneur du territoire, Gaston Flosse, alors secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique sud. Se victoire électorale, complétée par celle du maire de Mahina, Emile Vemaudon, fait de lui le nouveau petron politique du territoire. Fort sièges sur quarante et un à l'assemblée territoriale. Une majorité dont la stabilité n'est pas le moindre miracle malgré son hétérogénéité et deux défections

deux tours du scrutin législatif.

Le rejet provoqué en Polynésia française par les méthodes et la gestion personnelles de Gaston Flosse a été tel que l'union sacrée s'est faite entre des personnalités aussi différentes qu'Alexandre Léontieff, Jean Juventin, Emile Vernaudon et Jacky Drollet. Le premier a appelé à voter pour Jucques Chirac à l'élection présidentielle, les trois autres pour Franois Mitterrand. La premier est un libéral né, le deuxième un autonomiste convaincu, le troisième un fervent populiste, le quetrième un indépendantiste modéré. La tout Quand Alexandre Léontieff affirme : « Nous avons décidé de mettre de côté nos différences ensemble aux problèmes économiques et sociaux de la Polynésie. la paix sociale règne et nos relations avec l'Etat sont bonnes », force est de constater qu'il dépeint une réalité. La Polynésie n'est pas guérie, mais elle se sent

Quels remèdes?

Certes, ce paysage politique hors du commun apparaîtra à cer-tains trop idyllique pour être promis à un long avenir. Il n'en demeure pas moins qu'Alexandre Léontieff ne fait pas sourire lorsqu'il déclare : « Je pense avoir un gouvernement plus stable. »

L'ancien député RPR, devenu bien conscience de bénéficier d'un état de grâce : « Depuis la chute de Gaston Flosse, les gens se sont vraiment mis à respirer. » Promu président du gouvernement territorial. Alexandra Léontieff as u engager avec les organi-sations syndicales ouvières et patronales le dialogue social qui avait tant manqué ces demières

lents dockers paraissent assagis ; l'heure est encore à la trêve. Mais, en vérité, le bienheureux du mur. Car les causes profondes des déséquilibres et des inégalités en tout genre qui furent à l'origine

1987 n'ont pes disparu. Toute la question est juste-ment de savoir si Alexandre Léontieff et son équipe perviendront à mettre au point des remèdes assez efficaces pour empêcher la Polynésie française de s'enfonce davantage dans le fossé des sociétés à deux vitesses.

Le président du gouvernement territorial mise beaucoup sur le développement du tourisme pour fournir des emplois à une population qui compte 50 % de moins de vingt ans. En combinant les incitations au développement du tourisme et l'intensification de la construction de logements sociaux, il espère que le territoire pourra satisfaire dans quatre ans ₹ 75 % des besoins d'emploi »

En tant qu'économiste, que la solution polynésienne passe par une dynamisation continue des investissements privés, métropolitains ou étrangers. Qu'on lui parle de formation professionnelle ! Mais surtout pas de l'établissement d'un impôt sur la revenu des personnes physi-ques ou de l'institution de caisses de chômage ! Sur ce point, ses divergences sont totales avec contains de ses alliés politiques.

Pour faire durer sa chance, ce petit-fils d'émigré russe devra donc prouver qu'il sait manosuvrer aussi bien qu'il a su ressembler dans la même galère un équipage hétéroclits sans hésiter à couper ses amarres personnelles avec son port chiraquien d'origine.

ALAIN ROLLAT.

En vue de l'instauration du revenu minimum

M. Michel Rocard invite les préfets à « être attentifs aux besoins des plus faibles »

M. Michel Rocard, a appelé, le mercredi 13 juillet, l'ensemble des préfets, réunis au ministère de l'intéieur, à se mobiliser pour la mise en œuvre dans les départements du revenu minimum d'insertion, dont le projet avait été adopté le matin en conseil des ministres. Le ministre de l'intérieur. M. Pierre Joxe, et celui de la solidarité, M. Clande Evin, qui a détaillé les principales dispositions du projet de loi sur le RMI, participaient également à cette réu

Plaidant pour la reconnaissance de « la dignité des fonctionnaires », M. Rocard a défini les quatre orien-tations qui doivent, selon lui, marquer l'action de l'Etat : - Améliores la vie quotidienne des Français, développer la justice sociale, gagner la batoille de l'emplot et préparer l'avenir à long terme ». M. Rocard, pour qui « l'inertie de l'administration - et « l'apparente impuissance de l'Etat à règler certains pro-blèmes de la vie de tous les jours (...) nourrissent l'extrémisme et la

perte d'esprit civique », a appelé les préfets à « être attentifs aux besoins des plus faibles de nos conci-

Il leur a notamment demander de

veiller à la mise en place, durant l'été, des mesures contre l'isolement des personnes âgées et handicapées, et pour la prévention de la délinquance, ainsi qu'au lancement de la réflexion sur l'adaptation des services publics an besoin des usagers. Il a également souhaité que les pré-fets l'informent des actions de réhabilitation du logement social entre-prises dans les départements.

> Priorité à l'emploi

Evoquant la mise en place du RMI, qu'il a qualifié de - défi social -. M. Rocard a exborté les préfets à préparer « dès à présent » les procédures d'application, en évi-tant deux écueils : - L'excès de procédure qui se ferait au détriment des plus démunis ou, au contraire le laxisme, qui (...) exposerait immédiatement au reproche de payer des

Le premier ministre a notamment souligné le « rôle décisif » des pré-fets dans l'instruction des dossiers, le choix des modalités de versement de l'allocation ou la mise en place des commissions d'insertion. Il les a également invités à mobiliser veillant à - la coordination de leurs interventions -. Abordant le - troisième impératif de son gouverne-ment - l'emploi - M. Rocard a mis l'accent sur « le prix » qu'il attache au programme de formation des sous-préfets pour « la connais-sance des procédures nationales et européennes en matière de création d'emplois -. Il a enfin indiqué qu'il entendait proposer d'étendre le champ des contrats Etat-régions . à des programmes régionaux et locaux en faveur de l'emploi ».

S'appuyer sur sa majorité

(Suite de la première page.)

En 1986, M. Chirac s'était imposé au chef de l'Etat comme le représentant du groupe dominant dans la majorité parlementaire. En 1988, M. Rocard a été choisí, mais il s'imposait aussi comme symbole du renouvellement at d'une concordance avec le discours d'ouverture tenu pendant la campagne présiden-

M. Mitterrand paraît appliquer, avec M. Rocard, la même lecture de la Constitution qu'avec M. Chirac. Le gouvernement gouverne, et le président préside. Le premier minis-tre est libre de ses mouvements dans la limite des pouvoirs que lui accorde la Constitution. Il agit à ses risques et périls, sous l'œil d'un président auquel il revient, si néces-saire, de le rappeler à l'ordre ou d'appuyer ses initiatives. Depuis qu'il l'a nommé, le 10 mai.

le chef de l'Etat n'avait accordé à son premier ministre aucun satisfecit, pas plus qu'il ne lui avait adressé de blâme public. L'accord de Mati-gnon sur la Nouvelle-Calédonie ne lui avait jusqu'à présent inspiré que de maigres propos, chaque fois arra-chés, au détour d'une conversation, par des journalistes, hors micros. Il a fallu attendre le 13 juillet pour qu'à l'occasion d'une réception au ministère des DOM-TOM M. Mitterrand qualifie de . très important » l'accord obtenu par le premier ministre an terme des travaux entrepris par la « mission de conciliation . Interrogé sur ce sujet, il s'était contenté, jusqu'à cette date, de répondre sans autre commentaire que M. Rocard n'avait fait qu'appliquer les orientations contenues dans sa Lettre à tous les Français. On ne pouvait pas être plus sobre ni moins flatteur.

C'est sans doute sur la pratique rocardienne de l'ouverture politique que M. Mitterrand manifeste la distance la plus grande. Le chef de l'Etat considère que les socialistes disposent à l'Assemblée mitonale d'une majorité stable, bien que relative. La législature, selon lui, devrait donc aller jusqu'à son terme, contrairement aux espoirs placés par M. Valéry Giscard d'Estaing dans l'étroitesse de la majorité et donc

dans ses maigres perspectives de survie. Le président de la République ne voit pas la nécessité de for-mer à l'Assemblée nationale une coalition en bonne et due forme avec

Dans ces conditions, le gouvernement doit donc - vivre sa vie -. élaborer ses projets de loi, les défendre sans complexe, sans se soucier de sser des compromis uniquement destinés à obtenir les majorités les plus larges possibles, à gauche ou à droite. Cette thèse n'est pas contradictoire avec la démarche consensuelle exposée par M. Rocard dans sa lettre aux membres de son premier gouvernement. Mais elle a tout de même valeur de rectification d'une dérive éventuelle. Elle vaut aussi prévention des critiques qui enflent au sein du Parti socialiste.

Le Conseil constitutionnel rejette vingt et un recours législatifs

Le Conseil constitutionnel a exa-miné et rejeté, le mercredi 13 juillet vingt et un des quatre-vingt-onze requêtes relatives aux élections législatives des 5 et 12 juin. Ces vingt et une requêtes ne nécessitaient pas d'instruction contradictoire préalable, précise le Conseil. Les décisions sur les autres recours devraient intervenir fin septembre et début octobre.

Le Conseil a, par ailleurs, déclaré conforme à la Constitution la résolution modifiant l'article 19 du règlement de l'Assemblée nationale, qui abaisse de trente à vingt le nombre minimal de députés requis pour former un groupe parlementaire. Cette résolution permet aux vingt-sept députés communistes de constituer Voici la liste des recours rejetés :

Voici la liste des recours rejetés:
Haute-Savoic (1<sup>n</sup>), Bouches-duRhône (12<sup>n</sup>), Haute-Savoic (2<sup>n</sup>),
Val-de-Marne (9<sup>n</sup>), CharenteMaritime (1<sup>n</sup>), la Réunion (1<sup>n</sup>),
Seine-Saint-Denis (2<sup>n</sup>), Seine-SaintDenis (3<sup>n</sup>), Rhône (14<sup>n</sup>), Nord
(19<sup>n</sup>), Nord (20<sup>n</sup>), Seine-Maritime
(8<sup>n</sup>), Vaucluse (4<sup>n</sup>), Paris (3<sup>n</sup>),
Paris (8<sup>n</sup>), Guadeloupe (1<sup>n</sup>, 2<sup>n</sup>,
12<sup>n</sup>, 2<sup>n</sup>, 2<sup>n</sup>,

Trois recours ne portaient pas sur une circonscription précise.

Elle permet enfin de détourner sus M. Rocard les reproches et les incompréhensions nes du discours sur l'ouverture et des tentatives de mises en œuvre opérées directement par l'Elysée entre les deux tours de l'élection présidentielle et au-delà.

De ce point de vue, le débat sur l'impôt de solidarité sur la fortune est significatif. D'une part, les centristes posent de telles conditions à son adoption qu'il serait plus simple pour eux de dire qu'ils n'en veulent pas. D'autre part, certains socialistes estiment que le dispositif adopté mercredi en conseil des ministres est trop modéré. MM. Chevenement et Joxe se sont exprimés en ce sens au conscil, mais M. Mitterrand a laissé le premier ministre emporter la décision au terme d'une défense pied à pied de

M. Mitterrand reste sur la réserve, préservant ainsi l'autorité de sa fonction, point fixe de la République. A charge pour le premier ministre de se débrouiller comme il peut, de requeillir les bénéfices de ses succès ou de subir la sanction de son échec éventuel.

M. Mitterrand observe également, sans intervenir, même s'il en est irrité, les luttes d'influence qui agitent les socialistes... pour sa propre succession. MM. Fabius et Jospin, remarque-t-il, ont tort d'être si pressés car - sept ans, c'est long -Les deux intére leurs de leurs bonnes intentions et affirment que, le président de la République n'en étant qu'au début de son septennat. la succession n'est pas ouverte. L'un et l'autre assurent M. Rocard de leur soutien sans faille, du moins officiellement...

Dès qu'il en a l'occasion, le chef de l'Etat s'efforce de maintenir l'équilibre, du moins parmi les siens. Il félicite M. Fabius pour le succès de sa campagne législative dans son Il loue M. Jospin pour l'analyse de la situation politique qu'il a publice dans ces colonnes (« Gouverner micux », le Monde du 21 juin). Mais il était, jusqu'au matin du 14 juillet, resté silencieux sur

JEAN-YVES LHOMEAU.

#### M. Alain Christnacht directeur du cabinet de M. Louis Le Pensec

M. Alain Christmacht, sous-préfet est nommé directeur de cabinet du ministre des départements et territoires d'outre-mer, M. Louis Le Pen-

M. Alain Christnacht, at le 30 décembre 1946 à Bois-Colombes (Hauts-de-Seine), est un ancien élève de l'ENA, promotion Rabelais. Il a été secrétaire général de la Nouvelle-Calédonie et dépendances en 1980, en 1982, chargé de la sous-direction puis sous-directeur des affaires pobitiques de l'outre-mer en 1983. Il était, depais 1986, secrétaire général pour les affaires régionales de la préfecture de la affaires régionales de la préfecture de la région Midi-Pyrénées.]

Ont été également nommés : Conseiller spécial auprès du minis-

tre:
M. Jean-Jacques Debacq. Directeur adjoint du cabinet : M= Martine Ulmann, conseiller referendaire à la Cour des comptes.

Conseillers techniques: M. Mare d'Aubreby, ingénieur des outs et chaussées ; M= Geneviève Berponts et chaussées; Mª Geneviève Ber-trand, administrateur civil; MM. Patrick Broudic, administrateur civil: Christian Kozar, conseiller de tri-bunal administratif.

Chargés de mission: MM. Olivier Roncin; Dominique Ramadier : François Cuillandre. Chef du cabinet militaire: le colonel Sandoz.

#### M. Mauroy

L'indication

premier secrétaire du PS, M. Pierre propos de ces accords pour les présid'Aquitaine et Champagne-Ardenna que « ceux qui prennent la responsabilité de faire cela, font un choix qui se prolonge sur le plan national ». « Avec l'accord de Marseille lors des d'entretenir la confusion, mais maintenant, elle prend une grande responsabilità et nous donne une indica- notre pays. »

Le bureau exécutif du PS s'est élevé, le mercradi 13 juillet, contre les accords entre la droite et le Front national dans les régions en dénoncent « avec la plus grande vigueur, ceux qui, par faiblesse ou par calcul, tolèrent ou angagent des alliances avec les tanants du racisme et de la xénophobie. (...) Un tel comportement doit être sanctionné par tous ceux qui sont attachés à la démocra-

Dans un entratien impromptu avec la presse à l'issue de cette réunion, le Mauroy, a également estimé, à dences des conseils régionaux législatives, la droite tentait encore

tion sur la façon dont les choses vont se passer pour les prochaines cantonales et municipales », a également affirmé M. Mauroy.

PROPOS ET DÉBATS

#### M. Dumas

L'avenir

Dans un éditorial du Journal de la Dordogna, M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, évoque l'accord pessé entre le Front national et la droite pour l'élection du prési-dent du conseil régional d'Aquitaine et écrit : « Lors des élections législatives, les accords passés étaient de caractère local nous disait-on, aujourd'hui ils sont régionaux, demain M. Chirac et M. Gaudin et M. Le Pan conduiront des réunions politiques en commun. L'heure des municipales a sonné et, par avance, sans se tromper nous pourrons être surs que demain certaines candidetures reposeront sur ce type d'alliance. La droite classique glisse vers les extrêmes, que ceux qui peuvent encore faire des choix contraires le fassent, nous y jouans l'avenir de

#### M. Juppé

Le risque

M. Alain Juppé, sacrétaire général du RPR, a estimé, le mercredi 13 juillet, à Dijon, que le nouvel impôt sur la fortune est un « impôt idéologique, ne correspondant à aucune nécessité économique », et qu'il ferait courir à la France « le risque de voir l'épergne s'enfuir vers les autres pays s.

fait de taxer les patrimoines », a-t-il précisé au cours d'une conférence de presse, estimant en revanche que « l'addition de tous les impôts existants sur le patrimoine représente une charge beaucoup plus lourde » que dans les autres pays.

€ Nous proposerone au gouvernement de mettre à profit cette réforme pour mettre à plat l'ensamble du système fiscal et nous verrons alors s'il est capable de changer d'orientation ou s'il vout surtout faire plaisir au Parti communiste », a-t-il ajouté.

#### Le communiqué du conseil des ministres

A l'issue du conseil des ministres. le service de presse de la présidence de la République a diffusé le com-muniqué suivant :

· L'IMPOT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du bud-get a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à l'impôt de solidarité sur la fortune. Cent dix mille contribuables, dont

e patrimoine net excède 4 millions de francs y seront assujettis. L'ontil de travail, dont la définition est élargie, les œuvres d'art et la forêt ne seront pas soumis à l'impôt. Les taux d'imposition retenus

dans le projet sont de 0,5 % pour la fraction de la valeur nette du patrimoine comprise entre 4 et 6,5 millions de francs, de 0,7 % pour la fraction comprise entre 6,5 et 12,9 millions de francs et de 0,9 % pour la part supérieure à 12,9 mil-lions de francs. Ces taux sont moins élevés que ceux qui avaient été fixés par la loi de 1982.

Enfin, une clause de sauvegarde prévoit que le prélèvement global opéré au titre de l'impôt sur le revenu et de l'impôt de solidarité sur la fortune sera piafonné à 80 % du revenu d'un même contribuable.

**■ LE REVENU MINIMUM D'INSERTION** 

(Lire nos éditions datées 14 juillet) Le dispositif nouveau qui est pro-posé comporte deux volets indisso-ciables.

 1) Le droit de toute personne à bénéficier d'un minimum de ressources et d'une protection en cas Il est prevu que toute person

scule disposera au moins de 2000 F par mois, cette somme étant portée à 3000 F pour un couple et majorée de 600 F par enfant.

2) La mise en œuvre d'actions d'insertion sociale et profession-

Le bénéficiaire du revenu minimum d'insertion devra s'engager à participer aux actions d'inscrtion sociale et professionnelle qui lui scroot proposées.

Un programme départemental d'insertion, établi avec toutes les autorités intéressées et les personnes compétentes, recensera et coordonnera ces actions. Elles seront mises en œuvre par les collectivités territoriales, les associations on toute personne morale ayant passé convention

Un biologiste à la place des physiciens

#### M. François Kourilsky est nommé directeur général du CNRS

En mommant un biologiste de cinquante-trois ans, M. François Kourilsky, directeur général du Centre national de la recherche scientifique, le conseil des ministres du 13 juillet a mis fin à une longue tradition qui voulait que cet organisme soit dirigé par des physiciens. A ce poste, if succède à M. Serge Feneuille, qui a demandé, le 23 juin dernier, à être relevé de ses fonc-

A la tête de cet organisme de 25 500 personnes doté d'un budget nuel de 9 milliards de francs, M. François Kourilsky devra, selon

le ministère de la recherche et de la technologie, . assouplir et moderniser le fonctionnement du CNRS en tenant compte du rôle prépondérant des hommes et de leurs motivations ». Le nouveau directeur général aura en particulier la lourde charge de régler les problèmes d'emploi relatifs au plan de carrière des chercheurs, à leur vieillissement, an recrutement de icunes chercheurs et à celui - brûlant - des ingénieurs, techniciens et administratifs (ITA).

« Dans le cadre de la compétition internationale pour l'acquisition des connaissances, il devra conforter les positions du CNRS et l'engager résolument dans la

recherche. - Enfin, en jouant ple nement le tôle de « partenaire avec les universités et les autres orgo nismes scientifiques et techniques et en « développara résolument la recherche fondamentale », le CNRS devra aussi confirmer son attachement déjà bien établi aux applications de la science ».

Des priorités qui ne surprendror pas dans la mesure où elles étaient déjà comenues dans les commen-taires que le ministre de la recher-che et de la technologie, M. Hubert Curien, avait faits lors de la publication au début du mois de juin d'un décret d'avance excep tionnelle de 850 millions de franc en faveur de la recherche.

### Le greffon marseillais de l'immunologie

« comité des sages » chargé de conseiller le gouvernament sur la politique de recherche de la France, M. François Kourilsky est avant tout l'homme d'une passion, l'immunologie, et celui d'une région, celle de Provence-Côte d'Azur. Pour l'une et l'autre, ce biologiste de renorn, qu'il ne faut pas confondre avec son frère Philippe, un des piliers de l'Institut Pasteur, s'est dépensé sans compter. Ce qui l'a à quitter le confort feutré d'une carrière parisienne pour prendre le risque de créer de toutes pièces, sur le campus de Marseille-Luminy, un centre d'immunologie commun au CNRS et à l'INSERM- dont il sera

Aujourd'hui, il n'y a pas plus Marseillais que ce Parisien d'origine. Jamais il n'a compté sa paine pour aider au développement scientifique de la région, en favorisant l'établissement de llens plus étroits entre chercheurs et industriels et en aidant à la création d'un pôle de bionationale. Sur ces sujets, dit-il, « nous avons bien du mai à franchir le cap du discours (...) ». « On peut toujours baptiser une l'alibi qu'un laboratoire de recherche puisse s'y installer. Cela permet d'obtanir facilement des financements publics et privés. Mais les technologies efficaces sont ceux qui réunis-sent sur un même site laboratoires publics et entreprises pri-

Fausses

manœuvres

L'exercice d'alerte qui a eu

mercredi 13 juillet, entre neur pays (1) membres du Conseil de l'Europe, n'a pas été pris très au sérieux par France Télécom. La

téléconférence organisée à

Strasbourg pour coordonner les secours des neuf pays qui

devaient intervenir sur un tram-blement de terre simulé en Italie

Et pourtant, conformément à l'exercice, dès 4 h 10 (heure française) le Centre sismologique

euroméditerranéen de Stras-

hourd avait été prévenu par ses

collègues italiens d'un tremble-

ment de terre de magnitude 6,1 sur l'échelle de Richter. Et, pour

faire plus vrai, annonçait 1227 morts, 3854 blessés et

près de 75 000 sans-abri dans la

région au nord de Naples. A 10 heures, une téléconférence

devait mettre en contact les res-

ponsables italiens avec les neuf

capitales européennes pour

l'organisation des secours d'urgence. Les liaisons n'ont finalement été établies qu'avec

75 minutes de retard et inter-rompues sèchement à 11 h 40,

malgré une demande - acceptée

taire exécutif de l'accord partiel

sur les risques majeurs, n'a donc pu converser que très brièvement

avec cinq capitales sur neuf.

Cette mésaventure pose un réel

problème sur le fonctionnement

(1) Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Malte, Portugal, République de Saint-Marin, Tur-

d'un tel système d'alerta.

M. Jean-Pierre Massué, secré-

de prolongation.

dispositif d'alerte.

STRASBOURG

de notre correspondant

L'homme sait de quoi il parie. Il lui aura fallu « tout le charme, toute la cordialité mais aussi toute la volonté » dont ses amis le disent capable pour triompher des obstacles mis sur sa route. Un example de sa réusaite : l'installation à Marseille au début des années 80 d'Immunotech, une société anonyme de valorisation des recherches en immunologie sur les anticorps monoclonaux, substances prometteuses pour la mise au point de nouveaux médi-

#### Décentralisation

« D'emblée, explique Michel Delage, directeur scientifique d'Immunotech, il a eu la vision de ce qu'il fallait faire, du formidable bond industriel qu'allait connaître ce domaine de recherche. Mieux même, il a su faire partager ses capacités d'anticiper sur l'avenir en convainquant les pouvoirs publics et l'INSERM da soutanir la création de notre société. » Aussi ne faut-il pas s'étonner que François Kourils ait su récemment attirer à Marseille le Parisien Jean-Claude Chermann pour y diriger une unité de recherche sur le SIDA (laboratoire de recherche sur les rétrovirus et les maladies asso-

Ces opérations de décentralisation le feront remarquer de Jean-Pierre Chevènement, lors des assises régionales précerant à la tenue du grand colloque sur

M. François Mitterrand a affirmé

le mercredi 13 juillet, dans un mes-

sage aux armées, que e la paix et la

liberté sont un bien fragile qui exi-

ge une vigilance permanente de tous, et en particulier de vous qui

avez l'honneur de porter les armes

Dans ce message traditionnel, le

chef des armées exprime sa

- confiance - aux militaires, dont il

salue « le sens du service de l'Etat

Sur la proposition du ministre

de la défense, M. Jean-Pierre

Chevènement, le conseil des

ministres du mercredi 13 juillet

a approuvé les promotions et

et à l'appeliation de général de corps d'armée, les généraux de division

Jean Salvan et Jacques Greylie de

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Michel Gui-gnon et Jean-Clande Gautier ; géné-ral de brigade, les colonels Pierre

Doriencourt, Daniel Cotelle, Bernard Messana, Noël Sorret, René Adam (nommé commandant l'école

supérieure de l'électronique de

l'armée de terre). Yves Cabon et

Eugène Audren : commissaire géné-

ral de brigade, le commissaire colo-

Sont nommés : commandant la

62 division militaire territoriale, le

général de brigade Michel Fietier; gouverneur militaire de Nancy,

nel Jacques Rey.

Terre. - Sont élevés au rang

ations suivantes.

et l'amour de la patrie ».

Le message aux armées du chef de l'Etat

« La paix exige une vigilance permanente de tous »

Nominations militaires

DÉFENSE

de la France ».

la recherche de janvier 1982. C'est donc tout naturellement que ca chercheur, dont on apprécie « l'ouverture d'esprit et les qualités de synthèse > mais auquel on reproche parfois « son sens excessif du secret », se voit confier en mars 1983 la viceprésidence du Conseil supérieur de la recherche et de la technotogie, véritable Parlement de la recherche, qu'il quitte peu après l'arrivée au pouvoir de la nou-

A ce poste, François Kourilsky n'hésite pas à monter à créneau et prouve alors que, « en dépit de ses symphaties, il n'est l'homme d'aucun clan politi-que ». En avril 1984, il s'oppose aux annulations de crédits que les services de Jacques Delors font subir à la recherche française, mettant en péril la relance d'une recherche industrielle déjà bien faible. Deux ans plus tard, il critique avec vigueur les coupes claires pratiquées, dit-il, « sans grand discamement » dans le budget de la recherche publique per les services d'Alain Juppé.

Il n'en reste pas là. Avent d'être remplacé à la tête du CSRT par un proche de Jacques Valade, il s'oppose une dernière fois aux décisions du gouvernement de Jacques Chirac, en faisant publier, malgré les réticences de son ministre de tutelle, le testament du CSRT sur les maux dont souffre la recherche française. Une der-nière passe d'armes avant de retrouver Marseille et l'immuno-

J.-F. AUGEREAU.

carrière et au contingent, que compte le pays pour assurer sa sécurité », écrit le président de la République, qui sjoute : « Alors que se multiplient les rencontres pour accroître la stabilité dans le monde par la voie du désarmement équilibré et contrôlé, la France, fidèle à ses alligness et forte de sa strotégie

ses alliances et forte de sa stratégie autonome, affirme les principes de sa politique de défense ; recherche permanente de la paix par le dialo-gue et volonté de préserver sa liberté et ses intérêts légitimes.

bile et la 61º division militaire terri-toriale, le général de brigade Xavier de Reviers de Manny; inspecteur du cadre spécial, le général de brigade

Pierre Dorlencourt; commissaire

adjoint aux entreprises de travaux publics et de bâtiment, le général de

Sont nommés : chef de la mission

militaire française auprès du com-mandant suprême des forces alliées

en Europe, le général de division Dominique Chavanat ; chef de la mission militaire française auprès

du commandant en chef des forces

alliées du secteur Centre-Europe, le général de division Bruno Chaix;

directeur général de l'École poly-technique, le général de brigade Paul Parraud.

Armement, – Est nommé chef

adjoint du service technique des

télécommunications et des équipe-

ments aéronautiques de la direction

des constructions aéronautiques,

l'ingénieur général de deuxième

classe Michel Scheller.

brigade Michel Lavedrine.

#### SPORTS

Le Tour de France

#### L'abandon de Laurent Fignon

Laurent Fignon n'a pas pris le départ de la douzième étape du Tour de France, le jeudi 14 juillet à Morzine. Diminné physiquement par des emuis de santé (blessure au genou et ver solitaire), le double vainqueur de la Grande Boucie (1983 et 1984) avait terminé, la veille, à près de 19 minutes du Colombien Fabbio Parra, vaisqueur de l'étape. «J'ai en trop d'embêtements depuis plusieurs semaines. Chacun a ses limites. Je ne vontais plus pédaler. J'aurais pu finir le Tour, mais je ne roeixis pes galérer tous les jours », a expliqué Figon pour justifier son abandon.

de notre envoyé spécial

Le Pas-de-Morgins, difficulté de première catégorie, est en réalité un faux col. Situé à la frontière franco-suisse, il culmine à 1 400 mètres et l'on y accède par un large boule-vard. Le Corbier est moins élevé (1 240 mètres), plus court mais plus difficile, bien qu'il soit classé en deuxième catégorie. Il emprume une route étroite, qui serpente dans une montagne à vaches, parsemée de chalets, un des très beaux paysages du Tour de France.

C'est là, à quelque vingt kilomè-tres du but, que le Colombien Fabio Parra a construit sa victoire. Une victoire superbe, acquise à l'énergie par un coureur aux talents multi-ples, qui ajoute à ses qualités natu-relles de grimpeur la puissance, l'esprit d'initiative et l'obstination. Elle a fait oublier la performance du Beige Ludo Pecters, seul en tête au Pas-de-Morgins, grâce à une longue échappée, mais elle s'est elle-même

#### Les classements

Ouzième étape : Besançou-Morzine (234,5 km)

1. Parm (Col), 6 h 4 min 54 s; 2. Claveyrolat (Fr.), à 20 s; 3. Rooks (P-B), à 20 s; 4. J. Simos (Fr.), à 20 s; 5. Zadrobilek (Autr.), à 23 s.

Classement général. - 1. Bauer (Can.), 40 h 5 min 20 s; 2. J. Simon (Fr.), à 11 s; 3. Breukink (P-B), à 43 s; 4. Mottet (Fr.), à 1 min 1 s 5. Viscotini (It.), à 1 min 3 s.

TOUR DE FRANCE FÉMININ Troisième étupe : Châtel-Morzine (34 km)

1. Longo (Fr.), 1 h 0 min 17 s; 2. Canins (It.), même temps; 3. Gould (Austr.), à 3 s; 4. Hepple (Austr.), à 1 min 14 s; 5. Gyr (Sai.), à 1 min 14 s.

Classement général. — I. Longo (Fr.), 5 h 34 min 3 s; 2. Canins (It.), à 9 s; 3. Hepple (Anstr.), à 2 min 35 s; 4. Vikstedt-Nyman (Finl.), à 3 min 6 s; 5. Chiappa (It.), à 3 min 13 s.

 M. Chevènement se fait l'avocat

« L'Humanité » :

du surarmement »

Sous le titre « L'avocat du surarmement's, l'Humanité critique sévèrement, dans ses éditions du jeudi 14 juillet, l'entresien du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, peru dans le Monde de la

Considérant que « le ministre de la défense invoque sa mauvaise connaissance des dossiers pour esquiver toutes les questions zant soit peu délicates s, la quotidien communiste estime que M. Chevènement « apparaît surtout soucieux qu'on ne touche pes aux crédits militaires » de la loi de programmation.

« La france ve donc poursuivre sa course aux armements, en s'ingéniant à saboter le processus de défietion des arseneux en présence et de détente Est-Ouest. C'est ainsi que Jean-Pierre Chevanement confirme pour la première fois que le futur missile stratégique S4 ne sera pas seulement destiné à remplacer les fusées du plateau d'Albion en 1996, comme François Mitterrand l'avait affirmé. mais qu'il pourrait aussi « âtre déployé, si la décision en était prise, sur un petit nombre de bases ». Ce qui signifie que le S4 sara bien un missile mobile et qu'il aura donc toutes les caractéristiques d'un auper Pershing 2 à la française », écrit le chroniqueur militaire de l'Humanité. qui conclut : « C'est une politique insénsée, et il ast malheureux qu'un ancien ministre de l'éducation nationale puisse s'en faire l'avocat avec Butant d'aisance. I

trouvée éclipsée par deux événe-ments majeurs : le fléchissement de Jean-François Bernard et l'effondre-ment de Laurent Figuon. Le pro-mier, distancé dans le Pas de Morgins, a perdu un peu plus de deux minutes. Le second, que l'on savait mal en point s'est présenté à l'arrivée 18 minutes et des poussières après Fabio Parra.

Ainsi, le combat tant attendu entre les deux leaders français, le match qui devait nous restituer l'émotion des fameux duels Anquetil-Poulidor, est déjà terminé avant d'avoir commencé. La première étape alpestre ne constituait qu'un bors-d'œuvre. Elle a pourtant ébranié Bernard, la vedette du peloton, et elle a mis KO celui qui avait ramené le maillot jaune à deux reprises sur les Champe-Elysées.

#### Lafin des illusions

Certes, on ne s'illusionnait guère sur le compte d'un Fignon évoluant depuis le départ de Nantes à la limite de ses possibilités. En revanche, on pouvait spéculer sur les chances du rouleur nivernais de l'équipe Toshiba, si brillant l'an passé. Sans aller jusqu'à lui deman-der d'accompagner Parra dans les cols savoyards, on supposait qu'il ferait partie du groupe des poursui-vants aux côtés de Claveyrolat, MotDelgado, Hampsten, Bruckink, Zim-merman, Visentini, Alcalato, Rooks, Jérôme et Pascal Simon, sans oublier le Canadien Basser, le déten-teur du maillot jaune, ni l'étonnan, Autrichien Zadrobilek, La bajue de régime accusée par Barnard n'est pas catastrophique. On y wern cependant une alerte des plus

Au vrai, les deux lesders théori-ques du cyclisme français ne son pas les seules victimes de ce préam-bule alpestre. Kelly a flanché lui aussi, de même que Gorospe et le champion de France-Caritora Rominger, Golz, Yares et Da Sira des hommes de grande notoriété out à Van Poppel, vainqueur la veille à Besançon, il a terminé à plus de 23 minutes.

D'autres défailiances sont a pré voir. Quand on consults le road book du Tour, on constate qua le plus dur reste à faire. Entre Mozzine et la sortie des Pyrénées, les coureurs escaladeront une douzaine de cols réprésentant 230 kilomètres de montée et plus de 13 000 mêtres de dénivellation. Tout cela en l'espace de cinq jours. Dans une telle conjoncture, les actions des Colom-biens sont à la hausse. Bogota pré-pare déjà des l'estivités sans précé-deut. Hierrera n'a-t-il pas l'ait un bond vers la victoire finale? Mais nous ne sommes probablement pes au bout de nos surprises.

JACQUES AUGENDRE

### Jeff, flottant dans son maillot

MORZINE

de notre envoyé spécial

Avant le départ du Tour, il était le favori de tous les ancie Raymond Poulidor, Raphali Géminiani voyaient le nom de Jeen-François Bernard s'inscrire au palmarès de la Grande Boucle. Bernard Hinault, son père spirutuel, annonçait même : « il n'est faible nulle part. Il grimpe, il roule, il a l'équipe ad doit gagner le Tour. » Les modestes prestations de Jeff, ainsi que le sumomment ses amis, dans les premières étapes, n'ont pas trop aitiré leurs pro-

Et puis il y a eu les Alpes et cette première ascension d'un sommet, mercredi 13 juillet. Dans le pas de Morains - entre la Suisse et la France, — très prisé per Hinault, Jean-François Bernard a vu une partie du pelo-ton partir devent lui. « Il a été en difficultés, comme on dit pudiquement dans la caravane. « # a pris deux buts à zéro et la partie est très mai engagée», selon l'expression d'un Raphaël Gémipas encore ébranté dans ses

Alors, simple alerte ou cassure plus profonde? Personne ne veut répondre et aurtout pas l'intéressé qui renvoie les trouble-fête à sa treizième place au classement général à quelque trois minutes du Canadien au maillot jaune. Bernard, la vedette sens titre de gloire, n'aime pas que l'on mette en doute ses

Le petit Nivernais qui a commencé à donner ses premiers coups de pédale à quetorze ans a dû attendre quelques anné pour s'imposer au niveau régional. Aidé, porté même par ses parents, bouchers à Aunay-en-Bazois dans la Nièvra, le journe gerçon a pris son temps pour cueillir des lauriers. Dens le famille, on croit au « petit » et on sait attendre sans rien exiger. ALors, lorsque pour fêter ses vingt-et-un ans il endosse le maillot de champion de France amateur 1983, le clan des inconditionnels triomphe.

Le jeune homme au physique de charme garde de cette époque une grande décontraction,

lorsqu'il devient professionnel. Jeff donne toujours l'impression d'un dilettante égaré per hasard sur un velo. L'entraîne pèse et il le dit aux nombreux micros qui, dès son premier Tour en 1986, se tendent vers lui. Et puis les exploits renforcent le renommée du personnage, comme son triomphe dens le mont Ventoux # y a tout juste un

Bernard enregistre un dieque de rock at s détracteurs lui reprochent de délaisser le vélo. Jeff s'achète un cabriolet Studebaker 1962, son année de naissance, et les mêmes crient au acendale du sportif trop gâté par les sponsors. Mais tout le monde attend la réussite de celui qui pourrait devenir le cycliste français de cette fin de décennie. Et Bernard, tout sourire, perie, se précipite sur les pieteaux de télévision maintenant qu'il a abandonné la presee de province qui l'avait aidé à ses débuts, il annonce un peu trop vite ses trois objectifs pour 1988 : Paris-Nice, le Giro et le Tour. Dans la première épreuve il abandonne, il renonce après une chute à la deuxiè Reste une inconnue qu'il tarde à

< J'ai encore quatre ans devant moi pour remporter l'épreuve reine », prévient le lesder de l'équipe Toshibe comme excédé des responsabilités qui raposent sur ses frêles épaules. Propulsé dans le jardin des grands, Jean-François Bernard en a-t-il toutes les vertus ?

il ne manifeste pas dans ses propos et dans ses actes cette volonté de vaincre l'adversité qui faisait le grandeur parfois prétentieuse de Bernard Hinault, Paul Koechli, patron d'une équipe suisse après avoir été celui de Bernard, estime que son ancien coureur est e prisonnier d'un personnage qui le dépasse un peu ». La rupture brutale entre les deux hommes explique sans doute ce jugement sévère. Elle résume néanmoins la situation d'un lesder sans pelmarès. Jeff l'indolent a-t-il enfin les moyens de forcer le destin ? Le cercle de famille s'est aujourd'hui agrandi et les fans font preuve de plus d'impatience que les parents.

## qui frise parfois l'inconscience SERGE BOLLOCH. Le Monde dossien et documents

JUILLET-AOUT 1988 - NUMÉRO SPÉCIAL, 24 PAGES

VIVI. Pierre Bezie of Plane I procureurs généraux près the sufficient to the M. Arganitan

plott to be a city and the green provide rette meme to Settle of the months and to your or to put the Profess of the

M. les Manuel trapped Arment & Marie V. Party Frank M. Pierre Berio

to the same of the " of the single-than become in 1224 76

1 " TE TE termi für L Topod to seed

· P. A count of

M. Pierre Truche

HBREF

-200 pm

The state of the s

CO THE PERSON NAMED IN

B Fügter at undernen # Parks 5

Pore stantitus est unculos. - La

See a see on the de magnetic And the second s

Mande de

Table to the second sec

ATT TO THE PARTY AND A PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

White the state of the state of Tree of the contract of

Le Monde

. . . . .

County Contraction

1- .. ·- eyes

And the

State of the second

a mining we

Editoria e s & Chief Monde

District to not seed 100 Carries ton tol. himitiman and a rich by pa seed files ! W. Aufo .. The second secon ten.

2 4 . 4  $K_{\ell_1,\ldots,\ell_{\ell_1}} = \bullet$ Corps are not Harry MINES Bell MINITE The Aller

HOTEL DES VENTES 9. rue Drouot, 75009 PARIS

Téléphone : 42-46-17-11

Télex : Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes :

47-70-17-17

Methods of the property of the company

when the control of the process of the control of t

The most party constitution of the most party constitution of the most constitution of the most

state, and that an action for the

This Man M Langeman to

fra spins a confirmant of

figure measurement of the mental of the state of the stat

post to siche

And the seed have the country for the party

were accounted for the property of the second

bearing by the parties of the desired letter

que bent in the first a brains

agent factors of the Confessor and

all feltuse and transfer the definance in the transfer Respective to the transfer to the transfer transfer transfer to the transfer tr

Le « mal élu,

de outre convespondan

September (Sec 1977, pp. 975) (2015)

Bedies Mais esti a pie START ALL ALL ST. LAND IN HANDERS the burners in the the

PRINCE OF THE PART COME IN COME.

constants, then a local to profit

Bie & Late de La Contra fi fing

THE P. CO. S. C. S

AND THE REAL PROPERTY.

Mark the water of the or the water

September 18 St. St. C. Carrier Sand Child.

stein fibir miterteungen. PROFESSION OF THE PROPERTY.

BEEN WITHOUGH

SAME PLANTED BY SUS

sweller mertining along

Assist as training

A page on the Talling office

grang an er big und der

ament in a sale of rath or possible atten Afreige bie er errete fer

people in a 1 1 16-1 12 32 St.

per le en en en el courte

wer by a comment to

Add to the Park

 $\operatorname{Herm}(X) = \operatorname{sgn}((S^{\mathcal{B}}(x), \mu_{\mathcal{A}}), \mu_{\mathcal{A}}) = \mu^{-1} e^{2\pi i \mu_{\mathcal{A}} \mu_{\mathcal{A}}}.$ 

AMERICAN STREET

Charles the contract

Name of the last o

No section of the sec

 $\sup_{t\in P} d(\varphi_t) \sim -1^{(p-\sqrt{p})/2}\frac{p^{-1}}{p^{-1}}$ 

A STATE OF THE STATE OF

where the mention of the contraction

8 85 2 2 2 2 2

The second of th

CERTIFICATION OF THE PROPERTY.

# 11 TO 12 T

Les trelles rectis

du parti

Mark the second second

 $\lim_{n\to\infty} (1-\frac{1}{n}) \int_{\mathbb{R}^n} (1-\frac{1}{n}) dn$ 

7.74

1 4 8 Y 125

(**東**元 (東京) 17 日本 (17)

en Amerique centrale

MENICO

JAN KRAUZE

and at the disposition of the state of the Chamber

ion, other products day propostation, fluis pr pri dicidio à s'ongo-paraille La princ Mg da. g gerri pres nue supres de l'aide adant options régiré adantaireation sur-

an M. Amband Mal.
After expended, eac.
Space dean to raile the
Salama Mantake Pout
à non arts, in doire is

iltats des élections

Gortari

in de javer un réig-le apputte la « réss. estro et parifique : substricts à accessor dimensions, « Venus there are de

name anacidamentos de he to printent Mos de exercice. La biograd, qui pas-delicante utilizable fails mai source faller at som þeiste Bekenskalder fram en Beknskalderfall frike

persone duck their parent, his ringues in chain, substitute to his autocrities on he na des transcent

l'Alches d'Iran Ar-March & March the fig. 1 Street THE PARTY SARRY SARRY

In spirit as to design the Restaurt to -1 que - l'envelore Photographs or pits in the Chatter bettern

Separate in the Separate the first the Little -100 apri 2015 ---allian per surph or a e un timototic o. Marie De La Land Co. S.

a front bank d 100 Mg 100 100 100 ---Sie der war feriegen ern De Militie Suffer eine

Société

#### MM. Pierre Bezio et Pierre Truche sont nommés procureurs généraux près la Cour de cassation et près la cour d'appel de Paris

Le couseil des ministres du mercredi 13 juil-let, sur proposition de M. Arpaillange, garde des sceaux, a nommé M. Pierre Bezio, avocat général près la Cour de cassation, au poste de procureur général près de cette même Cour, où il succède ainsi à M. Arpaillange.

Sont également nommés procureur général près la cour d'appel de Paris, où il succède à M. Yves Monnet nommé avocat général à la Cour de cassation, M. Pierre Truche, jusque-là procu-

M. Pierre Bezio

(Né le 2 juin 1924 à Ramonville-Saint-Agne, dans la Haute-Garonne, M. Pierre Bezio a débuté sa carrière judiciaire comme juge suppléant du ressort de la cour d'appel de Montpellier le 23 décembre 1946, puis a exercé successivement ses fonctions dans les tribunaux d'instauce de Rodez, de Villefranche-de-Rouergue et de Narbonne avant d'occuper les posses de substitut au parquet d'Agen le 6 avril 1949 et au parquet de Castres le 20 mai 1952. Nommé substitut au parquet de la Seine le 31 janvier 1962, puis premier substitut du procureur de la République près le tribunal de grande instance de Paris le 29 septembre 1969, il a cusuité été nommé procureur de la République au tribunal de grande instance de Versailles le 25 février 1972, puis au tribunal de grande instance de Bobigny le 5 avril 1976.

Par décret du 4 juillet 1980, il était parte de parte de la caront de fact de la court d'avant de sant de caront de fact de la caront de la parte de la caront de la grande instance de Versailles le 25 février 1972, puis au tribunal de grande instance de Bobigny le 5 avril 1976. [Né le 2 juin 1924 à Ramonville-Saint-

Bobigny le 5 avril 1976.

Par décret du 4 juillet 1980, il était nommé avocat général à la cour d'appel de Paris et délégué à la Cour de cassation, où il accédait au rang d'avocat général le 31 décembre 1980. Avant sa commination, M. Bezio était affecté à la deuxième chambre civile de la cour, compétente notamment en matière de responsabilité civile et de contentieux électoral. Il a été membre du Couseil supérieur de la magistrature de février 1983 à février 1987.]

M. Pierre Truche

[Né à Lyon le 1" novembre 1929, M. Pierre Truche est entré dans la magistrature en 1952, Juge suppléant à Dijon de 1954 à 1957, il est ensuite substitut à Arras (1957-1959) puis substitut à Dijon en 1959. Nommé à

@ ML et Mrs Laurent Fabius

ignent « Minute » en diffame-

tion. - M. Laurent Fabius et M. Françoise Castro-Fabius ont

chargé leurs avocats, Mª Jean-Denis-Bredin et Bernard Jouanneau, d'assi-gner l'hebdomadaire Minute en diffe-

mation après la publication dens ce périodique d'articles les concernant

et les mettant en cause. Selon Mª Jouanneau les articles visés ont

été publiés dans le dernier numéro de Minute, daté du 13 au 19 juillet, et

• Filette abandonnée à Paris : le père identifié et inculpé. Le père de la fillette abandonnée le 25 juin au rayon jouets du magesin Uniprix, 43, avenue de Clichy à Paris

(17°) a, après l'appel lancé per la bri-

13 juillet) été identifié et inculpé de « délaissement d'enfant dans un lieu

Getty, juge d'instruction à Paris. L'homme, M. Mohamed Mouhachim,

trente-six ans, de nationalité maro-

n'était pas l'auteur de cet abandon. Mais les enquêteurs, ayant recueilli depuis leur appel différents témoi-

gnages, sont convaincus du

M. Mouhachim, dont le geste

pourrait s'expliquer par une mésen-tente conjugale, a été laissé en liberté. La garde de l'enfant, qui se prénomme Sabrina, a été confiée à Me Najat Mouhachim qui, mère de

caine, a affirmé aux policiers qu'il,

**EN BREF** 

auparavant.

Cour de cassation. Enfin, M. Pierre Bezard, conseiller à la chambre commerciale de la Cour de cassation, a été nommé procureur de la République an tribunal de Paris en remplacement de M. Michel Rayuaud, nommé avocat général à la Cour de cassation.

Lyon an même grade en 1961, il reste en fonction au tribunal de estte ville jusqu'en 1974. Il y occupe successivement les postes de premier substitut (1969-1973) pais de procureur adjoint à partir du 5 novembre 1973.

à partir du 5 novembre 1973.

C'est durant cette période qu'il affirme sa personnalité, à la fois par ses activités au Syndicat de la magistrature et par le dynamisme avec lequel il conduit les affaires dont il a la charge, notamment à la section financière du parquet de Lyon. C'est lui qui occupe en 1972 le siège du ministère public lors du procès des inculpés de l'affaire du «57», le dancing de l'laère ravagé par un incendie qui fit de nombreux morts. C'est lui encore qui requiert en 1974, dans le procès en première instance des inculpés de l'affaire due des «fausses factures de Lyon», dont il a personnellement suivi le dessier et qui met en cause cent soixante dix prévenus.

Au lendemain de ce procès, M. Tra-

cause cent soitante-dix prévenus.

An lendemain de ce procès, M. Truche quitte. Lyon pour Bordeaux, où il occupe les fonctions de directeur des études à l'Ecole nationale de la magistrature, poste qu'il abandonne le 7 mars 1978, date à laquelle il est nonmé avocat général près la cour d'appel de Grenoble. Il occupe à ce titre le siège du ministère public dans le procès de Joël Matencio devant les assises de l'Isère, Le 31 mars 1982, M. Truche est nommé procureur de la République à Marseille en pleine affaire Lucet, du nom du directeur de la caisse d'assurance maladie qui est retrouvé mort à son dounielle. Il a aussi à connaître d'une autre affaire a sensible », celle dine des grâces médicales.

En janvier 1984, il est nommé procu-reur général près la cour d'appel de Lyon. A ce poste, il suivra particulère-ment l'évolution de l'instruction de l'affaire Klaus Barbie, contre lequel il

reur général près la cour de Lyon, et directeur de l'éducation surveillée M. Yves Robineau, maître des requêtes au Conseil d'Etat, qui succède à M. Michèle Giannotti, nommée conseiller à la

devait requérir personnellement en juin 1987, après s'être opposé à la Cour de cassation sur la notion de crime contre l'humanité.]

M. Pierre Bezard

[Né le 10 octobre 1932 à Saigon, M. Pierre Bezard est docteur en droit. Après un stage d'avocat à Poitiers, il entre dans la magistrature en 1962 et devient substitut à Limoges dès 1964. Ratfaché à l'administration centrale an ministère de la justice, il s'y occupe successivement du droit international, du droit des sociétés, du bureau du droit commercial et est nommé expert près les Communautés européennees. En 1976, il est détaché comme chef du service juridique de la Commission des opérations de bourse (COB), puis, en 1981, est nommé procureur de la République adjoint à Paris et, en 1986, conseiller à la chambre commerciale de la Cour de cassation.]

M. Yves Robineau

[Né le 29 avril 1949 à Sens (Yonne), M. Yves Robineau est licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public et de sciences politiques, diplômé de l'Institut d'études politiques, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien siève de l'ENA. Maître des requêtes an Conseil d'Etat depuis le 1 novembre 1979, M. Robineau fut membre de la commission de proposition en vue d'une refoate du droit de la consommation, et de la Cour supérieure d'arbitrage. Le 24 avril 1985, il était nommé délégaé à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté, poste dont il démissionne le 18 septembre 1986, estimant n'avoir plus les moyens de memer à bien son action.]

Au tribunal civil de Paris

### Les associations d'idées de Me Szpiner

La première chambre du tribunel civil de Paris a débouté l'association Le Puy du Fou de l'instance qu'elle avait engagée contre Mª Francis Szpiner, avocst de M. Christian Nucci, ancien ministre de la coopération, lui cause dans la partie de l'émission « Reportages » consacrée à l'affaire Carrefour du développement diffusée sur TF1 le 15 octobre 1987.

Depuis dix ens. l'association, fondée par M. Philippe de Villiers, ancien secrétaire d'Etat à la communication, organisa un spectacle son et lumière au château du Puy du Fou (Vendée) qui retrace is vie d'un paysan vandéen sous la Terreur. Aussi, ses responsables avaient été surpris d'entendre Mª Szpiner répondre à une question d'un journaliste concernant le financement des ballets africains organisés à Beaurepaire : « il se trouve que M. Nucci est maire de Beaurepeire et qu'à ce titre c'est dans la commune de Beaurepaire qu'ont eu lieu ces ballets. Alors, je veux bien que l'on vienne dire que lorsqu'il y a des ballets à Beaure-

peire ce n'est pes bien, mais que lorsqu'il y a un spectacle au Puy du Fou c'est tout à fait normal. »

L'association s'estimait diffamée et demandait le versement du franc symbolique de domsi elle pouvait bénéficier des ressources publiques, il était particulièrement outrageant de faire croire qu'elle en aurait fait usage

Dans son jugement rendu le 13 juliet, la première chambre civile présidée par M. Robert Diet, président du tribunal de Paris, estime que M. Szpiner € n'a commis aucune faute dès lors qu'il n'a jamais prétendu que les activités du Puy du Fou pouvaient avoir un caractère illicite, ni que cette association disposait de ressources frauduleuses provenent d'un détoumement des deniers publics. (...) Cherchant au contraire à innocenter son client sur ce plan, il ne pouvait que reconnaître par analogie la caractère « normal » des aides financières apportées aux fêtes

L'inspecteur Loiseau en détention provisoire depuis deux ans et demi

#### Me Vergès dépose une nouvelle demande de mise en liberté

M. Dominique Loiscan, trente-

M. Dominique Loisean, trentequaire ans, inspecteur de la brigade de
recherche et d'intervention (BRI), a
été inculpé d'association de mallaiteurs, vols à main armée, vol avec
effraction de muit en réunion, complicité et recel de vols aggravés; il été
incarcéré depuis le 23 janvier 1986.
Me Jacques Vergès, son défenseur, a
déposé, le mercredi 13 juillet, une nouvelle demande de mise en liberté de
son client augrès de M. Gilles Rivière,
juge d'instruction à Paris. Me Vergès a
également transmis au magistrat instructeur une pétition de soutien à
Dominique Loiseau, pétition qui, selon
lui, a recueilli quelque trois mille cinq
cents signatures chez les policiers.

Après avoir rencontré M. Gilles

Après avoir rencontré M. Gilles Rivière, Me Vergès a tenu une courte conférence de presse devant le palais de justice pour affirmer « qu'un innocent était en prison », « qu'aucun indice matériel ne prouve la culpabilité » de son client, et que les accusa-tions portées contre Dominique Loi-seau émanent de « proxénètes yougoslaves en situation délicate dont les déclarations sont contradictoires ».

De son côté, M. François-Jean Tabone, secrétaire général du Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), qui accompagnait l'avo-cat, n'a pes hésité à comparer l'affaire Loiseau à l'affaire Dreyfus. « C'est presque un « j'accuse » que je lance, a-t-il déclaré. Il ne s'agit pas d'un pro-blème syndical mais de la déjense d'un sonctionnaire injustement gardé en prison. On ne comprend pas cet acharnement. Les policiers ne sont des sur-citoyens ni des sous-citoyens.«
« Nous demandons seulement qu'il soù libéré et déféré devant la justice », a-t-il conchi.

Dans le passé, la chambre d'accu-sation de la cour d'appel de Paris a refusé, à cinq reprises, la mise en liberté du policier inculpé, le dernier en date de ces refus remoutant au 24 février dernier (le Monde du 27 février).

Carnet

- M. et M™ Serge Rozine et leurs enfants, M. et M= David Lehtman et leurs enfants, Le docteur et M= Maro Micfilhier, ses cufants et petits-enfants, Et toute le famille,

ont la douleur de faire part du décès de Mar veuve Szyja MICFLIKIER, péc Golda Akerman.

Les obsèques auront fieu le vendredi 15 juillet 1988, à 14 heures, au cimetière parisien de Bagneux où l'on se rép nira à la porte principale.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C°

43-20-74-52 MINITEL par le 11

BULLETIN

## Les expositions aurunt lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, sonf indication particulières, expo le matin de la vente. S. 10. - Tapis. - Mª ROGEON.

DROUOT

S. 9. - Bibelots et meubles XIX s. - Mº DEURBERGUE. S. 11. - Argenterie, bijoux et meubles. - Mª BINOCHE, GODEAU. S. 14. - Tableaux, bibelots, mobilier. - M= CHAMBELLAND, GLAFFERI, VEYRAC.

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél. : 45-63-12-66

**LUNDI 18 JUILLET** 

MARDI 19 JUILLET

S. 16. - Tab., bib., mob. - ARCOLE, Mª OGER, DUMONT.

JEUDI 21 JUILLET

S. 11. — Objets d'art et d'ameublement. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 13. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

S. 14. - Tableaux, bibelots, bons meubles. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. **LUNDI 25 JUILLET** 

S. 9. — Objets d'art et d'amemblement. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ARCOLE (GLE. 4e C.P.), 40-22-02-50. - Endes: ARTUS, GRIDEL, BOSCHER, FLOBERT, GROS, DELETTREZ, MATHIAS, OGER, DUMONT, RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY. RENAUD, RIEUNIER, BAILLY-POMMERY, LE ROUX, SARGET. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01. BOISGIBARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36. CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, 117, rue Saint-Lezere (75008).

42-94-10-24.

DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 42-61-36-50.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

PESCHIETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009),

TACOTAL AUX BILLETS INTERN Le règionnest du TAC-O-TAC ne prévoit augus count (A.O. de '2/07/60) Le sumire 207906 gagne 4 000 000,00 F Lee surnéros 0 0 7 9 0 6 107906 à la containe 3 0 7 9 0 6 707906 8 0 7 9 0 6 40 000,00 F 407906 907906 507906 Les numéros approchs 217906 200906 207006 207916 207900 227906 | 201906 | 207106 | 207926 | 207901

gagnent 237906 | 202906 | 207206 | 207936 | 207902 247906 203906 207306 207946 207903 257905 204905 207406 207956 207904 10 000,00 F 267906 205906 207506 207966 207905 287905 208906 207706 207986 207908 297906 209906 207806 207996 207909 4 000,00 F 906 400,00 F 06 200.00 F per 100,00 F

LOTO 84786 A" SE TRAGE TU MERCHISA

SUPER GROS LO THACE OF BENCHED! 13 JULIET 1985

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant:

Amiré Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Jacques Farnet (1944-1969) Jacques Farnet (1969-1982) André Lauress (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principage associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anogyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondates

deux autres fillettes, a engagé une procédure de divorce.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONOPAR 650572 F

Tálécopieur : (1) 45-23-06-81

Imprimerie de a Mondes 7,1, des Italiens

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et index du Mo seignements au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Corédacteur en chef : Claude Sales. 5, rue de Monttessay, 75007 PARIS TH: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F.

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

PANCE MOUNT 354F 399F 554F 67 F 6

Pour yous abonner

D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 3 mois\_ 1 = \_\_\_\_ Prénom:

Code postal:\_\_\_ Localité:\_\_

672F 762F 972F 1337F 954F 1985F 1404F 1952F 1200F 1388F 1800F 2530F **ÉTRANGER**: par voie aérienne tarif sur demande. RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Pays:\_

Changements d'adresse définités ou pravisoires; nos abounés sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la demière bande d'envoi à noue correspondance. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Administrateur gênéral : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : 

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

#### Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. Armand Lotti, capitaine pilote soraire de l'armée de l'air et des honoraire de l'armée de l'air et des forces aériennes françaises libres pierre Racine, conseiller d'Etat honoraire, président du syndicat mixte d'améagement touristique de la région Languedoc-Roussillon; Adrien Spinetta, ingénieur général honoraire des ponts et chaussées, ancien vice-président du conseil général des ponts et chaussées.

#### Grande chancellerie

Est promu commandeur M. Eugène Magnin, ancien profes-

M. Lucien Bernadie, commissaire divisionnaire honoraire de la police nationale; M= Jeanne Bohec, présidente de la section de Paris (18°) de la Société d'entraide des membres de Légion d'homeur; MM. André Cadot, président de la 868 section de la société nationale Les Médaillés milinières; lean Fau, conseiller honoraire à la Cour de cassation; M. Cécile Karrer, ancienne directrice de cullère.

Sont nommés chevaliers: MM. Robert Beal, commandant de groupement honoraire de la police natio-nale; Jean-Charles Cadiou, instituteur honoraire: M= Odette de Castelnar ancien censeur des études à la maison d'éducation de la Légion d'homeur des Loges ; M. Marcel Gambert, professeur honoraire de lycée ; Mª Eveline Giordano-Ossini, professeur honoraire de lycée; MM. Paul Giudicelli, ancien principal de collège : Albert Lapesset inspecteur central honoraire des douanes ; Pierre Richard, conseiller honoraire à la cour d'appel de Dijon ; Paul Allain, instituteur en retraite; Michel Besancenot, commandant de groupement honoraire de la police natio-

#### Premier ministre

MM. Paul Paclot, président national de l'association des résistants du 11 novembre 1940; Jean-Claude Perier, conseiller d'Etat.

Sont promus officiers : MM. Pierre Cervoni, directeur de l'Office cational interprofessionnel des vins; Pierre Hass, administrateur et conseiller d'un président de société; Léon Matarasso, avocat au barreau de

Sont nommés chevaliers : MM. Christian Blanc, préfet ; Manrice Bouillon, ancien professeur de l'éducation nationale, vice-président de la fédération des associations de pêche et de nisciculture : Jean Lafon, avocat à a cour d'appei de Paris ; M= Jacque line Marcel, avocat an herrean de Paris : MM. René Martin, ancien séns-tour, ancien maire, principal honoraire de collège : Us Nguyen Van, attaché principal d'administration dans les ser-Jacques Stewart, président de la fédéra-tion protestante de France : Jean Weil, président-directeur général d'une

#### Environnement Est promu officier:

M. Jacques Houlet, membre de la emmission nationale des secteurs sauegardés, membre de la Commission

Sont nommés chevallers : MM. Maurice Bonneau, directeur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique, chargé de mis-sion du programme Deforpa ; M. Pierre Samuel, président des Amis de la terre. membre du haut comité de l'environn

#### Education nationale, jeunesse et sports

Est promu commandeur: M. Michel Alliot, professour à l'unipercité Parisel

Sont promus officiers: MM. François Bruhat, professeur à Funiversité Paris-VII; Michel Crozier, université l'aris-VII; Michel Crozier, directeur de recherche au CNRS; Nel-son Paillou, président du Comité natioand olympique et sportif français; Jean-Louis Quermonne, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris;

Marc Rancurel, inspecteur général de l'éducation nationale. Sont nommés chevallers:

MM. Guy Aubert, directeur adjoint de l'Institut national des sciences de l'univers; Marc Auge, président de l'Ecole des hautes études en sciences sociales; Daniel Bloch, professeur à l'institut national polytechnique de Gresociales; Daniel Bloch, professeur à l'Institut national polytechnique de Grenoble; Claude Chaboissier, chef de travaux pratiques à l'Ecole nationale d'ingénieurs de Saint-Etienne; René Chapus, professeur à l'université Paris-II; Pierre Corvol, professeur à l'université Paris-VI; Hubert Coudanne, président de l'université Paris-XI; Pierre De Gennes, professeur au Collège de Gennes, professeur au Collège de France; Michel Demazure, professeur à l'Ecole polytechnique; Jacques Ferran, président de la commission de technolo-gie du sport; Jean-Pierre Gaborieau, chef de la mission académique à la forcres de la mission academique à la formation des personnels de l'éducation nationale; Roland Garnier, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale; Michel Gouilloud, directeur général adjoint de société; Mas Françoise Héritier-Auge, née Héritier, professeur au Collège de France; MM. Robert Leroy, proviseur de lycée à Epinay-sur-Seine ; Jean Mattauer, professeur à l'université Montpellier-II ; Jean-Yves Neveux, professeur à l'université Paris-VI ; Jean-Jacques Payan, président de l'université Grenoble-I ; Félix Peyroche, inspecteur d'académie, directeur des services départementant de l'éducation nationale; Jean Rigaudy, professeur à l'université Paris-VI; Laurent Schwartz, membre de l'Académie des sciences : Claude Vercoutère, délégué général des centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

#### Economie, finances et budget

M. Jacques de Chalendar, inspecteur réral des finances.

Sont promus officiers: Sont promus officiers:

MM. Maurice Bied, chargé de mission de la commission des finances et du Sénat; Pierre Bonnafy, trésorier-payeur général de la Gironde et de la région Aquitaine; Jean-Jacques Burgard, inspecteur général des finances, délégué général de l'Association française des banques; Maurice Caradet, trésorier-payeur général des Hauts-de-Seine; René Cassou, président-directeur général. banques; Maurice Carader, resorrerpayeur général des Hants-de-Seine;
René Cassou, président-directeur général d'une société financière; Georges
Dumes, président du conseil de surveillance d'une banque; M³t Michelle
Gnyot, coutrôleur d'Etat; M. Roger
Papez, directeur général d'une compagnie d'assurances.

Sout nommés chevaliers : Sont nommes chevatiers:

MM. Philippe Adhémar, conseiller financier à Washington; Jean Baudy, receveur particulier des finances de Chalon-sur-Saône; M= Hélène Bénard, née Tzeretheli, contrôleur du Trésor, chef de section à l'administration centrale; M= Nicole Briot, inspecteur des finances; MM. Paul Chauvat, insident-directeur sénéral de société: finances; MM. Paul Chauvat, président-directeur général de société; Pierre-Yves Cosse, inspecteur général des finances, directeur général adjoint des imances, cirecteur general acionir de banque; Auguste Cottebrune, receveur principal régional des douanes à Rouen; M. Ginette Crozat, née Coursières, ingénieur en chef au laboratoire de Lyon; M. Charles Delamare, préside Lyon; M. Charles Delamara, président de banque; M. Raymonde Durand, née Maury, secrétaire administratif, chef de section à l'administration centrale; MM. Jean-Jacques Fougerat, directeur général de société; Gérard Gire, agent d'administration principal du Trésor; M. Michèle Lerat-Joly, secrétaire administratif, chef de section à l'administration centrale; MM. Robert Lerateron, directeur; résional des and Lesperon, directeur régional des impôts à Potiters : Edouard Lebkowicz, gérant d'une société d'agent de change ; Georges Naquet, directeur des services fiscaux de la Nièvre ; Yvon Ollivier, riscoir de la Nievie; Pron Chivier, riscorier-payeur général du Doubs et de la région Franche-Couné; Gérard Rouvery, contrôleur financier; Claude Seibel, chef de département à l'Institut national de la statistique et des étudas économiques; Gérard Wolff, conseiller maître à la Cour des comptes.

#### Equipement et logement

Sont promus officiers:

MM. Henri Cyna, président-directeur général d'une société d'autoroute; Jac-ques Lerouge, ingénieur général des ponts et chaussées; Pierre Mayet, vice-président du conseil général des ponts et

Sont nommés chevailers : MM. Armand Attard, directeur dans MM. Armand Attard, directeur dans une entreprise de bâtiment et de travaux publics; Michel Calixte, président-directeur général d'une entreprise de travaux publics; Claude Hossard, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chef de la mission des Jeux olympiques de 1992; Jean Milhan, premier vice-président du couseil général du Lot; Christian Pellerin, président directeur général de sociétés de construction; Pierre Peursonin, président de la Fédé-Pierre Petrequin, président de la Fédération astignale des sociétés coopérative d'HLM; Mª Marcelle Rousset, président honoraire et administrateur d'une société coopérative ouvrière de produc-tion de travaux publics; M. Lanfranco

#### Affaires étrangères PERSONNEL

Sont promus officiers: MM. Pierre Audebert, ancien minis-e plenipotentisire; Claude Epervrier, tre plénipotentiaire; Claude Epervrier, ambassadeur de France au Zaïre; Emmanuel Jacquin de Margerie, ambassadeur de France aux Etan-Unis; Paul Lacombe, ancien conseiller des affaires étrangères.

Sont nommés chevallers: Sont nommés chevallers:

MM. Claude Ariche, chiffreur à l'ambassade de France en Belgique;
Thierry Godechot, premier conseiller à la délégation permanente de la France auprès du conseil de l'Atlantique nord à Bruxelles; Gérard Julienne, ministre plénipotentiaire à l'administration centrale; Eduardo Simon, ancien agent contractuel: Albert Turet, premier contractuel; Albert Turot, premier conseiller à l'ambassade de France au

#### PROTOCOLE

Sont promus officiers: MM. Jean Pierre, ancien correspondant d'un journal (Etais-Unis d'Amérique); François Zannotti, directeur d'une société (France).

Sont nommés chevaliers MM. Bernard Bechetoille, ancien directeur financier de l'Agence internationale de l'énergie atomique (Autriche, organisations internationales; Guy Delbes, administrateur de chantiers navais (Liban): Raymond Lignon, sous-directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture à Rome (France); Raymond Rodié, consultant bénévole suprès du Bureau international du travail (Suisse ONU).

#### Justice

Sont promus commandeurs: MM. Fernand Grevisse, président de section au Conseil d'Etat; Michel Monegier du Sorbier, président de chambre honoraire à la Cour de cassa-

Sont promus officiers: Mune Geneviève Augendre, avocat au barreau de Paris; MM. René Bigeon, président de chambre honoraire à la cour d'appel de Paris; Paul Chardon, notaire à Paris, ancien président du Conseil supérieur du notariat; Jean-Georges Diémer, conseiller à la Cour de cassation; Robert Diet, président du tribunal de grande instance de Paris; Paul cassatom; Rocert Diet, presuem ou tri-bunal de grande instance de Paris : Paul Lombard, avocat au barreau de Mar-seille; Emile Robert, avocat général à la Cour de cassation; Michel Rougevin-

La traditionnelle promotion du 14 juillet dans l'ordre de la Légion d'honneur publiée au Journal officiel du même jour, et dont nous donnons ci-dessous l'intégralité, récompense un certain nombre de personnalités, promues on nommées. Ainsi, le scientifique Laurent Schwartz, l'écrivain Yves

Navarre, le journaliste et producteur Pierre Dumayet, le président du Comité olympique français Nelson Paillou, l'ancien directeur général de la gendarmerie et membre de la mission Rocard en Nouvelle-Calédonie Jean-Claude Périer, le président de la Fédération protestante de France, le pasteur Jacques Stewart, les avocats Léon Matarasso et Paul Lombard, ou de grands cuisiniers comme Georges Blanc, Jean Dekaveyne et Paul Chêne. Notre collaborateur Michel Cournot est nommé chevalier au titre du ministère de la culture.

Baville, conseiller d'Etat ; Emile Scelle, conseiller honoraire à la Cour de cassa-

MM. Henri Bertrou, procureur de la République près le tribunal de grande instance du Mans; Philippe Boulloche, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation; Claude Castel, substitut du cassation; Claude Castel, substitut du procureur général honoraire près la cour d'appel de Paris; Jacques Chanet, avocat au barrean de Grenoble, ancien bâtonnier; Hervé Combes, conseiller à la Cour de cassation; André Dupuis, expert national, chef de service de chirurgie plastique et maxillo-faciale au centre médico-chirurgical Foch; Philippe Ferricu, président de chambre à la cour d'appel de Paris; Gérard Gehineas-Larrivet, président de chambre à la cour d'appel de Paris; Jean-Marie Germain, vice-président au tribunal de grande instance de Paris; Pierre Lazari, substitut du procureur général près la cour d'appel de Paris; Georges Mignonat, avocat général près la cour d'appel de Bordeanx; René Monboisse, premier président de la cour d'appel de Metz; Bordeaux; René Monboisse, premier président de la cour d'appel de Metz; Bernard Pasturaud, avocat général près la cour d'appel d'Orléans; Mme Marie-Eve Perrachon, épouse Aubin, conseiller d'Etat; Christiane Perret, chef des ser-vices de secrétariat honoraire au Conseil d'Etat; Christiane Perret, chet des services de secrétariat honoraire au Conseil d'Etat; MM. Etic Regnier, avoué près la cour d'appel de Paris, ancien président de la chambre nationale des avoués près les cours d'appel; Léon Skop, conseiller à la cour d'appel de Paris; Damien Tabardel, président de chambre à la cour d'appel d'Amiens; Mme André Thibour, avocat au barreau de Clermont-Ferrand ; M. Roger Vibert-Vichet, directeur de 1 classe à la direction départementale de l'éducation sur-veillée du Loiret.

#### Défense

Sont promus officiers:

MM. Christian Gandon-Léger, directeur d'établissement; Louis Marx, conseiller des études dans un centre

Sout nommés cheveliers :

MM. Pierre Hillion, conseiller scienti-fique : Jean-Pierre Kretz, professeur agrégé : Pierre Martin, administrateur agrege; Pearte Marin, adinimistration civil; Bernard Picaud, délégué général dans un office mational; Yves Quéré, professeur; Léon Spitalier, directeur général de sociétés.

#### Intérieur

Sont promus officiers: MM. Jacques Guéria, préfet de la région Auvergne, préfet du Pay-de-Dôme; Gny Pigoullie, préfet en congé spécial; Pierre Verbrugghe, conseiller maître à la Cour des comptes.

Sont nommés chevaliers :

Sont nommés chevaliers:

MM. Joseph Altes, directeur départemental adjoint de la protection civile de Seine-et-Marue; Bernard Antenni, commissaire divisionnaire de la police nationale; Miss Madeleine Barot, ancien secrétaire de la fédération protestante de France, animatrice de l'action chrétienne pour l'abolition de la torture; MM. Michel Blangy, préfet, directeur à l'administration centrale; André Brulet, maire de Lorges (Loir-et-Cher); Gérard Chaband, commissaire divisionnaire de la police nationale; Hafnaoui Cheriet, sous-préfet de Reims; Pierre Deroussean, contrôleur général de la police nationale; Jean-Louis Destandau, prâfet d'Euro-et-Loir; Maurice Devillechaise, maire de Saint-Eloi (Nièvre); Gérard Ducastel, consciller général de Seine-Maritime, maire de Canville-les-Deux-Eglises; Jean Dufour, maire de Jumeaux (Pay-de-Dôme); Georges Fatome, conseiller général de la Manche, maire de Tourlaville; Ferdinand Giorioa, inspecteur principal de police; Pierre Gnyomarch, officier des sapeurspumpiers, commandant le centra de secours de la ville de Cannes; Albert Pierre Gnyomarch, officier des sapeurspompiers, commandant le centre de 
secours de la ville de Cannes; Albert 
Harmand, maire d'Ara-sur-Moselle 
(Moselle); Jean Hertz, conseiller général de la Haute-Saône, maire de Lure; 
Louis Léger, directeur départemental 
des services d'incendie et de secours de 
la Nièvre; Etienne Misseri, démineur 
adjoint au chef du centre de déminage 
de Pointe-à-Pitre (Gnadeloupe); Maurice Pechberty, attaché de préfecture, 
secrétaire en chef de la sous-préfecture 
de Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne); secrétaire en chef de la sous-préfecture de Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne); Rodolphe Pesce, président du conseil général de la Drôme, maire de Valence; Jean Portejoie, maire de Jeuzat (Allier); Louis Ques, contrôleur géné-ral de la police nationale; Léon Saim-Prix, préfet de Vaucluse; Philippe Spre-cher, directeur à la préfecture de la Sawie.

#### Industrie et aménagement du territoire

M. Leib dit Léon Cligman, gérant de

Sout promus officiers: MM. Jean-Claude Bounet, adminis-trateur, directeur d'une société d'électronique; Jean Chatoux, directeur à l'Institut de recherches technologiques et du développement industriel; Marc Diebold, président de l'Union profes-sionnelle des industries de Meurthe-ex-Moselle : François Donnay, président da conseil de surveillance d'une société ; Jacques Lombard, vice-présidentdirecteur général d'une société de construction d'automobiles; Pierre Marcassuzaa, conseiller commercial an

Sont nommés chevaliers: iété de restauration et d'hôtellerie; André Borin, président du directoire d'une manufacture textile : Marcel Cam, ancien ouvrier professionnel, ancien membre du conseil d'administra-tion d'une société industrielle ; Bernard Cambier, directeur dans une société; Alphonse Heinz, directeur général adjoint des houillères du Bassin de Lor-raine; Christian Lanbie, directeur généraine; Christian Lambie, directeur general d'un groupe de sociétés; Jacques
Levy, directeur de l'École nationale
supérieure des mines de Paris; Robert
Lobr, président-directeur général de
société; Bernard Novel, présidentdirecteur général de société; Maurice
Opinel, président-directeur général de
société; Raoul Oury, ancien directeur
dans une société; Paul Percie du Sert,
directeur dans une société de construcdans une société; Paul Percie du Sert, directeur dans une société de construction d'automobiles; Jacques Puechal, président-directeur général de société; Michel Rapeaud, président-directeur général de société; Bernard Robert, directeur aux Charbonnages de France; John Seemuller, conseiller d'entreprise; Nicolas Seydoux Formier de Clausonne, président-directeur sénéral de société.

#### Commerce et artisanat

Sont nommés chevaliers: MM. Edouard Behuret, ancien muralcher, maire de Montesson; Jacques Bre-dèche, ancien président-directeur géné-ral de société; Georges Cianfarani, hôtelier; André Jeunet, administrateur de la Fédération nationale de l'hôtellerie française : Jean Payre, président-directeur général de société, président de la chambre de commerce et d'industrie du Puy-do-Dôme; Francis Tey-chenné, président de la clambre de commerce et d'industrie de l'Ariège; Albert Viborel, secrétaire général hono-raire, directeur des concessions pour l'aéroport de Nice.

#### Tourisme

Est nommé chevaller : M. Paul Chêne, vice-président de la société des cuisiniers de Paris.

#### Affaires européennes

Est nommé chevalier : M. Michel Carpentier, directeur général à la Commission des commis

#### Transports et mer

Sont promos officiers: MM. Gérard Orizet, directeur général adjoint d'une compagnie aérienne; Michel Rousselot, directeur général de la RATP.

Sont nommés chevaliers : MM. Jean Bornet, directeur de bud-get de la SNCF; Jean Deweerdt, direc-teur régional d'une société de transget de la SNCF; Jean Deweerdt, direc-teur régional d'une société de trans-ports; Gérald Eudeline, président d'un syndicat intercommunal de transports urbains; Albert Leblanc, ancien instructeur du personnel navigant à Air France : Franck Ribard, chef de service mouvement principal à la SNCF; Jean Sivardière, secrétaire général de la Fédération nationale des associations des usagers des transports.

Som nommés chevaliers : MM. Antoine Fedele, contrôleur de classe des affaires maritimes ; André Helbert, président de la Fédération nationale du mérite maritime; Jean Rousset, président du conseil d'adminis-Rousset, presucent du consen à annums-tration du Port autonome de Marseille; Gabriel Tordjunan, capitaine de la marine marchande, chef du centre de sécurité de la navigation des Pays da

#### Travail, emploi et formation professionnelle

Sont promps officiers: MM. Paul Bayle, vice-président de l'Union départementale des associations familiales de la Charente: Robert Force, président de l'Union départementale de la mutualité de la Côte-d'Or; Edward Housset, médecin-chef de service de médecine-IV à l'hôpital Brousais.

MM. Charles Adloff, médecin-chef de service an centre médical de Schilti-gheim; Jean-Pierre Allemes, président du conseil d'établissement d'un groupe ment interhospitalier; Dominique Balment interhospitalier; Dominique Balmary, délégué à l'emploi; Pierre Brun,
directeur de laboratoire pharmaceutique; André Dailly, trésorier du cominé
Nord de l'Association pour adultes et
jeunes; Daniel Defert, président de
l'association Aides; Alain Deloche de
Noyelle, président honoraire de Médecins du monde; Georges Guffroy, directeur honoraire des hôpitanx; Jean
Hazard, médecin-chel de service
d'endocrinologie à l'hânitet Henrid'endocrinologio à l'hôpital Henri-Mondor; Mª Raymonde Jak, prési-dent, fondatrice de l'association Visite

aux malades; MM. Albert Leclerq, pré-sident de la Caisse de retraite des cadres de la presse; Daniel Nicolas, directeur de la Maroquinerie de l'Indre; Robert Orselle, ancien président de l'Associaorsone, ancien presioni de l'Associa-tion des pareins d'enfants inadaptés; Philippe Parquet, médecin-chef de ser-vice de psychiatrie infanto-juvénile au centre hospitalier régional de Lille; centre hospitalier régional de Lille; Jean Picard, médecin-chef de service de radiologie générale à l'hôpital Foch; Serge Sicaud, président national de la Fédération des décorés du travail; René Fédération des décorés du travail; René Staquet, président du conseil d'administration de la caisse d'allocations familiales de Lille; Jean Vaillant, médecinchef de service de la clinique de stomatologie et de chirurgie maxillofaciale au groupe hospitalier Pitié-Salpétrière; Jules Verpoort, secrétaire général d'une fédération syndicale; Cyr Voisin, médecin-chef de l'hôpital de Caimetrà à Lille.

#### Coopération et développement

Est promu officier : M. Pierre Bonnefont, journaliste,

Sont nommés chevalters : Sont nommes chevallers:

M. Jean Boulogne, chef de mission la coopération et d'action culturelle au Niger; le Père Ambroise Fromont, missionnaire au Burkins-Paso; MM. Jean-François Guerch, conseiller juridique du président de la République gabonaise; Michel Hemy, directeur général d'une société d'ingénierie; Henri Mouray, professeur au CHU de Tours; Claude Scheffer, directeur de société au Sénéral.

#### Culture, communication, grands travaux et bicentenaire

Est promu *officier* : M. Etienne Martin, dit Etienne-Martin, sculpteur, membre de l'Institut. Sont nommés chevaliers :

MM. Louis Bady, directeur du patri-moine au ministère; Antoine Boursell-ler, directeur de l'opéra-théâtre de Nancy et de Lorraine; Michel Cournot, journaliste, critique d'art; Jean Dela-veyne, chef enisinier, président du syndidat de la haute cuisine; Pierre Dumayet, journaliste, écrivain, soéna-riste, producteur; Bruno Foucart, proproducteur; Bruno Foncart, pro-ur d'histoire de l'art; Claude Helffer, pianiste concertiste; Daniel Lelong, président du comité d'organisation de la Foire internationale d'art contemporain Yves Navarre, écrivain; Jean-Charles Tacchella, auteur-réalisateur de cinéma; Dominique Wallon, chargé de mission pour les affaires culturelles auprès du maire de Marseille,

#### Communication

Sont nommés chevaliers : Mª Jacqueline Pierre, dite Jacque-line Joubert, productrice d'émissions de télévision; MM. Roger Lavialle, direc-teur général adjoint d'un quotidien; Bernard Rothstein, dit Bernard Sobel, directeur général d'un théâtre, réalisa-teur de télévision; Bernard Roux, président-directeur d'un journal; Jacques Vistel, conseiller d'Etat.

#### Départements et territoires d'outre-mer

Est promu *officier :* Monseigneur Lolesio Fushes, évêque de Wallis-et-Futura.

Sont nommés chevaliers : M= Geneviève Combien, épouse Rossignol, adjoint au sous-directeur des affaires politiques des territoires d'outre-mer au ministère; MM. Jean-René Garnier, préfet de Saint-Pierro-et-Miquelon; Stanislas Quitman, ancien directeur de la caisse régionale du Crédit agricole mutuel de la Martinique.

#### Agriculture et forêt

Est promu commandeur: M. Jacques Poly, président-directeur général de l'Institut national de la

Sont promus officiers: MM. Michel Colonna, président de section au conseil général du génie rural, des eaux et des foréts; Jean Dupuis, directeur général de l'Union financière pour le développement de l'économie céréalière.

Sont nommés chevaliers : MM. Louis Angelras, secrétaire géné-ral de la Confédération nationale de la rai de la Confédération nationale de la mutualité, de la coopération et du crédit agricoles; Jean Batard, président de la caisse régionale de crédit agricole mutuet de Loire-Atlantique; Max Bénhamou, président du directoire d'un groupe agro-alimentaire; Raymond Bernard, délégué régional de l'Office national interprofessionnel des vins à Dijon; lean Blais, ancien agricultan; nard, délégué régional de l'Office national interprofessionnel des vins à Dijon; Jean Biails, ancien agriculteur-vinculteur; Robert Camelin, ancien instituteur; Raymond Cochet, président-directeur général de coopératives laitières; Jacques Gaudinat, président du Centre français de la coopération agricole; Jean-Paul Jauffret, président du Salon international des vins et spiritueux de Bordeaux; Marius Jouan, ancien agriculteur; M= Renée Ksn, administrateur civil à l'administration centrale; MM. Joseph Trilles, président de la Pédération nationale des foyers ruraux de France.

#### Postes, télécommunications et espace

Sont promus officiers: MM. Emile Julier, ingénieur général à l'administration centrale : René-Joseph Malgoire, président de l'institut de recherches, d'études et de prospectives postales.

Sont nommés chevaliers : MM. Jean Bourgin, chef de service régional des postes de Champagne-Ardenne; André Brioudes, administra-teur à l'administration contrale; Michel Combes, sous-directeur à l'administracomos, son de la lacques Damla-man, ingénieur général à l'administra-tion centrale; Denis Delteil, inspecteur général, directeur des services comptagénéral, directeur des services compta-bles régionanx; Jacques Genet, direc-teur de l'enseignement supérieur admi-nistratif; Jean L'Alloret, chef de service régional des postes du Centre; Norbert Picheny, drecteur d'établissement prin-cipal à la direction opérationnelle des télécommunications de Valenciennes.

#### Relations avec le Parlement

Est nommée chevaliers: M\* Hélène Ponceau, épouse Laporte, directrice du serveie du cabi-net des questeurs et de la sécurité au Sénat.

#### Solidarité, santé et protection sociale

Sont promas officiers: MM. Henri Allanet, ancien directeur de centre hospitalier; André Ben-Zenou, médecin-chef de service an cen-tre hospitalier de Paimpol.

Sont nommés chevaliers : Mª Monique Berthier, présidente départementale des femmes chefs d'entreprise du Gard; MM. René Bosc, médecin-chef de service honoraire des hôpitsux de Nimes; Robert Gutherz, ancien médecin, directeur de clinique, président du comité départemental d'éducation pour le santé du Gard; Pierre Legrand, vice-président de l'union pour le recouvrement des cotissl'union pour le recouvrement des cotiss-tions de sécurité sociale et d'allocations familiales de la Vienne : Armand Luthy, onneur de sang, de peau et de moelk sseuse bénévole : Marcel Philippe, pré osseuse bénévole : Marcel Philippe, pré-sident de l'union mutualiste de la Mansident de l'union mutualiste de la Man-che; Georges Raymond, directeur de l'institut médico-pédagogique de l'Arc-en-Ciol; Jean Rollin, directeur de la caisse primaire d'assurance-maladie du territoire de Belfort; Jean Validire, chirurgien-chef de service des hôpitaux de Paris.

#### Recherche et technologie

M. Pierre, Douzou, professeur au Muséum national d'histoire naturelle, membre de l'Institut. Sont promus officiers:

MM. Jean-Pierre Changeux, professeur an Collège de France et à l'Institut Pasteur, membre de l'Institut; Pierre Feuillée, directeur de la technologie à l'Agence nationale de valorisation de la recherche; Mme Josiane Heulot, épouse Serre, professeur à l'École nor-male supérieure, directrice honoraire de l'École normale supérieure de jeunes

Mine Jacqueline Andrieux, épouse Minabel, adjoint du délégué aux affaires internationales du ministère; MM. Pierre Chaffiotte, ancien directeur des études à la Régie nationale des du département des sciences de la terre à l'université Chaude-Bernard de Lyon; Mme Lucienne Divan, directeur de recherche au Centre national de la recherche au Centre national de la recherche scientifique; MM. Jean-Clande Dreyfus, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale; Maxime Schwartz, directeur de l'Institut Pasteur; Michel Suscillon, directeur délégué pour les aciences de la vie au Commissariat à l'énercie appointent

#### Anciens combattants et victimes de guerre Sout promus officiers :

Sont promus afficiers:

MM. Aristide Descoureaux, ancien combattant de la guerre 1914-1918 et de la Résistance); Maroel Fivel-Demoret, président national de l'Union fédérale des associations françaises d'anciens combattants et de victimes de guerre et des jeunesses de l'union fédérale); Jean Manson, vice-président national de l'Union mationale des associations de déportés internés et familles de disparas et président départemental de la Fédération nationale des déportés et des internés de la Résistance.

Sont nommés de levaliers:

Sont nommés chevalters:

Sont nommés chevaliers:

M. Pierre Barbier, membre du conseil national de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance;

M. Claudine Baumann, combattant volontaire de la Résistance;

MM. Hugues Buchberger, ancien combattant de la guerre de 1939-1945; Jean Dusaulcy, trésorier général de l'Union française des associations de combattants et victimes de suerre: Albert tants et victimes de guerre; Albert Ebiagon, membre de la vice-présidence de la Fédération nationale des déportés de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes; Alter Goldman, cofondateur et membre du comité central de l'Union des engagés volontaires et anciens combattants juifs 1939-1945; Hearri Gouvine, sous-directeur à la direction des pensions, de la réinsertion sociale et des statuts; Hubert Léglize, administrateur national de la société nationale Les Médaillés militaires; Jean Monnet, directeur du service de Paris de l'Office national des anciens combattants et victimes de service de l'aris de l'Unice national des anciers : René Moutier, trésorier général de l'Union nationale des combattants UNC-UNC/AFN: Manuel Reytan. porte-drapean national de l'Union natio-nale des associations de déportés, internés et familles de disparus.

#### Déportés et internés de la Résistance

Est proam commandeur: Francois Piquet, déporté résistant. Est promu officier : M. Pierre Montanguon, interné-

Sont nommés chevaliers: Sont nommés chevaliers:

Mmc Renée Barbier, épouse Taguet, déportée-résistante; MM. Jean Cauquel, interné-résistant; Raymond Lévy, interné-résistant; Mmc Andrée Meullemeestre. épouse Bonmarchand, internée-résistante; MM. Pietre Pietrestéguy, interné-résistant; André Tine, internée-faistant une époque 1

egelation's posthumin oga appar tenance georganisation d'ant dades annees 30

bitosse pathétique

A 15 15 15 16 16 16 16

1. 安装商品

. v d 🐠

leniğe

· 1987年 1986年 11 Tr. Market . 21 azime 。 中心病療療 17 四碳氢 e files g**ue** ··· Lariba 11 - Li 3567\$41 11/23/40 ា ខ្មែក 196 14 2 m 200 9

a rape. Height des jeffen bei ep dans ses Mémeters, l'armens è l'écrimen s'est pas à confessio recour d'Inde, no début du montes 30, filiade, restantaire alle a shore . 1E 494

LA LANGE . ige 🕮 de anthony 27 . 2 rink

155 1980

<sup>a Destrade,</sup> de Jean-Fran

mouchoir et un t

Alexander.

The special test description of the second s bie er eraften f to feet au griert die ees chie Trans de l'Europe, maior of an population and the second of a communication of an expension of the communication of the communica

the to the second TARREST IN THE PERSON BELLEVILLE ment & rose or heat the THE NAME AND POST OF THE PARTY OF

The state of the second ter set tunid de den delle del

The state of the s

A contract and the state of the

The state of the same of the s

#wec to Pattement

Solidarity sante

Re horche

et technologe

App. pod o midtig

er y or or or do but i

170 151

's - de- \$18 of

of protection cocce

Addison .

18.8 % 1 ± g

gen Stender 1 -

## Témoins et acteurs d'une époque macabre

Les révélations posthumes de Mircea Eliade sur son appartenance

à une organisation d'extrême droite à la fin des années 30 et la détresse pathétique d'Eugène Ionesco.

Mémoires posthumes de Mircea Eliade (mort en avril 1986) et le dernier volume du journal d'Eugène Ionesco éclairent les zones d'ombre de la vie du premier, dévoilent la détresse pathétique du second. Leur génération, celle d'entre les deux guerres, fut particulièrement privilégiée; jamais depuis, leurs compatriotes ne jouiront de la liberté qui a marqué l'époque où, après 1918, l'ensemble des provinces habitées par des Roumains se sont réunies au petit royaume danubien. La jeune intelligentsia, en quête d'un renouveau spirituel de cette Grande Roumanie, était tentée par toutes les expériences mais aussi prête à tous les excès.

Hélas, très vite une nonvelle carte de l'Europe se dessine sous le regard de l'Occident démissionnaire et indifférent. Hitler consolide son pouvoir à Berlin alors qu'à Moscou c'est Staline qui triomphe. A Bucarest, situé dans l'œil du cyclone, à la parole tolérante succède le sifflement des balles et la montée de l'organisation d'extrême droite de la Garde

jamais avoué, ni dans le monu- très xénophobe. Récupérés par les d'Alexandre Rosseti, linguiste mental cahier que les Editions de extrémistes de la Garde de fer, les célèbre et démocrate militant qui

l'Herne lui ont consacré, encore moins lors de ses entretiens parus chez Belfond.

Ici ou ailleurs, ses lecteurs et admirateurs, nous étions tentés d'oublier cet engagement. Eliade n'avait jamais participé aux horreurs commises an nom du « réveil national », et la grandeur de son œuvre mûrie en exil faisait oublier la faiblesse coupable de cet homme dérouté à l'époque par la déférence que l'extrême droite lui vousit. Pourtant, fasciné par une mythologie funèbre et funeste, il lui avait donné son aval. Aujourd'hui il le reconnaît, à titre posthume, il est vrai, mais sans exprimer de regret. C'est navrant.

Bien sûr, telle qu'elle se dessine dans ses Mémoires, l'errance de l'écrivain n'est pas à confondre avec ses errements. Après son retour d'Inde, au début des années 30, Eliade, romancier célèbre et universitaire choyé par la gentry bucarestoise, partage les positions mystiques et nationalistes du philosophe Nac Ionesco (aucune parenté avec Eugène). lys en pleine crise de croissance, trente ans, y adhère avec enthou- où au moins le quart de la popula- dres, dans la même année, comme siasme. De son vivant, il ne l'avait tion reste allogène, la droite est attaché culturel - avec l'appui



travaux de l'onesco et d'Eliade deviennent vite le support du racisme antisémite on antihongrois exprimé par les nazillons

Nous sommes en 1938. Le roi Carol II demande à Mircea Eliade et à son maître à penser de se désolidariser publiquement des tueurs de la Garde de fer. Tous deux refusent et seront emprisonnés, avec d'autres personnes faisant partie de ce mouvement. Il convient de mentionner, à leur décharge, que ni le philosophe Nac Ionesco, encore moins Eliade ne pouvaient pressentir à quelle abjection leur · révolution nationale » allait aboutir. L'un mourut son professeur vénéré. Dans ce en 1940, peu après sa libération, alors que l'autre fut envoyé à Lon-

appréciait l'immense culture du jeune écrivain.

Peu après, lors d'une rébellion qu'ils déclenchèrent en janvier 1941, les Gardes de fer massacrèrent des milliers de juifs à Bucarest et en province. Comment ne pas nous étonner de la place insignifiante consentie par Eliade, dans ce volume notamment, à ces événements horribles qualifiés par lui de simples excès ?

L'énigme de la mort collective tourmentait depuis longtemps Mircea Eliade, mais c'est à Londres, en 1940, lors d'un bombardement, qu'il eut l'intuition de son inéluctable fatalité. C'était pour lui la fin d'un monde qu'il aimait avec la curiosité pathétique du voyageur fragile, prisonnier de ses erreurs et de ses contradictions.

EDGAR REICHMANN.

(Lire la suite page 12.)

## L'étonnant Mr. Gloag

On parle peu des romanciers anglais. On préfère les Anglaises... Et pourtant,

« Passé composé »

est un roman typiquement britannique

EST injuste. On parle toujours des romancières anglaises, ces petites dames qui trempent leur plume dans le thé de l'amertume. Mais on oublie trop souvent que certains de leurs homologues masculins excellent à ce genre d'exercice délicat.

Ainsi Julian Gloag. Passé composé est son sixième roman (1). Un roman typiquement britannique, atmosphère et décors garantis à la clef.

Le huis clos est bien entendu de rigueur. L'action se déroule dans une maison proche de Londres. Rupert Darley vient y rendre visite à ses parents. Un week-end de chien pour lui puisqu'il doit leur annoncer qu'il a perdu son emploi d'enseignant et que sa seconde femme vient de le quit-

La tâche se complique lorsqu'il apprend que sa propre fille, Miranda, une jeune étudiante en médecine, doit arriver d'un moment à l'autre.

Les quatre personnages réunis, l'aventure commence. Acteurs principaux: Olivier et May, les parents de Rupert. Ils sont très âgés, ils vivent reclus, seulement reliés au monde par la mémoire d'un passé, réservoir fragile où ils parviennent parfois à puiser des raisons de vivre.

Leur existence a été toute simple. Olivier a fait la guerre puis il a été architecte. May, femme vive et enjouée, l'a aimé. C'est tout? Pour eux, c'est beaucoup parce qu'ils se savent dans la dernière liene droite. Ils n'attendent plus rien, ils espèrent au mieux passer dans l'autre monde à moindres frais, sans douleur ni déchéance.

Passé composé pourrait être un récit larmoyant. Mais Julian Gloag a bien trop de talent pour

tomber dans les ornières des lieux communs. Ce qu'il y a d'extraordinaire chez lui, c'est la justesse du ton, la précision du trait.

Le portrait des deux vieillards, deux vieux roachons qu'il réussit à rendre sympathiques et émouvants, l'évocation de la relation, très conflictuelle, entre Rupert et sa fille sont dépeints avec une force et un réalisme vraiment

En bon Anglais qu'il est, Gloag ne peut évidemment s'empêcher de glisser ici et là des pointes d'humour, des sarcasmes, des railleries (sur l'Angleterre et ses écrivains par exemple).

#### La vieillesse et l'âge mûr

Mais ce qu'il y a de plus surprenant chez lui, c'est le regard qu'il porte sur ses propres personnages. Un regard empreint d'une tendresse bouleversante. Nous ne saurions dire si nous sommes redevables de cette rare qualité à Mr. Gloag l'écrivain ou à Mr. Gloag tout court.

Pen importe, finalement. A nous, lecteur, il reste ce Passé composé, magnifique roman sur la vicillesse et l'âge mûr. Il nous reste encore le sentiment qu'à Julian Gloag nous devons le respect. Le respect le plus précieux. Calni du cœur.

BERNARD GÉNIÈS.

\* PASSÉ COMPOSÉ, de Julian Gloag, traduit de l'anglais par Marie-Lise Marière, Gallimard, 230 p. 110 F.

(1) Les précédents romans de Julian Gloag out été publiés es France chez Gallimard : le Tabernacle, Condamnation à vie, Maundy, N'éveillez pas le chat qui dort, le Justicies.



## ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie trançaise -

La Désirade, de Jean-François Deniau

## Un mouchoir et un couteau...

N France, saules valsent les étiquettes des prix. Les autres, celles par quoi on définit les gens, rien à faire pour les décoller ! Voyez ce qui se passe quand un nonpolitique s'improvise ministre !

Jean-François Deniau pâtit de ces classifications au cordeau comme des couloirs de nage. Il a été inspecteur des finances, ambassadeur, commissaire de l'Europe, ministre, le Cher vient de le réélire député, et la commission des affaires étrangères, vice-président : que veut-il de plus ? Au mieux, on lui pesse sa passion de la voile, dont il a tiré un bréviaire de la plaisance bourré de charme (La mer est ronde, Seuil 1975, Gallimard 1980), et sa tournée périlleuse des maquis anticommunistes (Deux heures après minuit, Grasset 1985); mais de là à le compter parmi nos bons romanciers d'aventure, il y a des limites que ni les politiques ni les littéraires, coalisés pour l'occasion, ne sont disposés à le laisser franchir !

CCORDONS-LUI, quant à nous, ce luxe des surdoués, qu'il partage avec son héros, de ne pas se trouver où on l'attend.

Nicolas-Jean Lafitte, avec un seul f, n'est pas ce banquier dont la légende prétend accréditer qu'on peut faire fortune certe biague i -- an ramassant des épingles. Lui, Nicolas, il amassera aussi du bien, mais selon les règles inévitables ; en volant. Son excuse, on serait tenté de dire, son élégance : il volera les voleurs, de préférence aux honnêtes gens. Et il rêvera d'une société idéale. Une sorte de Robin des mers, de Mandrin

des océans. Mais n'anticipons pas. Comme souvent, ce pirate contemporain des généraux d'Empire vient de la marine nationale. Réchappé d'une condamnation à mort, il a été recueilli, encore adolescent, par des Indiens du Yucatan, et il a pris ses premières leçons d'équité auprès de leur juge quasi divin, un vieux flibustier français atteint de la lèpre. Son second savoir essentiel - le point au sextant . - il le tient d'un capitaine hollandais en train de succomber à une fièche empoisonnée. Commandant à moins de vingt ans : on grimpait vite, en ces temps-là; comme aux

enfléchures ! Un détour par La Nouvelle-Orléans, le temps de retrouver un frère moins dégourdi que lui, et voilà Nicolas écumant la Caraïbe en maître à bord. Il baptise son brick-goélette la Désirade, du nom du premier caillou qui sort de l'horizon quand on arrive d'Europe ou d'Afrique, symbole de toute « île au loin », elle-même symbole, cette île en fait inhospitalière, de la course

AR Nicolas a tous les culots : il entend être heureux, aussi. Entre deux captures de navires négriers dont il revend la cargaison à son compte, il hante les bordels chic de Louisiane, séduit les baronnes goulues et les filles de gouverneur anorexiques. Il aimerait faire mentir l'adage britannique selon lequel on ne saurait cueillir, en une génération, que deux de ces trois timbales : argent, pouvoir et réputation. Il y ajouterait volontiers, en cela bien français, le bonheur à panache, oublié, c'est bien d'eux, par les Anglais...

Une certaine Cynthia pourrait faire l'affaire. Mais pour un pirate, mieux vaut courir que tenir. Un autre épousera la belle et reconnaîtra l'enfant. Nicolas, lui, est marié à l'aventure. 

■ Négociant de haute mer », comme le dit sa carte de visite, il sait allier l'utopie au profit. On le retrouve mêlé à la guerre d'indépendance en Louisiane, puis occupé à fonder, dans la lagune de Galvestone, une cité idéale, Las Esperanzas. Sous la férule d'un Suisse allemand borné, on y essaiera d'abolir le prêt, d'organiser le troc. En vain. L'expérience échouera, et la ville sera rasée, sur ordre de la jeune Amérique.

NCORE quelques affaires juteuses, à terre cette fois, sans bateau, par les voies plus sophistiquées de la finance, encore des fiançailles manquées, une visite au fils naturel, dans le plus pur style des romans d'aventures, et c'est, à soixante ans, le retour en Europe, occasion d'un joli morceau de bravoure que l'auteur de La mer est ronde se devait, et nous

Le bateau est russe. Il cingle vers Naples. Un cyclone s'abat sur lui, après la bonace annonciatrice. Buté, le commandant ordonne la fuite tout dessus, c'est-à-dire vent et mer d'arrière. Nicolas préconise au contraire la cape, c'est-à-dire de faire tête au danger, ce qui offre la meilleure défense, et, avant que la manœuvre ne soit plus possible sans gros risque, le passage par le travers des lames s'apparentant à la roulette russe.

(Lire la suite page 1 l.)

#### EN POCHE

 Dans la série « Fin de siècle », la collection 10/18 exhume un auteur un peu oublié, René Boylesve, mort en 1926. Romancier, il exerça ses talents dans des directions multiples, du tableeu de mœurs provinciales à la peinture de la passion et au charme du roman psychologique. Intéressé par une certaine recherche formelle, il ne pousse cependant pas très loin dans cette direction. La Leçon d'amour dans un parc est sans doute le plus justement connu de ses romans (nº 1921) ; paraissent également : la Becquée (nº 1918), l'Enfant à la balustrade (nº 1919) et le Médecin des dames de Néans (nº 1920). C'est André Bourin qui présente ces rééditions. Dans la même série, Jean-Baptiste Baronian présente plusieurs rééditions de Tristan Bernard, dont le beau roman Aux abois (n° 1925).

● 《Biblio-Essais » au Livre de poche, tout en gardant dans le domaine de l'essai la même qualité et le même sérieux que les col· lections voisines et concurrentes — Champe-Flammarion notamment, - s'ouvre davantage à la littérature : ainsi un texte de Cioran, Des larmes et des saints, publié en Roumanie en 1937 et traduit ici par Sanda Stolojan (nº 4090).

 En GF-Flammarion est repris un recueil de nouvelles d'Eudora Welty, paru à New-York en 1941, et traduit de l'anglair par Michel Gresset et Armand Himy sous le titre l'Homme pétrifié (n° 507).

 L'anthologie des poèmes de Boris Pesternak, présentée par Michel Aucouturier et traduite sous la direction d'Hélène Henry, était parue en 1982 chez Gallimard. Elle est reprise dans la colle tion « Poésie » chez ca même éditeur, sous le titre d'un recueil datant de 1917, Ma ageur la vie.

 Exposé de psychologie chrétienne à des fins d'édification et de réveil : c'est ainsi qu'avec rigueur et exactitude Kierkegaard sous-titrait en 1849 son livre la Maladie mortelle, plus connu en français sous le titre de Traité du désespoir. Traduit du danois per Knud Ferlov et Jean-Jacques Gateau (Folio-Essaie, nº 94).

 Dans la domaine philosophique également, le livre de Pierre Boutang, Ontologie du secret, paru en 1973, est réédité dans la collection « Quadrige » aux PUF.

● La psychologie, dans ses différentes orientations et écoles, est à l'honneur dans la collection « Folio-Essais » : Où en est la psychologie de l'enfant ?, de René Zazzo, qui dresse un bilan des recherches dans ce domaine (nº 92); Essai d'exploration de l'inconscient, dernier livre de C.G. Jung, traduit de l'allemand par Laure Deutschmeister (n° 90); l'Inquiétante Etrangeté et autres essais, parmi les plus célèbres de Freud, dans une traduction de

#### Deux disparitions

#### Le dix-huitiémiste Jean Sareil

Par son enseignement et son œuvre critique, Jean Sareil- mort au printemps à New-York - fut XX siècle, et son dernier livre un de ces Français dont s'honorent les grandes universités américaines. C'est à Columbia qu'il enseigne pendant trente ans, mais il y arriva par un itinéraire peu ordinaire. Né à Paris en 1916, il avait connu d'abord un sort plus commun. celui de la génération dont les études furent interrompues juste après la licence : par la guerre. Prisonnier, une décision Pour apprendre la déportation de son père - disparu à Auschwitz, - puis la mort de son beau-frère. médecin de la Résistance, fusillé par les SS sous les yeux de sa femme, à la veille du massacre d'Oradour.

Pendant des temps cruels, et après, comment vivre ? Il travaillera à la SNCF, fera divers métiers, jusqu'en 1955, où il alla rejoindre sa mère et sa sœur émigrées. Il avait quarante ans quand il entra à l'Université Columbia comme étudiant. Promu très vite enseignant, il n'attendit pas longtemps sa chaire magistrale. Un cursus inimaginable en France. rare même aux Etats-Unis.

Il s'était voulu le spécialiste d'un siècle qu'il devait considérer comme le plus français : le XVIII. On ne lui prête pas moins de 27 ouvrages. Nous en connaissons une quinzaine, dont quatre romans. Une bonne part des travaux du dix-huitiémiste sont consacrés à l'auteur de Candide. Son propre esprit lui aura soufflé de suggérer à ses étudiants que celui qui passe parfois pour le plus grand écrivain français, c'est Voltaire. Hélas!

Le chef-d'œuvre de Sareil critique est peut-être son livre sur les Tencin: à travers l'histoire d'une famille célèbre à plus d'un titre, se dessine toute une image du siècle des Lumières. Mais sa spécialité n'enfermait certes pas ce spé-

### EN BREF

TRES INTERNATIONALES DE POÉSIE CONTEMPORAINE se Tarascon. Des tables rondes sur l'édition et la critique de poésie, d'une part, et sur les formes et règles poétiques d'autre part, aurout lieu dans le cadre de ce festival. Renseignements auprès de l'AGRIPA, 4, rue Gabriel-Péri, 83760 Le Revest; tél.: 94-90-

• Une décade sur LA LÉGENDE DE LA RÉVOLU-TION FRANÇAISE AU XX SIÈ-CLE se déroulera du 19 au 29 juil-let au Centre culturel international de Cerisy la Salle. Théâtre, littéra-ture, cinéma (films rares d'Anthony Mann et de Couway, court métrage inédit de 1909 de Griffith), repré-

aura été une recherche approfondie sur l'Ecriture comique. Pourtant, sa faculté inventive et son humour l'auront entraîné plus loin encore: jusqu'à la chanson - il en écrivit de gaillardes - et au roman policier; avec Le pipelet n'a pas pipé, il a donné un chefd'œuvre du genre. Ultime contraste : les dernières années de Jean Sareil, toujours au

cialiste, dont l'intérêt s'étendait

aussi bien aux Romanciers du

travail, furent aussi courageuses one donlourenses. Onand les médecins lui eurent signifié que l'avion lui resterait toujours interdit, on put l'entendre dire simplement : « Je ne reverrai jamais la France ». Il était, je crois, de ceux pour qui cette certitude est une première mort.

YVES FLORENNE.

#### Le chroniqueur André David

André David, fondateur en 1931, avec son frère Guy, des célèbres Conférences des ambassadeurs, collaborateur de la Revue des Deux Mondes, est mort le mardi 5 juillet à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans.

Romancier, essayiste, André' David fut surtout le chroniqueur de la société artistique et politique de l'entre-deux-guerres. Il laisse plusieurs livres de souvenirs dont 75 années de jeunesse. Du vivant des héros de Marcel Proust (Ed. André Bonne, 1974).

Dans Paroles d'or. il racontait les quarante ans passés dans « les coulisses des Conférences des ambassadeurs », cette tribune devenue au fil des ans une institution qui vit désiler tout ce que le monde culturel, scientifique, diplomatique... comptait de per-sonnalités marquantes (Ed. La Table ronde, 1969).

Claude Bonnet et Philippe Roger. Renseignements et inscriptions: CCIC, 50210 Cerisy-la-Salle; Tél.: 16-33-46-91-66.

· Créée à Paris-Jussieu en décembre 1987, la société MON-TESQUIEU « a pour but de susciter, favoriser et coordonner toutes études, recherches et publications relatives à la personne, la vie et l'œuvre de Montesquieu. » La société est présidée par J. Ehrard, et son secrétaire général est G. Benrekassa. Pour toutes informations ou demandes d'adhésion, écrire à la société Montesquien, Centre de recherches révolutionnaires et romantiques, Faculté des lettres et names, 29, boulevard Gergoria, 63837 Clermont-Ferrand

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

## **Lettre sur...** 1889

C'était il y a un siècle et la Révolution avait cent ans. Cette année-là Verlaine publiait Parallèlement, Paul Bourget le Disciple,

Maupassant Fort comme la mort. Un Parisien d'adoption raconte l'année littéraire à un ami absent.

UELLE année, mon bon, que celle qui s'achève! Vous me blamerez d'user d'hyperboles, et vous me rappellerez que je n'étais pas moins emporté au terme de précédents millésimes. Vous aurez raison, mais, que voulez-vous, le pays où je réside depuis aujourd'hui deux lustres me surprendra toujours par sa contradictoire vivacité, sa féconde agitation, son incessant trépignement.

1889, vous ne pouvez l'ignorer, nous a valu une évocation prolongée de la grande Révolution française. Un siècle que vos compa-triotes ont pris la Bastille, et leurs descendants ne laisseront pas le monde l'oublier, tant est grande votre propension à croire que ce qui vient de France prend comme par définition valeur universelle. Il est vrai que l'Exposition organisée pour l'occasion a attiré une bonne cinquantaine de millions de visiteurs, et que la tour de M. Eiffel, malgré les controverses qui en ont entouré l'édification, a reçu à elle seule deux millions de curieux depuis son inauguration, an mois de mai. Paris, je vous l'accorde, reste bien la capitale du monde.

Mais serez-vous enfin libéré de la fièvre politique qui sans discontinuer s'est emparée de votre peuple depuis un certain 14 juillet? A présent que le digne M. Sadi-Carnot a remplacé à l'Elysée le compromis M. Grévy, et puisque la gloire du brave général Boulanger semble essacée par sa décevante fuite en Belgique, que ne faites-vous la paix avec vousmêmes en un gouvernement des modérés auquel se joindraient ces hommes de bon sens que sont M. de Freycinet, M. Loubet, M. Méline?

#### Le roman de l'avenir

Voyez l'Académie : crovez-vous que l'amiral Jurien de la Gravière, qui vient d'y être élu, ait de vrais titres littéraires à faire valoir? Cela ne l'empêchera pas d'y côtoyer en toute urbanité ces autres immortels de l'année que sont M. Jules Claretie, l'administrateur du Théâtre-Français, et M. Henri Meilhac, qui retrouve sous la coupole son complice M. Ludovic Halévy.

En cette « fin de siècle » ainsi dit-on partout, désormais -, que la paix l'emporte, et non l'affrontement qu'annoncent messieurs les socialistes. Le progrès ne pourrait-il y pourvoir? Vous voici nantis du télégraphe et de la bicyclettre, de l'ascenseur et de cet étrange piano à écrire sur lequel je m'exerce en cette missive. On me dit qu'un obscur poète de cabaret, M. Charles Cros. disparu l'an passé, avait fait part à l'Académie des sciences de très curieuses inventions. Voici l'homme du prochain siècle tei que je me le figure, aussi habile versificateur que judicieux ingé-

Connaissant votre pente, je vous narrerai à présent ce que sont les lettres en votre pays, pour autant que le Parisien d'adoption que je suis en puisse homêtement juger. Vous garderez à l'esprit que les tendances que je m'efforcerai de déceler ne sont perceptibles qu'aux plus renseignés des lettrés : bien des volumes par moi remarqués dans les cabinets de lecture ne touchent que quelques centaines de curieux, gens du high life > souvent oisifs. Nous serons là bien loin des tirages effarants de M. Zola...

M. Zola, naturaliste, règne, fort des soixante et dix éditions de certains de ses livres chez Charpentier. Les clameurs hostiles se sont tues, et la récente dissidence des Cinq, horrifiée par « les ordures » de son dernier roman, la Terre, MM. Rosny, Margueritte et Descaves en particulier, a fait long feu. Il ne manque pas de bons esprits, comme M. Anatole France, le fin critique du Temps, pour prédire la mort du natura-



lisme, mais la notoriété de tisme », « idéalisme », écrit-on, vient de publier une partie du Journal, de M. de Maupassant, auteur de tant d'ouvrages ces de M. Tolstoī et de M. Dostemps-ci - Fort comme la mort, toïevsky qu'a étudiée M. le m'a jamais parue mieux assise.

Non qu'il n'y ait de contrefeux. Les thèses de M. Charles Darwin sur l'évolution génétique, M. Brunetière prétend les appliquer à l'évolution littéraire, et voit dans le naturalisme le descendant d'un positivisme décadent, Quant à M. Paul Bourget, après avoir antrefois exposé ce qu'il appelait « psychologie », il en donne l'illustration romanesque avec son Disciple, qui vient de paraître chez Lemerre, naguère éditeur du Parnasse. Le livre a fait grand bruit, qui charge les personnages de lourds ressorts intimes. Tel est, dit-on parfois, le roman de l'avenir, et j'en ressens quelque effroi.

Tant qu'à mettre l'art littéraire en théorie, je me suis diverti davantage et parfois bien interrogé à la lecture des dernières trouvailles de nos jeunes symbolistes. Leur manifeste du Figaro en 1886, signé par M. Jean Moréas, n'avait guère ému; mais depuis lors, les plaquettes de vers libres succèdent aux petits journaux vomissant l'alexandrin. On n'a jamais autant voulu mettre l'idée en poésie. MM. Gustave Kahn, René Ghil, Henri de Régnier, Charles Morice fernient des disciples, et l'on me dit grand bien d'un poème dramatique du à M. Maeterlinck, un Belge, la Princesse Maleine, et des recueils de son compatriote M. Emile Verhaeren.

Allons, le vers classique a encore de beaux jours à vivre, puisque MM. Leconte de Lisle et Sully-Prudhomme illustrent toujours la rigueur du Parnasse dans leurs ouvrages l'Apollonide et le Bonheur, et que M. Stéphane Mallarmé l'exigeant continue de recevoir ses compagnons chaque

Fi. nous affirme-t-on, de la vulgarité du réél, gloire à l'image rêvée, à la vision fantasmagorique. On glorifie M. Paul Verlaine, dont le dernier recueil, Parallèlement. m'a semblé bien cynique, an célèbre M. Villiers de l'Isle-Adam, qui vient de mourir, en relisant Tribulat Bonhomet. comme on le fit il y a deux ans pour Jules Laforgue et ses Moralités légendaires, « Décaden-

M. Alphonse Daudet, de Je vous avouerai bien humble-M. Edmond de Goncourt, dont on ment que je me perds un peu dans ces dénominations génériques.

Est-ce à l'influence russe, celle vicomte de Vogüé, à ces *Gran* Initiés que vient de révéler M. Edouard Schuré, que l'on doit cet insistant désir d'échapper au monde? Le monde justement, et le meilleur souvent, s'adonne au spiritisme autour de mages bien curieux, prolixes prosélytes comme M. Papus, qui a cru devoir nous livrer la Pierre philosophale, preuves irréfutables de son existence, comme M. Stanislas de Guaita, ou le sâr Mérodack J. Peladan. Mais de ce dernier. M. Barbey d'Aurevilly, qui vient de disparaître lui aussi, ne préfaça-t-il pas la première éthopée »...

#### « Anatole Suisse »

Laissez-moi à présent vous parler de travaux moins pesants. Sachez ainsi que le Docteur Rameau de M. Georges Ohnet fera sans doute le meilleur tirage de l'année, quoi qu'ait pu en dire M. Jules Lemaître. M. Jules Mary, avec Roger la Honte, suivra à quelque distance. Quant à Jules Verne, son éditeur M. Hetzel attend avec confiance son prochain manuscrit, il aura l'éclat des précédents. M. Georges Courteline a publié chez Flammarion son spirituel Train de 8 h 47, et M. Huysmans chez Stock un recueil d'écrits sur l'art, Certains. M. Octave Mirbeau nous avait régalé l'an passé d'un fort violent et fort anticlérical Abbé Jules. paru chez Ollendorff; son pendant cette année, c'est l'admirable Bas les cœurs ! d'un jeune inconnu, M. Georges Darien : on n'a jamais, je le crois, peint la bassesse d'un noir aussi intense.

M. Pierre Loti poursuit ses voyages et ses récits romancés, bretons ou japonais. Ami de tous, M. Catulle Mendes le flamboyant a ajouté un nouveau roman à la liste interminable de ses œuvres, Grande Maguet, et M. Alexandre Dumas fils une dernière pièce à son théâtre, Francillon. Dans le Mordu, chez Brossier, Mm Rachilde fait apparaitre plaisamment, sous de transparents pseudonymes, MM. Moréas, Verlaine et Tailhade. Quant à M. Charles de Merouvel, son nouveau roman, Chaste et flétrie.

déplore la souillure des mours et du monde : la banqueroute de la Compagnie du canal de Panama, qui a lésé près d'un million de souscripteurs, aurait-che épiouvé

le connais encore bon nombre d'agitateurs d'idées que je ne sanrais classer sans péril, meis qui figurent en bonne place dans le tableau littéraire français. Ainsi de M. Edouard Dujardin, dont on n'a pas oublié le surprement et laconique Les lauriers son coupés, et qui lance revue sur revue en conjurant Wagner; du prometteur M. Léon Bloy et son Brelan d'excommuniés, de l'éprouvant M. Edouard Drumont, qu'obsèdent les juifs. De jeunes romanciers splénétiques MM. Abel Hermant et Nathalie Madoré, Paul Adam et Chair molle, Paul Margneritte et Jours d'épreuves souffrent en euxmêmes les maux d'autrui, et M. Edouard Rod, méchamment baptisé « Anatole Suisse », est en délicatesse avec la religion réformée. MM. Elémir Bourges, Laurent Tailhade, Rémy de Gourmont avaient naguère flanqué la mêlée symboliste, les voici livrés à eux-mêmes, peut-être prometteurs. Attendons.

#### « Le culte du mei »

Il n'est pas (tout à fait) que de Paris, n'est-ce pas? M. Charles de Pomairols, Rouergat de la Nature et l'Ame, M. Jean Ajalbert, Auvergnat de le P'tit. M. Emile Pouvillon, Quercynois de Cézette, M. Charles Le Goffic d'Amour breton vantent leur terroir. Mais il est un provincial qui célébrité monte au firmament. Elu cette année député des Vosges, M. Maurice Barrès a tout juste vingt-sept ans, et s'est fait depuis l'an dernier l'apôtre de ce qu'il qualifie « culte du Moi ». Sous l'œil des Barbares et Un homme libre définissent ce « Moi » des symbolistes, comme exhaussé par l'examen de conscience. Je ne serais pas surpris que la nouveauté de cette pensée et de sa forme fasse de M. Barrès un éclaireur de son

Nous voici aux portes de la philosophie. Les cours de M. Jules Soury attirent toujours autant d'auditeurs à la Sorbonne, et M. Ernest Renan a livré chez Calmann-Lévy le premier volume de son Histoire du peuple d'Israel, un nouveau monument de la foi positive. MM. Gaston Paris et Érnest Lavisse ont su éclairer pour nous le Moyen Age et l'Allemagne impériale, Mais c'est l'Essai sur les données immédiates de la conscience, premier traité d'un penseur de quarante ans, M. Henri Bergson, qui a dominé l'année. Défiant envers le positivisme scientiste, ce philosophe met en termes lumineux la création artistique au service de son intuition de la durée.

Ici s'achèvera ce périple, mon cher ami. Je vous quitterai à présent pour aller boire un bock au Chat noir ou au Divan japonais. Jy entendrai les rimes gaies et les monologues de MM. Jean Richepin, Mac-Nab, Alphonse Allais ou Raoul Ponchon, qui valent bien d'autres littératures. Et, qui sait, je me risquerai pent-être au Moulin-Rouge ouvert il n'y a guère, et où l'on nous promet toutes sortes d'éblouissements.

#### OLIVIER BARROT.

\* Pour approfondir le sujet, on se reporters à ces livres auxquels eet urticle doit beaucoup : la fondamentale Enquête sur l'évolution littéraire de Jules Huret (1891), rééditée en 1982 chez Thot (6, avenue du Pare, 92170 Vanves); les éditions critiques des auteurs . fin de siècle » dans les collections 10-18 (UGE) et Folio-Classique (Gallimard); les indispensables travaux d'histoire littéraire de G. Lanson (Hachette), A. Thibaudet (Marabout), H. Clouard (Albin Michel), P. Pia (Denoël), H. Lemaître (P. Bordas). J.-J. Marchand (la Quinzaine

Walter Benjamin a travers ses « éches la biographic de l'un d

aprosateurs les plus

: FERRER A se from an auffatte de

2.75 Thirds geret gwire wi water details ring bed 1886 1 : purchase

13 mm - 12 Mm

git laters

1 14 mm.

. .....

The same street

engen Cines.

The state of the same of multiples and a second . a haron prálôm co 8 t implet - mit rentit " a condress - of se in 1848 process & Pt

- . we dige

gue jest breftet mit bie " or lains up type de N Ters ages totamin ber

the de recent author, ne produce, per end a thing the end me The Street sources, of \$1 in indemise it peet to the British Litter de 16 " THE SELECT PARTY OF THE PARTY OF " ":u-m ere die effent gu

and the Art of participal ? 1. . . effett (90) gelft gelft. THE PARTY WITHOUT MY THE BURNET I be when in to count !! " - er einem gerteit feitell And 12 tige witterfer dies dies rant fa erinitian gent ff

Co c. will a set du were de l'e

#### PHILOSOPHIE

### Walter Benjamin à travers ses « échecs »

La biographie de l'un des penseurs et prosateurs les plus doués de sa génération.

VOQUANT la figure de Kafka, Benjamin écrit : faut jamais perdre de vue : c'est celle de quelqu'un qui a échoué. » C'est exactement ce dont il faut se souvenir lorsque l'on parle de Walter Benjamin, ce « Wunderkind » de la symbiose judéo-

Il naît à Berlin en 1892 dans une famille assimilée et sa vie peut en effet apparaître comme une succession d'échecs, universitaires, sentimentaux puis existen-tiels, jusqu'au suicide à la frontière franco-espagnole en ces jours d'été 1940 récemment retrouvés grâce au Chemin des Pyrénées de Lisa Fittko (1). Son Origine du drame paroque allemand (1928) fut refusée par l'université de Francfort après des atermoiements qui ne l'honorent guère et dont les détails sont parus depuis peu (2). Combien d'articles censurés, tronqués, réécrits ou tout simplement renvoyés! Et pourtant il fut l'un des penseurs et prosa-teurs les plus doués de sa génération, qui n'en manquait pas.

#### Paris, une « vaste salle de lecture »

Il fréquente l'internat pilote de Haubinda, en Thuringe, dirigé par Paul Geheeb et Gustav Wyneken, puis continue sa scolarité au Kaiser-Friedrich Gymnasium. Il public, en 1910 (deux ans avant son bac), dans la revue Der Anfang, animée par Georges Barbizon. Ses études de philosophie, de littérature allemande et de psychologie à Fribourg-en-Brisgau, Munich, Berlin et Berne s'achèveront par une thèse sur le romantisme allemand summa cum laude, commo il se doit. Il fondera de multiples cercles de débats, et il est pourtant déjà l'intellectuel isolé, sûr de lui et érudit oui exerce une fascination rare; il a déjà l'ésotérique arrogance – que l'on retrouve chez quelques disciples d'aujourd'hui qui n'est que l'envers d'une timidité et d'une lucidité hors pair, et bien vite désespérée, sur la pensée et son langage.

Cette biographie, la première à paraître en France, est considérablement augmentée par rapport à l'édition allemande ; elle excelle à camper les difficiles rapports avec le judaïsme et le marxisme ainsi qu'à tracer la galaxie qui, de Scholem à Kraus, de Gundolf à Brecht, sert de toile de fond à ce destin tragique. De Berlin à Paris, elle retrouve son milieu, sur lequel tant reste à découvrir, où Franz Hessel - qu'il faudra bien se décider à traduire un jour - et Tankmar von Münchhausen l'introduisent chez la princesse Bassiano ou chez le comte de Pourtalès ; Werner Kraft l'emmènera chez Charles Du Bos, et il fera bonne

impression à Pontigny, Ses premiers lecteurs français sont Missac, Bataille et Klossowski. Ses articles et ses trop rares essais sont aujourd'hui à la mode ; il n'est pes certain que son meilleur ne soit pes dans les traductions de Proust (avec Hessel) Saint John Perse (avec Groethuysen), Baizac, D'Annunzio on Bioy. C'est à Paris, où il résidera au soir d'une existence hachée, qu'il puisera son inspiration principale, laissant en chantier un énorme ouvrage dont il nous reste symboliquement les fiches, Passagenwerk (3). Paris deviendra alors une « vaste salle de lecture, une vaste bibliothèque que tra-verse la Seine ». Y a-t-il plus bel hommage (4) ?

DOMINIQUE BOUREL \* WALTER BENJAMIN, UNE

BIOGRAPHIE, de Bernd Witte, traduit de l'allemend par André Bernold. Le Ceri, coll. « La suit surveillée », 269 p., 139 F.

(1) Ed Maren Sell & Cie. (2) Linder (Hg), Walter Benjamin im Kontext, Athendum Verlag, 1985. (3) Voir Walter Benjamin et Paris, 6d. du Cerf.

ed. du Cert.

(4) Signalons que l'excellent volume spécial des Cahlers d'énudes germaniques, « Exils et migrations d'Allemands 1789-1945 », (n° 13, 1987) contient des lettres inédites entre Walter et Dora Benjamin et Fritz Llob. Enfin, Maurice Nadeau réédits Sens unique, Enfance berlinoise et Paysages urbains, dans une traduction de Jean Lacosto (313 p., 140 F).

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH-

(Suite de la page 9.)

dant en titre, donne les ordres appropriés, et tire le navire de

ce mauvais pas. Toujours le savoir précis qui seuve, appliqué

au juste moment | Le héros préfère ce savoir-faire - et l'his-

toire lui donners raison - aux remèdes globaux dont révent

Marx, rencontré à Londres - et subventionné! - ou les

révolutionnaires de 1848, croisés à Paris, ainsi que Hugo et

destin s'est noué, il se dépouillera de tout, pour sa retrouver

en chemise, avec juste en poche le mouchoir et le couteau

de ses débuts, viatique bien suffisant aux esprits fins, aux

A part de ce qui est avéré et celle de l'imaginaire, qui

a dans les intervalles laissés par la chronique : c'est la

Une chose frappe dans la Désirade : contrairement à tant

d'autres écrivains du second métier, contrairement à son

ancien patron en politique, par exemple, Giscard d'Estaing,

Deniau observe la règle du « no personal remark » en hon-

neur dans leurs éducations soignées, et il se garde de toute

confidence, même indirecte. Il joue le jeu du strict profes-

signnalisme. Ce qui ne le prive pas de laisser poindre une

certaine philosophie de l'action, sinon de la vie, qui pourrait

se résumer ainsi : puisque l'état de nature n'est plus de

mise, si tant est qu'il fût un bien, prenons l'humanité comme

elle est. Faute d'en faire un frère, traitons autrui en noble

étranger, c'est plus tolérable et moins meurtrier que de vou-

loir son bonheur de force ou de rêver progrès. Et confions la

L'épisode du cyclone ne vise pas à rehausser un style qui

s'est voulu, tout au long, effacé, au ras des faits, bien carré

dans ses indicatifs présents de scénario d'action, sans excès

de subtilité psychologique ni de couleur locale. Il met en

valeur la grande lecon sans cesse présente sous le divertis-

sement : que, dans le conduite des destins individuels et col-

lectifs, rien ne vaut la maîtrise que donne la mer, faite de

savoir précis, d'expérience, et du sens de l'opportunité, du

moment à saisir, comme quand le navire menacé fait tête au

Ce sens marin, qui a à voir avec le coup d'œil, un

mélange de courage et de flair, quelque chose comme le

talent, on savait que Deniau n'en manquait ni en mer ni à

terre. Il est devenu clair qu'il en a à revendre, aussi, la plume

★ LA DÉSIRADE, de Jean-François Deniau, Orban édit., 390 p., 95 F.

barre à qui en fait bon usage !

vent, entre deux lames.

à la main.

s'en soucie dans ce type de livre i L'auteur a rêvé

Et quand il finira par se faire déposer au Mexique, où son

Nicolas ramasse l'autorité abandonnée par le comman-

Un mouchoir et un couteau

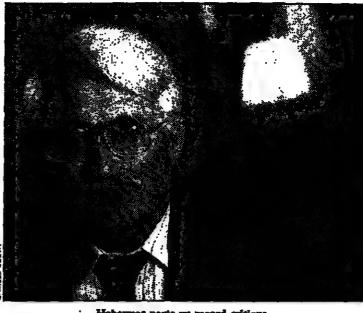
## Les philosophes français vus d'Allemagne

Jürgen Habermas juge Bataille, Derrida et Foucault

UON le veuille ou non, le débat francoallemand reste, depuis un siècle, l'axe majeur du mouvement des idées philosophiques en Europe, Malhenreusement, ce débat tourne parfois au dialogne de sourds, car, des deux côtés du Rhin, on ne parle pas toujours de la même chose. Les Français, par exemple, continuent à voir en Heidegger l'un des philosophes majeurs de notre temps, alors que nos voisins n'en font pas si grand cas. Et, comme l'arbre cache la forêt, les Français négligent quelque pen de s'intéresser à la scule figure intellectuelle véritablement importante de ces vingt dernières années, celle de Jürgen à

Habermas, lui, n'a pas oublié de lire nos philosophes. Mais, à l'heure d'exprimer par écrit les réflexions que ceux-ci lui inspirent, il se montre critique - très critique, même, comme en témoigne cet ensemble de douze « leçons » intitulé le Discours philosophique de la modernité, l'un de ses tout derniers travaux et le dernier traduit dans notre Ces douze leçons reprennent

le fil de l'histoire de la philosophie depuis le dix-huitième siècle, c'est-à-dire depuis l'invention de la notion de modernité. Notion apparus d'abord en art, avec la querelle des Anciens et des Modernes, puis transformée en slogan politique par les philosoobes des Lumières. C'est chez Kant que s'achève l'identification de la modernité et du rationalisme, mais c'est avec Hegel que cette identification devient à



Habermas porte un regard critique sur le philosophie française du vingtième siècle.

la fois le problème et l'enjeu proiétariet, le rêve se poursuit principal de la réflexion philosophique. Hegel, toutefois, donne modernité comme achevée et réalisée dans son propre système : encombrant héritage que ses disciples ne pouvaient que se disputer. C'est dans la guerre de succession qui s'ouvrit à sa mort que, plus d'un siècle plus tard, nous nous trouvons encore pris.

#### L'extrémisme nietzschéen

A gauche, les jeunes hégéliens (Feuerbach) réhabilitent la « praxis » pour l'investir d'une mission révolutionnaire. De cette mission, confiée par Marx au

sans beaucoup de succès chez Sartre, Marcuse, Castoriadis. A droite, l'aile néo-conservatrice proclame la nécessité de justifier l'ordre établi, quel qu'il soit. De cette tendance se réclament les partisans d'un libéralisme intégral, de Von Hayek à Raymond Aron.

Mais hégéliens de gauche ou de droite ne cessent d'être dépassés, depuis un siècle, par un redoutable extrémisme, celui de Nietzshe et de sa descendance, lequel proclame l'impossibilité radicale de concilier réel et rationnel. Heidegger - que Habermas n'hésite pas à traiter de « penseur fasciste » — appartient évidemment à cette dernière famille. Ainsi d'ailleurs

que la pius grande part de la philosophie française contemporaine. Celle-ci est donc interrogée à travers trois de ses figures majeures : Bataille, Derrida et Foucault, Trois penseurs dont l'œuvre, selon Habermas, débouche en fait sur d'insurmontables contradictions.

Aucun des trois ne parvient en effet à justifier la raison sur laquelle il s'appuie pour combattre... la raison. Chez Bataille, l'analyse du religieux reste prise dans une « expérience intérieure » difficilement objectivable. Chez Derrida, la déconstruction de la métaphysique s'effectue par le biais de processus purement textuels, ce qui revient à investir la « critique littéraire » d'une mission qu'elle n'a pas, à elle seule, les moyens de remplir. Chez Foucault, enfin, la généalogie des coups de force sur lesquels se fondent les sciences humaines semble conduire à une critique impitoyable de toute activité rationnelle : mais, en ce cas, à quoi bon penser?

Plus optimiste, plus pragmatique aussi. Habermas répond en esquissant, à la fin de son livre, les grandes lignes du rationalisme, linguistique et intersubjectif, sur lequel se fonde la réflexion socio-politique qu'il a développée dans son maître livre, Théorie de l'agir communica-

On peut certes regretter que, dans le jugement négatif qu'il porte sur le post-nietzschéisme français, il ne s'appuie que sur les textes les plus anciens de Derrida et de Foucault : au moins a-t-il fait l'effort de les lire. Il ne reste donc qu'à souhaiter que des philosophes français effectuent, sur l'œuvre de Habermas, le même travail de réflexion pour que le débat franco-allemand, au lieu de s'empêtrer dans Heidegger, revienne enfin à la hauteur qui devrait être la sienne.

#### CH. DELACAMPAGNE.

\* LE DISCOURS PHILOSO-PHIQUE DE LA MODERNITÉ. de Jürgen Habermas, traduit de l'allemand par Christian Bouchin-dhomsse et Rainer Rochlitz, Galfi-mard, « Bibliothèque de philoso-phie », 488 p., 140 F.

(1) Fayard (« le Monde des livres» du 19 juin 1987).

## Pour une politique de la science

Les réflexions de Pierre Thuillier sur le bon et le mauvais usage de la vérité

des siècles pour échapper à la tutelle de la religion, la science a fini par la remplacer. Nouveaux grands prêtres, les savants jouissent, dans la cité moderne, d'un prestige croissant et d'une autorité parfois inquiétante. Certes, il n'est pas question de nier leurs compétences; mais n'a-t-on pas tendance à invoquer celles-ci à tout propos - voire hors de propos? C'est ce que se demande, depuis une quinzaine d'années, Pierre Thuillier. Enseignant à l'université Paris-VIL spécialiste d'histoire des sciences, membre du comité de rédaction de la Recherche, il est incontestablement bien place pour poser cette question dérangeante, mais

Entamée avec Jeux et enjeux de la science (1972), poursuivie avec le Petit Savant illustré (1980), sa recherche débouche aniourd'hui sur deux ouvrages qui, de paraître simultanément. se renforcent l'un l'autre. D'un côté, D'Archimede à Einstein; de l'autre, les Passions du savoir. Le premier de ces deux livres est plus « historique »; le second, plus « épistémologique ». Tous deux proposent une vision relativement critique de la science : non pas de ses résultats, bien sûr, mais de l'usage qui en est fait et du statut qui est le leur dans notre culture.

Qu'il s'agisse d'Archimède ou d'Einstein, de Léonard on de Galilée, de Darwin ou de Pasteur, Pierre Thuillier montre d'abord qu'aucune théorie scientifique n'a jamais réussi à se constituer ni à s'imposer par des moyens totalement clairs et transparents. Contrairement à ce qu'on enseignait autrefois dans les manuels de philosophie, le scientifique ne procède pas senlement par induction ou déduction. Les faits qu'il

PRÈS avoir lutté pendant ment subjectifs, les raisonnements intellectuelle, dans son ensemble, qu'il utilise rarement explicites, se doit de demeurer vigilante. Les les résultats auxquels il parvient sciences de la vie sont en plein fréquemment discutables. D'autre essor, et les développements part, la communauté scientifique récents de la génétique, des bioet l'opinion publique mettent un certain temps avant de distinguer le bon grain de l'ivraie. Bref. si la vérité progresse, elle n'avance que lentement et au milieu de bien des confusions.

#### Faut-il inculper le progrès scientifique?

Il y a pire : ces confusions sont souvent entretenues par ceux-là mêmes qui devraient les dissiper. Nombre de scientifiques ont apporté leur caution à de fausses sciences ou à des théories dont ils savaient au moins qu'elles pouvaient être trompeuses. Ce point est plus particulièrement développé dans les Passions du savoir. Thuillier y revient sur ses exemples favoris, empruntés à la biologie et à la sociologie. Le darwinisme et le « darwinisme social » n'ont en effet cessé, depuis cent ans, de donner lieu aux interprétations les plus extravagantes. Ils ont inspiré une bonne part des mythologies racistes on sexistes qui ont sévi au vingtième siècle et pas seulement, hélas! chez les idéologues nazis. C'est d'ailleurs à un cousin de Darwin. Sir Francis Galton, que revient le discutable honneur d'avoir relancé l'eugénisme à la fin du siècle passé.

On atteint sans doute là une limite propre aux recherches de Thuillier : par sa situation de science intermédiaire entre le monde de la matière et celui de l'esprit, la biologie est une discipline vulnérable. On ne saurait tirer, des errements auxquels elle a pu donner lieu, des raisons d'inculper le progrès scientifique. invoque sont toujours partielle- Il n'empêche que la communauté

problèmes éthiques, en ce domaine, sont chaque jour plus nombreux et plus difficiles à résoudre. C'est dire qu'une réflexion accrue s'impose. Ajoutons qu'une semblable réflexion apparaît indispensable, bien que Thuillier en parle moins, dans beaucoup d'autres domaines. L'ensemble des problèmes humains - qu'il s'agisse de la conquête de l'espace, de la protection de l'environnement ou du développement du tiers-monde sont aujourd'hui entre les mains

technologies, de la recherche sur

le SIDA ou sur la procréation

artificielle montrent assez que les

Qui, d'ailleurs, définira ce der-Le travail de Pierre Thuillier amène, on le voit, à poser des questions proprement politiques. Il se garde d'y répondre - et l'on se doute que la réponse serait complexe. Mais les questions, en tout cas, valent d'être posées. La science n'est-elle pas, pour repren-dre une formule célèbre, une affaire trop sérieuse pour être

abandonnée aux scientifiques ?

\* D'ARCHIMÈDE A EIN-STEIN, de Pierre Thuillier, Fayard, coll. Le temps des sciences », 400 p., 160 F.

\* LES PASSIONS DU SAVOIR, de Pierre Thuillier, Fayard, coll. « Le temps des sciences », 276 p., 145 F.

### denoë un été historique Jean Diwo d'experts. Ceux-ci savent ce qui LE CÉNTE est. Mais faut-il leur laisser le pouvoir de décider ce qui doit DE LABASTILLE être? Peut-on être sûr qu'ils ne se feront jamais, y compris à leur insu, les défenseurs d'un lobby, les avocats d'un întérêt particulier au détriment de l'intérêt général ? LE CHEVAL BLÉME

inger die Antonger fan F 经水面单 医水水杨素 化二十二

4.76 . s.

Parkets and a tree and the Meaning put. . and constraint of the constraint of elogic man Mr. Sec. 1995 麻 海 安 编 特色点 pa Main de va der .... gy 3 towns Strawy with the back market for gegetalig für eine fill a.

a produce enter of A STUMPE PERSON & Charleston China Me appreliance of the Side all places of Barrie Marie MARK THE PROPERTY AND distance CMASS 7 🐞 🐞 merec 🐿 die e a to aware and Marie and a great for the conafter Theorem ... Sec. 10 5 6 5 1 ing Beging (Bestale # 12.5 HART THE PARTY OF THE PARTY OF elimine duries and a And was been made to Special Market Fire and the same of a finish to public the Contract of

HW BOOK

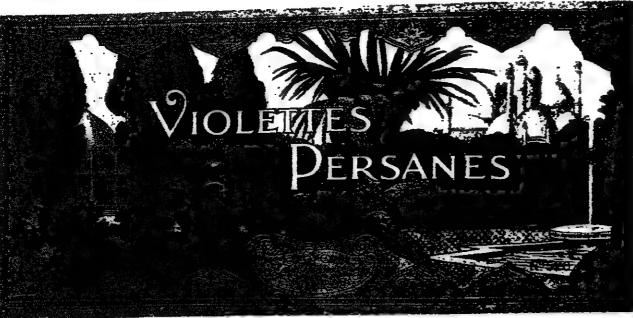
\* ALAMUT, de Vindimir Bartol. Traduit du slovène par Claude Vincenot. Préface de J.-P. Sicre. Phébus, 582 p.,

OUR clore l'année de l'édition, encore un inconnu !... Encore un lave. Langue : le slovène. Nom : Vladimir Bartol, auteur d'Alamut... Un gros livre qui est une vraie curiosité et que vient d'exhumer Jean-Pierre Sicre, qui dirige les éditions Phébus, un amateur avéré d'obiets littéraires rares. Encore une fois, sacrifions à l'exigence de ne pas laisser

Roman historique à propos des Haschischins et du « Vieux de la montagne », roman d'aventures, romanloukoum, conte philosophique, fable politique travestie en persanerie du onzième siècle, Alamut appartient en apparence à tous les genres. Publie à un mauvais moment pour la littérature - à Ljubjana en 1938, - la livre déconcertera la critique et, malgré l'enthousiasme ment oublié, même en Slovénie, bien que son auteur soit devenu président de la Société des écrivains yougoslaves en 1960. Alamut sera réédité en 1985, longtemps après la mort de l'écrivain.

Né en 1903 dans un faubourg de Trieste où il passa sa jeunesse, mort à Ljubjana en 1967. Vladimir Bartol manifestera toute sa vie un intérêt pessionné pour l'étude de Fraud, de Jung et pour le psychanalyse ainsi que nour Machiaval et Nietzsche, dont il a traduit en sicvène Ainsi parlait Zarathoustra. Mais aussi pour l'entomologie, pour le Coran et, hanté sans doute par les dictatures de droite et de gauche, pour les stratèges du pouvoir politique.

Engagé pendant la guerre dans la Résistance contre les nazis, il décide entre 1946 et 1956 de vivre à Trieste. devenue italienne, où il préside l'association culturalle croato-slovène. D'autres couvres nous restent inconnues: un roman*, Miracie au village* (ácrit en 1939, publié en 1985), un texte, Sur le mort de



Sur une étiquette de suven parfussi...

Fraud, une pièce de théâtre, Empédocie. un essai autobiographique, des contes et

🦠 E conte pseudo-isismique commence en Perse en l'an 1092 des chrétiens lorsque, sur le mute militaire oui vient de Samarcande. une caravane conduit dans une région sauvage du massif de l'Elbourz, vers une destination inconnue, une fillette de quetorze ans vendue la veille par son maître de Boukhara. Pendant le même temps, sur la même route, chevauchant un petit âne gris, le jeune Avani, petit-fils de l'Ismaélien Tahir, décapité jadis par les Turcs seldjoukides, se rend vers château-fort d'Alamut, le « Nid de l'aigle », où un ami de celui qui fut son grand-père dispense l'enseignement des

On peut prévenir tout de suite le lecteur que ces deux ieunes gens ne es rencontraront pas. Là n'est pas le sujet. Pas plus que de savoir s'il faut donner raison aux descendants d'Ali (1) ou aux sunnitas. Voltà qui nous rappetle des conflits de notre temps !

Journes filles livrées au sérail d'un maître œu'elles n'ont jamais vu ; jeunes gens avant romou tous les liens avec le mande extérieur pour devenir des fedavins, des crovants trempés dans l'acier qui ont rompu tout lien avec le monde extérieur, prêts à se sacrifier aveuglément à l'ordre du chef suprême, prêts à devenir des martyrs s'ils meurent dans l'accomplissement de leur devoir...

Hassan ibn Saba, le maître d'Alamut, le monstre d'Alamut, a donc concu de longue date un plan dont ces ieunes gens des deux sexes seront les acteurs : après avoir obtenu des futurs fedavins une obéissance aveugle au nom d'Allah et à l'aide de chanvre indien («Nous avons besoin de croyants qui croient en tout ce qu'enseignent nos institutions »), après les avoir astreints à un dressage des corps et des esprits, il va leur promettre le bonheur s'ils meurent glorieu

Promesse du bonheur qui est le moteur des dictateurs... Viadimir Bartol.

En effet, le pays obtint son chröder dut s'incliner devant la

le Slovène né Autrichien dans une Trieste devenue italienne, considère de Il use donc de la fable pour démasquer les promesses fraudulauses des dicts teurs qui cont tracé des routes, construit des villes, des mosquées et des écoles organisé des impôts, élevé la sécurité et la prospérité du pays à un niveau encore jamais atteint (page 444)» et qui ont construit leur pouvoir sur la confiance illimitée de leur peuple.

Cette démystification d'une promeses fallaciouse au nom d'une vérité qui n'existe pas, cette dénonciation de tous les fanatismes, voité donc le sens de cette millième et quelque nuit qui annonce le matheur. Un matheur que nui ne veut entendre, drogué volontairement. Sauf Halima la fillette née pour l'amour et le bonheur, et Ben Tahir le poète qui résiste aux drogues, qui pratique le doute systématique et sera le seul à revenir du... paradis.

Etonnante mise en scène à grand spectacle, d'une grande drôlerie de surcroît, que la virée des fedayins au n'existalent pas) des dignitaires de l'ismalisme ! Un beeu morceau de conte d'imagination, mais épuré de toutes descriptions ératiques avec des houris dont on promet qu'elles seront céternellement vierges» i Puritanisme d'époque qui permet aussi de recommander aux adolescents ce roman d'aventuras...

ARTOL a composé, en intellectual. sans moralisme, un roman minupazzé et des combats de l'islam avec l'époque contemporaine. Le début un peu long, répétitif, mais plain de détails illes recrues fedayins, nous fait arriver sionnaire fou qui se prend pour le huitième envoyé d'Allah. Il promet qu'ils retourneront au paradis.

Un peu de haschish renforcers le souvanir et la beauté des jounes filles simées, tout comme le courage de décaennemi. « Cet état leur deviendre peu à peu insupportable, explique le maître d'Alamut. Ils ne réfléchiront pas, ne discemerant pas mais brillerant seulement de désir. Nous les en consolerons auend le temps sers venu : nous leur confierons une tâche et leur promettrons que le paradis leur sera ouvert s'ils l'accomplissent et y laissent leur via. Ainai, ils charcheront la mort et périront en souriant de béatitudes... Beau programme pour fedayins kamikazes.

Meurtres, complots, manipulations politiques en tout genre, fils décapités sur l'ordre d'un père, trahisons, têtes coupées parsèment comme des fleurs de violettes ce drôle de roman persanoshakespearien qui n'a pas vieilli. A déguster dès les vacances. Bonnes Vecences i

(1) Ali, gendre de Mohamed, considéré

La chronique de Nicole Zand reprendra le 26 août.

## Témoins et acteurs d'une époque macabre

(Suite de la page 9.)

En ce temps, la mort collective qu'il redoutait fauchait par millions ses contemporains, d'Auschwitz à Dresde et de Maidanek aux îles du Pacifique. L'absence de toute réflexion à ce sujet, aussi bien dans ses Mémoires que dans son œuvre théorique, nous semble pour le moins curieuse de la part d'un historien des religions qui a toujours été fasciné par la mort.

Après la défaite du nazisme et l'abandon de la Roumanie à l'influence soviétique, l'écrivain connaît un exil aussi douloureux que sécond. Racheté par son œuvre, savante et littéraire à la fois, aussi par l'attention constante portée aux malheurs de son peuple asservi, Mircea Eliade ne peut plus malheureusement répondre à l'interrogation que son livre suscite aujourd'hui parmi ceux qui l'ont admiré : ses erreurs de jeunesse et ses omissions ne

S ITUER la position de l'Occi-dent face à l'imbroglio balkanique à la fin du dis-

neuvième siècle, déterminer son

rôle dans le destin des commu-

nautės juives qui y vivaient,

demeure une tâche très ardue. Le

nombre réduit de sources, les

passions toujours vives, la sort

différent des minorités au sein de

chaque pays de la région, aug-

mentent les difficultés des cher-

cheurs. Parmi eux, Carol lancu,

maître de conférences à l'univer-

sité de Montpellier et auteur

d'une thèse de doctorat sur le

judaīsme, roumain, publie

aujourd'hui un livre aur les négo-

ciations des plus importants pays

européens avec le gouvernement

des anciennes principautés danu-

biennes, réunies en 1859 grâce à

l'intervention de Napoléon III.

L'enjeu de ces négociations, sur-

venues après le guerre russo-

turque de 1877, était l'indépen-

dance complète de la Moldavie et

sont-elles pas de celles qui entrat-nent les foules vers une autre comme Wiesel, Dien, l'Histoire et nent les foules vers une autre forme de mort collective, la folie des totalitarismes de tous bords?

A l'époque où Eliade était l'idole du Tout-Bucarest, Eugène Ionesco, rebelle sans drapeau, s'exerçait dans le paradoxe ravageur. Son journal nous émeut surtout lorsque, dépassant l'angoisse délétère, il exalte l'amour pour sa femme, pour sa fille, amour qui lui a permis de survivre aux horreurs de son temps et même aux honneurs qui l'accablent. En 1936, au pied des Carpates, le futur académicien entend les premiers grondements du séisme à venir. Ionesco se prépare donc à rentrer en France, pour lui mère patrie et patrie de sa mère. Il y connaîtra la pauvreté, la gloire et l'immense désespoir que son texte nous fait partager.

L'auteur dramatique siègeant chez les immortels se transforme

politique sous le nom de la Rou-

La France et l'Allemagne sou-

tenaient la revendication rou-

maine à condition que les droits

politiques et civiques des mino-

rités nationales, notamment ceux

des juifs, scient reconnus et

garantis par le nouvel Etat.

L'ouvrage de Carol lancu met en

évidence la contribution excep-

tionnelle, dans le combat pour ces

droits, de Gerson von Bleichröder

de Bismarck et d'Adolphe Issac

Crémieux (1796-1893), ministre

français de la justice connu per

son décret concernant les juifs

d'Algérie ainsi que par son travall

comme président de l'Alliance israélite universelle. Le livre, besé

sur leur correspondance, nous fait

comprendre pourquoi l'amende-ment relatif aux juifs a été inscrit

sur l'agenda du congrès de Berlin

- qui devait ratifier en 1878

l'indépendance roumaine - et.

surtout, comment la Roumanie

(1822-1893), banquier, conseiller

l'événement. A l'interrogation répond le silence des ténèbres, où seule la lueur vacillante de la foi revient périodiquement. Sa quête étouffée par la conscience obsédante d'un échec essentiel se métamorphose en malaise, vertige insoutenable exacerbé par un sentiment de faute originelle qui corrompt la vie quotidienne. Après avoir découvert la vanité des idéologies, Eugène Ionesco hésite entre l'espoir d'une incertaine rédemption et l'effroi légitime que chacun éprouve face au

Le combat oublié pour les juifs de Roumanie

Témoins et acteurs d'une époque macabre, les deux écrivains étaient liés de longue date malgré leurs cheminements différents. Eliade, « esprit religieux sans religion » comme le définissait Cioran, leur ami, avait forgé une œuvre nourrie par la recherche de

indépendance sans toutefois

accorder à la population juive le

statut d'égzlité dont elle bénéfi-

cleit en France, en Angleterre, en Allemagne et dans l'Empire des

Habsbourg. Pourquoi une telle

injustice? En marge du congrès

de Berlin, une négociation plus secrète se poursuivait entre l'Alie-magne de Bismarck et la Roume-

nie de Carol de Hohenzollem :

l'Allemagne avait doté cette der-

nière d'un réseau ferroviaire mais, en cette période, l'entreprise était

peu rentable et les actions

s'effondraient. La solution pour

éviter la ruine des porteurs alle-

mands était le rachet per la Rou-

neuf fois le prix qu'ils avaient

coûté, tant était grand le souci des autorités de maintenir les juifs

éloignés des affaires de la cité,

car, en contrepartie, Bismarck mit

un frein aux pressions de Bleichrö-

der et de Crémieux visant au res-

Elles les racheta en les peyant

manie de ces titres.

l'herméneute et par la fantaisie du conteur; Ionesco, - mystique sans idole -, toujours selon Cioran, après avoir dynamité le théstre classique et tourné en dérision celui de la vie, oscille entre la foi avengle et le néant raisonné. A la bonne conscience de l'un, à sa passion « bien tempérée » répond le cri pathétique de l'autre, confronté, au-delà de sa déréliction, à l'absurdité d'un univers illisible. Leurs discours s'emboîtent comme les pièces d'un puzzle figurant l'itinéraire de tout intellectuel banni du paradis primor-

EDGAR REICHMANN. \* MÉMOIRE IL LES MOIS-SONS DU SOLSTICE, de Mircea Eliade, traduit du roumain par Alain Paruit, Gallimari, 285 p.

\* LA QUÊTE INTERMIT-TENTE, «Plogène Innesco, Galli-mard, 172 p. 75 F.

décision du chancelier allemand,

Crémieux mounut en 1880 et les

juifs roumains n'accédèrent à

l'égalité qu'après un demi-siècle, juste après la fin de la première

guerre mondiale. Aujourd'hui,

quelques milliers, pour la plupart

des personnes âgées, vivent

encore en Roumanie, partageant

le sort de leurs competriotes.

écartés de toute fonction publique

importante. L'étude pertinente de

Carol lancu a le mérite d'éclairer les raisons historiques de cette

\* BLEICHRODER ET CRE-

MIEUX, LE COMBAT POUR

L'EMANCIPATION DES

JUIFS DE ROUMANIE

DEVANT LE CONGRES DE

BERLIN (1878-1880). Carol

lanca. Centre de recherches et d'études juives et héhraïques, Uni-versité Paul-Valéry, RP 5053, 34032 Mentpellier Cedex, 264 p.,

is depuis des années ils sont

E.R.

## **Rod Jones** ou les mots à dire

Une rencontre avec un jeune romancier australien traduit pour la première fois en français

Jones avait publié à Melbourne, puis Londres, puis New-York, un alerte roman australien dont l'action se situe surtout à Chang-hai en 1927, comme la Condition humaine (on écrivait alors Shanghai); roman déjà traduit en plusieurs langues et promis à un heureux destin.

L'auteur dudit roman, Julia Paradise, est un intellectuel d'allure très sportive, peut-être parce qu'il respire habituellement l'air salubre et marin de Queenscliff, joli coin situé à l'entrée de la baie où Melbourne est allée se nicher. Il a trente-quatre ans, un visage régulier, solide. Il incarne l'énergie, la détermination, mais aussi la réflexion et son flegme victorien s'éclaire souvent d'un sourire plein d'humour. Peu enclin à mentionner d'éventuelles influences littéraires, il évoque le goût de lire, qu'il eut tout enfant alors que son père, ingénieur, ne réussissait pas à lui inculquer celui des mathématiques. Ce sont donc des études de lettres qu'il a faites à l'université de Melbourne.

#### Une enfance atroce et fabuleuse

La personnalité de Julia Paradisc, jeune Australienne expatriée des années 30, est aussi attachante que difficile à cerner, tant ses fantasmes se mélent à ceux du médecin écossais qui la soigne et s'éprend d'elle. L'enfance atroce et fabuleuse qu'elle a vécue (ou s'est inventée), an Queensland, s'insère an cœur du drame qui ébranle la Chine, dans une 27 février 1988.

UELQUES initiés lumière ou plutôt une pénombre savaient déjà que Rod freudienne. Avec ses hallucinations, cet univers intérieur n'est pas moins troublé que le monde extérieur avec la misère des jeunes prostituées et la mort semée par la guerre civile. Mais, chose étonnante, une curieuse douceur imprègne ce récit qu'aucune maladresse ne dépare, et qui, de plus, est fort bien tra-

> Autant qu'à sa culture historique et politique, Rod Jones a recours à son imagination. Il s'écarte d'une tendance réaliste qu'out illustrée de grands représentants de la littérature australienne, depuis Marcus Clarke et Henry Lawson jusqu'à Frank Moorhouse et Helen Garner (1). Débutant très doué, il bénéficie de ces apports et d'autres voies s'ouvrent devant lui, qui le mènent en Chine, par exemple. « Je me sens parfaitement libre de traiter les sujets qui me plaisent, explique-t-il. Je considère que ma génération n'a plus à se poser le problème de notre identité culturelle... - Une forme d'équilibre a été atteinte par rapport à Londres et New-York, pôles attractifs qui ne sont plus une gêne mais un plaisir, quelquefois un utile relais. Quoi qu'il en soit, Rod Jones a son mot à dire. ses mots à dire. Il est lui-même : il a de la chance. Ses lecteurs aussi.

#### JEAN-PAUL DELAMOTTE

\* JULIA PARADISE, de Rod Jones, traduit de l'anglais (Australie) par Marie-Odile Fortier. Masek, éd. François Bourls, 168 p.,

(!) Voir « le Monde des livres » du

L'inclémence d'Au

A veux de bois ., de Karine Soute Vue des rails

ngwan **ni**n

Little Ge

TO SET #8

A. M. Alte.

a March

beging die

in katilite e 💏

10 1111 PR 1 488

The State made

r mit keegs

da tha ten de

the for the grades

tim satisfied 🐞

15.56 M

7.5 38 81**46** 

55 57 5 275 **276** 

11. 25. ANAMER

an day to be

11.5 mg

1 100 60

17.5

+ 7 Sur 18

The same

2 7 3 4 de

1 Toward

- 47 cm

ميرية ° - ت: 1 15 8 16 24

\* 2-17

11/2/14/14

The Company Systems

100

490 150

Sept. 12. 11.

St., 20

Le shine cottiged fringed to manife this ad provi in long \$4.78



N danse à Avignon. Karine Saporta a ouvert le bal et moi, dès qu'approche la date du 14 juillet, c'est comme une obsession, une sorte de rituel, le bal, ie le cherche. Un vrai avec une buvette, un orchestre et son chanteur, des dames en robe imprimée qui valsent ensemble, un vieux couple bien accordé, des enfants qui courent entre les jambes des danseurs, bref toute la mythologie du musette comme dans les films italiens ou quelquefois dans une rue oubliée de banlieue. Et un peu partout le 14 juillet. A Avignon, ce soir-là, le théâtre laisse la place aux flonflons.

L'avant-veille, nous avons trouvé quelque chose : rien à voir avec la prise de la Bastille, une fête votive à Rognonas qui célébrait saint Eloi sur la place près de l'église. Il y avait quand même un feu d'artifice, des manêges pour les petits et les grands, un jeu de boules, des tirs aux fléchettes et à la carabine, des jeux d'adresse. Et un bai, annoncé avec orchestre. En réalité c'était seulement une disco portative avec bandes musicales, projecteurs coloriés qui clignotent et balancent, disc-jockey - plus dégami et ventru qu'ils ne le sont habituellement. Mais c'est un accordéoniste qui a accompagné live les numéros du groupe folkorique sarde, robes rouges et chemises blanches, mains croisées, choré-

Pour le reste, tout y était, les robes imprimées, le vieux couple bien accordé et aussi les adolescents frénétiques

Fidèle au rendez-vous

Cette fois il interprête

des poèmes canailles d'Ovide.

Chaque taureau lancé dans une

corrida pourrait, dans chaque arène

de l'Espagne, tomber sur un point précis où il ne risquerait plus rien, où il pourrait déjouer toute menace,

après quoi il quitterait l'arène, libre,

vivant. Mais ce point prêcis sur l'ombre ou la lumière du sable, dans

le peu de minutes qu'obligatoirement

dure la course, le taureau ne tombe

avoir, dans les arènes de leurs jour-

nees, un point d'ancrage, un îlot de sécurité, de repos. Pour tel voyageur, ce sers, à Moscou, le naturaliste de la

rue Arbat, celui qui vend des pin-gouins, ou bien, à Rome, le mur de la Villa Adriana dont les briques res-

mois de juillet, pour bon nombre de

pélerius, la bouée de sauvetage, dans l'océan du in et du off, c'est Serge

Maggiani. L'an dernier, il était dans

la Cour d'Honneur le frère de Rodri-gue dans le Soulier de satin. Mais il

ouait aussi, seul, dans le théâtre du

Chien qui Fume, les textes de Fran-

cois d'Assise. Nous l'avions entendu auparavant - jouer - les Mémoires de

Saint-Simon, puis des nouvelles de

Maggiani - fidélise -, comme l'on

dit nujourd'hui, ses publics, par son magnétisme. Ses yeux noirs très voyageurs, ses doigts animés longs comme des cannes à pêche, son torse

d'anguille, ses gestes instantanés de gazelle qui sent l'approche de la pan-thère, sa voix de viole d'amour ou sa voix de sitte de jade ou l'une ou l'autre de ses dizaines de voix, vous

conviendrez que tout ce cirque a de quoi vous laisser bouche bée,

d'autant plus que Serge Maggiani, en acteur virtuose, fait échore et voler

dans l'air du théatre toutes les

quances gales ou poignantes des très

Tourgueniev.

semblent à des rayons de miel.

De même les humains peuvent

pas dessus, presque iameia

Serge Maggiani

est à Avignon.

Ovide par Maggiani

L'inclémence d'Auguste

beaux textes qu'il choisit de joner. Il nous laisserait k.o. même avec des

textes pas terribles. C'est justement le défi qu'il lance, cette fois-ci. Pari

flant que jamais.

agné : son spectacle est plus souf-

Maggiani, en effet, nous envoie en pleine poire des poèmes pas d'une fraîcheur folle : les Amours d'Ovide.

Ovide est ce célèbre poète romain

né en 43 avant J.-C. dans une petite

ville, Sulmone, où se croisaient plu-sieurs rivières (Ovide dit que « les prairies semblaient nager sur les

eaux ». Ovide aurait pu rester là, à

cultiver quelque chose ou à surveiller

les oies, mais, sans lui demander son avis, son père lui fit un coup tordu : il

lui apprit à lire, - c'est ainsi du moins qu'Ovide présente la chose, plus tard, lorsque ses lectures l'ont

La dégaine d'un marginal

se met à écrire. Il partit pour Rome.

pompier ou gardien de prison, l'un des deux. Puis il décida de devenir

poète. Son père, qui ne pensait que gros sous, patrimoines, héritages, lui dit : « Poète ? Mais mon enjant, tu

cours à la ruine. Prends même un

parce qu'il dispossit d'une faconde

prodigieuse : il devint, pendant vingt ans, le poète le plus populaire de Rome Un matin, deux soldats vin-

rent le cueillir, su saut du lit : l'Empereur Auguste l'expédiait en rélégation, à l'autre bout de l'Empire, – aujourd'hui c'est

Le morif, les historiers ne l'ont jamais su. Ovide lui-même, qui avait

alors 52 ans, a admis qu'il y avait un

motif, en effet, mais il n'a pas di

quoi. On a évoqué des histoires de

femmes, c'est fort douteux, Ovide étalt enfin fidèle à sa troisième

épouse, alliée à l'Empereur. L'hypo-thèse la plus probable est qu'Ovide

Constantza, en Roumanie.

Ovide s'entêta, et il avait raison

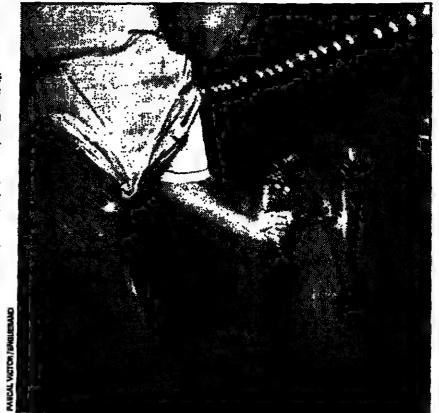
Sachant lire, Ovide très bêtement

gambadant sur la Bamba, et les autres, ceux qui ont abusé de la bière, ceux qui sablent le champagne sur les tables poisseuses de la buvette, et les virtuoses de l'espagnolade, ceux du tango et de la valse à l'envers, les nostalgiques du twist, les enfants qui courent entre les jambes des danseurs, les gamines en minijupes qui, fières comme tout, amoureusement, rockent avec leurs pères...

ES enfants sont toujours beaux. Même maladroits, ils sont rarement disgracieux. Et puis ils sont si heureux de frôler les amusements d'adultes, de courir librement, simplement de se trouver dehors la nuit. En ce moment, dans les rues d'Avignon, on voit beaucoup de jeunes parents, en grandes ou petites vacances, flâner très lard, comme à Barcelone, avec leurs gosses ou des bébés en poussette qui, l'œil bien vif, n'en perdent pas une miette.

Les petits Gitans sont revenus, discrètement d'ailleurs, à peine un ou deux faisant les terrasses de restaurant, très polis. Le plus jeune, qui a l'âge de perdre ses dents de lait. est habillé classe, porte un petit chapeau de paille, sourit et gazouille volontiers. L'autre ne sait pas sourire, ouvre à peine la bouche pour grommeler un « merci » éraillé. L'indifférence impitoyable de son regard sombre vous poursuit bien après qu'il est parti, bien droit, minuscule et grave.

COLETTE GODARD.



« L'Augmentation », de Georges Perec

### Plus par plus égale moins

Coup d'envoi du cycle Perec avec l'Augmentation, mise en scène par Didier Bezace autour de Michel Berto. De l'introduction

du sentiment dans un programme d'ordinateur.

Qui, les yeux rivés sur l'écran mat de son ordinateur, n'a rêvé, n'a voulu échapper un instant à l'alignement froid des signes et s'en aller, an-delà, à la découverte de nouveaux

Georges Pérec a commi, avant nême que le développement de la micro-informatique ne popularise le dialogue chaotique des machines et des hommes, cette expérience-là. Parce qu'il était écrivain, parce qu'il avait un talent qui se nourrissait de la logique pour mieux l'affronter, perce qu'il avait le don de déceler dans la mathématique une forêt de sens que bien des mathématiciens arpentaient sans la voir. Quand, à la fin des années 60, une revue d'enseiappliquée hi demande d'informatique appliquée hi demande d'écrire un texte à partir d'un organigramme apparemment simple — il tenait en gramme, et nous livre l'Augmenta-

Ou « Comment, quelles que chologiques, climatiques, écon ques ou autres, mettre le meximum de chances de son côté en deman-dant à votre chef de service un réajustement de votre salaire». Le menu de la pièce est multiple : il y a la proposition - vous allez voir votre chef de service pour lui demander une augmentation, - l'alternative il est ou n'est pas dans son buresu, - l'hypothèse positive - il est dans son bureau, - l'hypothèse négative – il n'est pas dans son bureau ; ce sera là l'un des principaux ressorts dramatiques de l'œuvre. Quant à la conclusion,

Michel Berto, unique protagoniste de l'Augmentation, aurait dû, tel un curseur qui se déplace en écran d'ordinateur, passer de l'une à l'autre de ces éventualités et repérer les balises décidées par l'auteur. Au lieu de quoi il est entraîné par son metteur en scène, Didier Bezace, qui nous a habitués à fréquenter de la meilleure façon les grands textes (le Monde daté 12 juillet) dans une sorte de délire onirique et pathologique que la lecture du texte n'impo-

essayez de l'imaginer.

l'humour, l'intensité de la charge sociale, un tourbillon qui s'en va même franchir le seuil de la métaphysique, tout y est sams qu'il soit nécessaire d'en « rajouter ». Or Didier Bezace en rajoute, depuis cet hommage pen discret à Pérec lui-même — il s'empare d'une photo connue de l'auteur avec son chat et nous la sert naïvement - jusqu'à l'intrusion dans l'action d'un psychiatro qui, si nous ne l'avions pas encore compris à la vision du décor clanstrophobique et d'ailleurs beau de Jean Hass, nous signifie la désolants condition du personnage. Du coup, l'extrême précision et la finesse du texte de Pérec sont comme étouffées par des images trop évidentes, l'humour carnassier tourne très tôt à la franche rigolade avant qu'un tragique un pen toc ne rende que très mai compte d'une peur autrement plus noire contenue dans les mots.

dans son procédé. La violence,

Cette présentation de l'Angmen-tation a bien sa cohérence, il y a là du travail et de l'intelligence. Mais la première des quatre confronta-tions de Pérec et de la scène en Avignon cette année n'a pas eu vrai-

OLIVIER SCHMITT.

# mots à dire

**网络**电 医原复元 主

MAN PROPERTY OF

party from the section

Per territoria for all a

PROPERTY AND A STATE OF THE PERSON OF THE PE

Application that the first

William Water Com-

W SHOPPING WATER VALUE

AND DESCRIPTION OF THE PERSONNEL PROPERTY.

Management and an extension of the second

**海豚は卵の物の水の砂ない。** しょうかい

**網絡機 物色色化 特殊 Testage** 10 (1972) 1975

**miere fair en** francois 書稿 - Saturation Control die gem Aufd ga granten a fill and ga - Lagrifiage 1999

per diffette messages. and Spiritual by 1 of and the contract to 海也性を得る時代を持ちました。 physics of the later of the lat marian de de 

janeiro - presigni 🕸 📲 🔻 Sales and the stee or A Panade A ... in the substitute of sugar Company are not Market Children Springer at plat Plegaten pareire det Barrette Ten Park A Strangerine His or Mindagage in design to the second of apparet the 4 Mills Martin Att | L

An Martin Paris varant per

A marginal and the state of the Table 1 Charles

### + \* \* \* \* \* gaste .

#### «La Fiancée aux yeux de bois », de Karine Saporta

Vue des rails L'âme russe plane sur l'entreprise

Cela ne suffit pas à faire un spectacle. Nostalgie, nostalgie, quand tu nous tiens... « Enfant bercée par les propos romantiques d'une famille uyant traversé pour une longue période de son histoire la Russie... j'entendis souvent cette expression

de Karine Saporta.

de « l'ame russe », nous dit Karine Tous ie monde n'a pas comme elle de tels ascendants, mais « l'âme russe » est un concept culturel suffi-samment répandu pour qu'on puisse la reconnaire et l'accuellir. Elle plane manifestement sur la Fiancée aux yeux de bois ; elle ne suffit pas à

faire un spetacle. Les emprunts à Tadeuz Kantor non plus. Lorsque la lumière se fait tout doucement sur le plateau, on se croirait dans la Classe morte: des personnages grisâtre, le regard fixe, sont assis à de petits pupitres d'écolier en bois blanc. Des experts es Kantor décèleront plus loin des cita-tions de Wielopole, Wielopole et de Qu'ils crèvent les artistes.

Le thème omniprésent du voyage évoque le monde tzigane : un double rail court le long de l'avant-scène, des rair contr le long de l'avant-scene, des bruits lancinants de trains occupent une bonne part de la bande-son, relayés par de belles musiques tziganes (et aussi par les Danses plovisiennes du *Prince Igor*), on manipule sans fin des valises.

Pris isolément, les ingrédients sont plutôt bons : il y a aussi Sophie Bou-lin, qui chante des chansons russes nn, qui chante des chansons russes avec une très jolie voix et une sensibilité rêveuse : la sauce ne prend pas. Car il ne se passe pas grand-chose, au long (très long) des une heure et quarante-cinq minutes que dure le spectacle. Le vocabulaire chorégraspeciacie. Le vocaonane cuoregia-phique est extrêmement limité; les cinq personnages, un peu somnambu-lesques, répètent indéfiniment les mêmes petites actions (se coucher sur les rails, déplacer leurs pupitres, se suspendre aux cordes qui pendent des cintres, se balancer, tournoyer)

ou restent immobiles. Un ennui féroce s'installe, qui fait douloureusement ressentir l'inconfort des bancs du gymnase

SYLVIE DE NUSSAC. ★ Gymnase Aubanel, à 22 heures, jusqu'au 16 juillet. et les territoires annexés, mais ne supportait pas que des écrivains l'encensent à Rome, où le gratin se screit moqué de lui. Pour jouer les poèmes érotiques d'Ovide, Serge Maggiani s'est fait la dégaine d'un semi-clodo marginal,

insolent, mimant un peu les faux aburis. Il se fait accompagner de musiques, comme à Rome. Il nons fait passer en soixante minutes par tontes les couleurs du spectre dramatique, c'est très drôle. Il faut recon-naître qu'Ovide est très drôle aussi, par exemple lorsqu'il interpelle le mari de la femme qu'il aime, Corinne. Fou de rage, parce que ce mari n'est pas jaloux du tout,il dit :

avait écrit quelques vers à la louange d'Auguste, le comparant à des dieux, l'appelant même « Jupiter ». Or

Auguste admetiait que les poètes le

portent aux nues dans les provinces

« Cocuster un débile,ce n'est pa Autant aller voier du sable sur les Je te préviens: décide-toi à la [surveiller.

Sinon je vous laisse tomber, elle et J'ai fait preuve jusqu'ici de | beaucoup de patience poète très connu, Homère. Il n'a rien Mais non, tu nous laisses faire sans renacier! Une dernière fois, ale-nous à l'oeil, [sinon adieu !

MICHEL COURNOT. \* Thôltre du Chien qui fume, jusqu'au 4 sout, 17 houres.

#### SRIL DAS. une page, - Pérec rédige un monologue, en tenant compte de toutes les éventualités prévues par le pro-La force de l'Augmentation est La force de *l'Augmentation* est w Jusqu'au 19 juillet, salle tout entière dans son architecture et Benoît XII, 21 h 30.

Mécanique céleste dans une nuit d'été (Suite de la première page.)

On peut en déduire que nous avons donc bien entendu la « version définitive » de Répons (1), puisque Boulez, malgré ses promesses suc-cessives, n'y a plus touché depuis quatre ans. Et c'est fort bien ainsi, car l'œuvre a trouvé son équilibre entre les discours drus, noueux, four-millants de l'ensemble instrumental, les éblouissantes débauches de conleurs des solistes (qui apparaissaient brusquement illuminés autour du podium central, comme juchés sur de fiers destriers, en une vision sulsissante) et les interactions successives de ces deux groupes : jeux mul-tiples de « répons » à la manière médiévale, qui sont la trame de l'œuvre, avec les prodigieux effets de la 4 X multipliant les figures sonores comme les étoiles du ciel.

Sans revenir sur le déroulement de la partition, souvent retracé ici (le Monde des 20 octobre 1981, 14 septembre 1982 et 9 octobre 1984), on ne pouvait manquer d'être frappé, dans le silence et la chaleur de cette nuit d'été, par le rayonne-ment, la vigueur, la capacité de rève, le dynamisme et la sérénité de cette partition qui ne raconte rien,

manière, dans les traits simples qui émaillent son écriture multiple et complexe, une sorte de mécanique céleste perçue par la souveraineté de l'esprit... Mais n'était-oe pas la beauté du cadre qui nous montait à

Pierre Boulez et ses musiciens de l'Ensemble Intercontemporain respiraient à pleins poumons dans cette musique qu'ils connaissent si bien et où lla déploient une merveillense liberté concertante, en particulier dans toutes les entrées rayonnantes des solistes (Marie-Claire Jamet,

n'évoque rien, n'offre aucune prise Michel Cerutti, Vincent Bauer, au romantisme, mais reflète à sa Daniel Ciampolini, Pierre-Laurent Aimard et Alain Neveux), qui interviennent dans la fête comme des rasades de bon vin, au degré d'alcool très renforcé par les ingénieurs de l'IRCAM, et su premier chef

Andrew Gerzso. JACQUES LONCHAMPT.

★ Carrière Callet à Boulbon (15 km au sud d'Avignon). Jusqu'au 19,

(1) Répons sera diffusé sur France-Culture le 31 juillet, à 22 h 35.

#### Le bruit rose des acousticiens

Pour l'IRCAM et Répons en plein air, les acousticiens de l'IRCAM sont sortis de leur tour d'ivoire. Les acousticiens sont bizarres. Allez comprendre pourquoi ils aiment tirer des coups de revolver. Ou bien encore pourquoi ils ont baptisé « bruit rose » leur unité de mesure acoustique préférée, largement utilisée pour tester la carrière Boulbon... Andrew Gerzso, l'assistant musical de Pierre Boulez, a le sens de l'image. C'est l'un des fidèles de l'IRCAM, où il est entré en 1977, alors flütiste au département instrument et voix dirigé par Globokar. Puis, très vite, le virus de l'informatique l'a saisi. Aujourd'hui, outre son rôle aux côtés de Pierre Boulez, il mène une recherche sur

l'utilisation de l'ordinateur dans le

processus de composition. Mais, à

l'origine, il n'y connaissait rien...

€ Le bruit rose, explique-t-il, est atroce, moche, comme une sorte de crachotement, mais il est fabriqué selon une méthode très précise et on en connaît exactement la composition. Dans la carrière, les acousticiens l'ont envoyé, depuis un haut-parleur, en divers points, et ont pu mesurer ainsi exactement la distoraion qu'il avait subie à l'arrivée, et donc sevoir ce qu'il failait corriger. »

Après, de retour à l'IRCAM, où, pendant un an, ils ont travaillé en simulant les données acoustiques de la carrière sur un ordinateur, les choses se compliquent. Passons sur les circonstances exactes qui les ont conduits à amplifier un soupçon l'orchestre central, dans la carrière, sur le réglage des une chaîne hi-fi a, assure sourient Andrew Gerzso... Et retrouvons-les un an plus tard... Un peu e bousculés » : sur le terrain, avec l'orchestre, ils n'ont que quatre jours pour peaufiner les demières-mises au point.

Pendant ce temps, il fait chaud, très chaud même... La 4X (voir le Monde du 14 juillet) donne des signes d'insolation, malgré les prodiges de climatisation dont elle fait l'objet. Il faut lui adjoindre pendant quelques jours des sortes de gros tuyaux d'aluminium pour évacuer la chaleur qu'elle fabrique aussi toute seule. « On se sereit cru dans une cuisine », assure Gerzso. Les pianos, eux, sommeillent au soleil, mais dans des caissons iso-

L'IRCAM dispose d'une structure métallique indépendante qui supporte haut-parleurs, câbles, projecteurs, et nécessite à peine

deux jours de montage. L'équipe à sûr, c'est dix personnes, pas plus. Cette aventure du plein air a séduit l'IRCAM. Pour plus d'une raison. De retour à Paris, les chercheurs en acoustique en salle, une des spécialités de l'IRCAM, vont retravailler certaines données va et-vient salutaire entre la tour d'ivoire et la réalité. » Bien sûr, il a fallu passer des compromis, Pierre Boulez l'a reconnu. Mais pour Andrew Gerzso, le résultat est plus que satisfaisant. « La carrière Boulbon n'est pas seulement un lieu l'espace permet une qualité d'ana-lyse, de clarté. Le son y est léger, aéré, transparent. Curieusement,

nous y jouons un peu moins fort que dans d'autres endroits. 3 ODILE QUIROT.

### **Deux dinosaures**

On ira d'abord à confesse : l'exactitude des avions n'étant plus ce qu'elle était, on a manqué les dix premières minutes de L. et eux, la nuit, création présentée par François Verret « en résidence » au Théâtre national de la Danse et de l'Image, à

Sauf à croire, ce qui paraît difficile, que toute la substance, l'inven-tion, la fantaisie, l'originalité du spectacle étaient justement concentrées dans ces dix premières minutes, il faut bien constater, ayant vu les quarante minutes restantes, qu'on trouve fort peu de tout cela dans L et eux, « C'est poétique », affirment les supporters : c'est ce qu'on dit immanquablement orsqu'il n'y a rien ou presque à se

L'intérêt majeur de l'affaire réside dans la présence, dans tous les sens du mot, de deux vaches sacrées, deux dinosaures, deux légendes vivantes, Jean Babilée et Rosella Hightower. Plus de cent trente ans à eux deux. Hightower a gardé sous ses cheveux blancs une ligne des plus enviables, quant à Babilée, c'est simple, il est éternei : l'homms qui

bouge plus vite que son ombre et qui reste plus parfaitement immobile que le Sphinx. Devant cette étoile des étoiles, on fantasme, on se dit : voici le créateur du Jeune homme et la mort, le joker diabolique de Jeux de cartes. Quant à Hightower, elle faisait tout de même dans le Cygne noir des doubles tours à la seconde qu'on n'a jamais revus. On ne dira rien de leurs moyens actuels : ils ont

Voilà donc, une fois encore, un de ces spectacles anémiques comme la danse contemporaine française en présente tant. Pas forcément laid ni désagréable, mais court de souffle, faible du jarret, chétif d'imagination. Certains créateurs, dès leurs débuts, ont péché par outrance ; on criait parfois au mauvais goût, à la provocation, mais au moins il se passait quelque chose, il y avait une certaine générosité. La danse d'anjourd'hui pèche par excès contraire, par manque. Timidité, maladresse, pudeur? Ou a-t-elle vraiment si peu à dire?

#### La Société Générale ET "LES ARTS FLORISSANTS"

RENCONTRE DE LA MUSIQUE BAROQUE ET DU TALENT

Lancée en 1987, la Fondation Société Générale pour la Musique contribue au développement de la pratique et de la connaissance musicales, assure sa diffusion dans tous les milieux et favorise l'éclosion de jeunes talents comme la sauvegarde du patrimoine musical

Son soutien aux Arts Florissants s'inscrit dans cette perspective.



D'AQUITAINE

INTERNATIONALES

Floussom's William Christie							
MINISTERE DE LA	CULTURE / CO	NSEIL RÉGIONAL					
	ÉTÉ	1988					
	JUII	LET					
DIDO and AENI	EAS, de Henry	PURCELL					
Le 14 à 21 H 00	REAUNE	RENCONTRES					

Hospices

Le 15 à 20 H 30 FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS PARIS Sale Plend Le 16 à 23 H 00 SAINTES **FESTIVAL DE MUSIQUE** DE SAINTES Abbane aux Dames **BOUZIGNAC • MOULINIÉ • LULLY • CHARPENTIER** 

Le 20 à 21 H 00 SAINT-REQUIER FESTIVAL DE LA SOMME LES SOIRÉES MUSICALES

Le 22 à 21 H 00 CONQUES Abbre Le 24 à 21 H 00 LESSAY LES HEURES MUSICALES Abbape DU MONT-SAINT-MICHEL

DIDO and AENEAS, de Henry PURCELL Le 26 à 21 H 00 SAINT-AMAND FESTIVAL MUSICAL DECOLY DU PERIGORD NOTR (Aquitaine)

Le 27 à 21 H 30 PERPIGNAN FESTIVAL MEDITERRANEEN Chapelle St Dominic Le 28 à 22 H 00

VILLENEUVE FESTIVAL MEDITERRANÉEN LEZ-AVIGNON Chartess

<u>AOÛT</u> DAVID et JONATHAS, de Marc-Antoine CHARPENTIER Le 24 à 21 H 15 CHAISE-DIEU **FESTIVAL** DE LA CHAISE-DIEU

DIDO and AENEAS, de Henry PURCELL HOLLAND FESTIVAL Le 26 à 20 H 00 UTRECHT OUDE MUZIEK UTRECHT CANTATES FRANÇAISES et ITALIENNES de MONTECLAIR

Le 28 à 11 H 00 CINEDAL HOLLAND FESTIVAL OUDE MUZIFIX UTRECHT

SEPTEMBRE MONTEVERDI • ROSSI • LULLY • CHARPENTIER Le 09 à 21 H 00

LES AMIS DE L'ABILAYE SAINT-FERME (Aquitaine) SAINT-MOCHEL FESTIVAL DE SAINT-MOCHEL

Le II à 16 H 00 EN-THINIRACHE EN-THIERACHE Abbaye Les Bet 14 MOSCOU

2ème FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE DE MOSCOU

Conservatoire (U.R.S.S.)

**FONDATION** SOCIÉTÉ GÉNÉRALE **POUR LA MUSIQUE** 

### CINÉMA

« Typhoon Club » de Shinji Somai

#### Le nouveau mal de la jeunesse

En 1985, au premier Festival international du film de Tokyo. Typhoon Club a remporté le Grand Typhoon Club a remporte le Grand Prix du jeune cinéma. Bernardo Bertolucci, David Puttnam et Nagisa Oshima lui ont tressé des louanges. Il nous arrive discrètement trois ans après. Faut-il s'en étonner? C'est un film japonais dont le réalisateur n'est pas connu, et qui est interprété par des inconnus. Pas de quoi tenter les distributeurs.

Bran Cele se passe dans un lycée

les distributeurs.

Bon. Cela se passe dans un lycée de la banlieue de Tokyo. Des adolescents, en classe de troisième, se comportent comme tous les enfants du monde. Ils jouent, chahuteut, pensent à l'amour. Mais il se met à plenvoir et la pluie annonce un typhon.
On conseille aux élèves de rentrer chez eux. Certains préférent rester chez eux. Certains préférent rester au lycée où ils s'enferment. Le au lycée où ils s'enferment. Le menace que représente le typhon les excite. L'atmosphère se tend et agit sur les nerfs des spectateurs comme sur ceux des « ados » japonais. Dans leur lycée, les élèves craquent; un voile se déchire. Peur, frustrations, difficultés de l'existance... Le typhon dont on voit les ellets sur les réactions des personanges est un phénomène à la fois naturel et sym-bolique. Il fait son travail d'ouragan

Ce curieux film ouvre une faille psychologique profonde dans l'ordre apparent d'un petit groupe humain et, sur un suspens météorologique, débride un nouveau mal de la jeunesse qui n'a rien de romantique. Cela concerne essentiellement le Japon moderne. Celui dont, justement, on ne sait pas grand-chose par le cinéma. Il faut profiter a l'occa-sion. Cela vaut la peine et c'est une rareté dans les programmes d'été. JACQUES SICLIER.

 « Barbebleu » reccourcí. La version française du film de Fabio Carpi, Barbebleu — l'auteur du Quacarpi, sarbeoisu — l'auteur du dus-tuor Basileus — sera présentée en France dans une version plus courte de trente minutas. La metteur en scène milanais a vivernent protesté contre cette décision, d'autant qu'il affirme ne pas avoir été informé de cette « mutilation » et l'avoir décou-verte lors d'une projection.

#### Johnny Clegg exclu du Syndicat des musiciens britanniques

Le Syndicat des musiciens britanniques n'est pas à un paradoxe près.
Il vient d'exclure de ses rangs
Johnny Clegg, accusé de s'être pro-duit... en Afrique du Sud. Très rigide, le Syndicat, qui prône le boycott complet du pays de l'apartheid, ne tolère aucune dérogation. Que l'engagement du «zoulou» blanc puisse faire avancer la lutte des Noirs sud-africains ne change rien à l'affaire. Le Syndicat, très pulsant l'arrare. Le Syndicat, très pulsant en Grande-Bretagne, avait déjà empêché Johnny Clegg de participer, le 11 juin demier, au concert de Wembley en faveur de Nelson Mandela, en dépit du soutien que lui apporta Wirnie Mandela, la famme du leader noir emprisonné.

Mort du chanteur et saxophoniste de jazz Eddie

« Cleanhead » Vinson

On apprend la mort du jazzman Eddie Vinson, à la suite d'une crise cardiaque, le 2 juillet, au California Medical Center de Los Angeles. Il était âgé de soixante-dix ans.

Son sumom lui venzit de sor crane rasé. Son style - les diction-naires le rangent dans la catégorie des « blues shouters », des voca leurds — de ses origines texanes. Il était né, en effet, à Houston, le 18 décembre 1917. Il était également saxophoniste : sa sonorité était sur l'alto ample et volumineuse. C'était un joueur de blues robuste, traditionnel : texan.

Jeune, il avait joué avec Chester Boone, Milton Larkins et Big Bill Broonzy. En 1942, il avait rejoint Cootie Williams, l'ex-trompettiste de Duke Ellington, avant de fonder son

Dans les années 50, Eddie Vinson avait quitté la scène pour se consacrer à l'enseignement en Californie. Puis il avait rejoint le groupe de Johnny Otis, avant de tourner, dans les années 70 et les années 80, avec le Count Basie Orchestra. On l'avait revu en Europe. A Montreux en 1971 et 1974, à Paris en 1968, à Nice en 1972.

● ERRATUM. - A la suite d'une erreur technique, nous avons publié dans notre numéro du jeudi 14 juillet, dans la rubrique « Arts et spectacles », page 16, une liste d'expositions, au chapitre « Divers », qui étaient périmées. D'autre part, plusieurs expositions étaient annoncées en double ou triple « exemplaires ». Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser.

## Communication

Démission des représentants des magazines

### Crise au CESP?

Après la bourrasque, l'accalmie? La polémique surgie au sein du Centre d'études des supports publici-taires (CESP) à propos de l'audience – en baisse – de la presse magazine s'est soldée par la démission, au cours de son conseil d'administration du mardi 12 juillet, des trois représentants de ce collège - MM. Bertrand de La Villehuchet, PDG de la régie Interdéco, liée an groupe Hachette, Francis Morel, PDG des Editions mondiales, et Jean de Montmort, directeur an groupe Marie-Claire — (le Monde du 13 juillet). Ils entraînent avec eux quelque soixante-dix titres sur les cent dix-huit actuellement présents au CESP.

La réunion a été agitée. Un membre du collège des magazines a même incité les représentants des autres collèges à « refuser de faire paraître de mauvais chiffres d'audience », en prélextant que « tout le monde, au sein de la presse, était dans le même bateau ». face à la concurrence de la télévision sur le plan publicitaire. Il n'a pas été suivi. Et en dépit de leur démission, les trois représentants des magazines ont accepté que les chiffres

d'audience de leurs titres soient publiés dès la semaine prochaine.

"Ce n'est pas un schisme", a précisé M. Alain Grangé-Cabane, président de l'Union des annonceurs (UDA), tout en indiquant cependant que « le CESP ne peut pas accepter n'importe quoi : ce n'est pas en le quittant que l'on obtient ce que l'on veut ». Echo similaire du côté de M. Philippe Calleux, de l'agence de publicité FCA, qui estime que « si les trois représentants des magazines veulent créer leur propre mesure d'audience, l'Association des agences conseil en publicité (ACPP) ne les suivra pas. » Pas question d'un CESP-bis, renchérit M. Alain Grangé-Cabane, Il faux reconstituer ce qui

Notamment en améliorant les nouvelles mesures d'audience des magazines expérimentées cette dres (le Monde du 8 juillet). « l'ine amélioration est toujours possi-ble », indique M. Philippe Charmet, président du CESP. « Le change-ment de méthodes rend impossible une comparaison directe avec les

chiffres antérieurs », note-t-il, tout en précisant que - les relations avec en precisatu que — la reausous avec la presse magazine ne sont pas rom-pues ». — Il s'ogit bien d'une crise, mais le CESP, depuis sa création en 1958, en a traversé bien d'autres, Je suls ennuyé mais pas inquiet. assure-1-il.

La crise provoquée par les maga-zines au sein du CESP montre pourtante au sein du CESP montre pour-tant qu'une page est tournée. Depuis 1985, les collèges ont perdu leur pouvoir au sein du Centre, au profit du conseil d'administration pouvoir au seit du Centre, au prunt du conseil d'administration tripar-tite (supports, annonceurs, publici-taires) et de son bras acculier, le comité scientifique. « La force du CESP, c'est l'expertise de son comité scientifique, explique M. Charmet, je serai intransigean là-dessus. »

Il reste, que si les éditeurs de presse magazine ont finalement accepté la prochaine publication de l'audience de leurs titres, dont les méthodes conçues par le Comité scientifique avaient été unanime-ment approuvées dès 1987, la crise est bel et bien là. Et l'accalmie estivale peut-être trompeuse.

YVES-MARKE LARE

### Audience des quotidiens nationaux

	1987			1988			
	Nombre de Jectours	Pinitration nationale	Pfattration agglowitation paristone	Nomire de lecteur	Pinitration entiremic	Pfaitration agglomization parisione	
La Croix	294 000	0.7 %	1 %	297 000	0,7 %	0,9 %	
L'Equipe	I 136 000	2,8%	6 %	1 125 000	2,7 %	5,7 %	
Libération	1 030 000	2,5 %	9,5 %	1 016 000	2,5 %	9,2%	
Le Monde	1 443 000	3,5 %	10,7%	1 541 000	3,7 %	11,3 %	
Le Parisien	1 234 000	3 %	12,1%	1 462 000	3,5 %	14,2%	

Ces deux tableaux traduisent la situation quotidiens nationaux et régionaux au cours des

Le chiffre d'audience correspond à la mesure du CESP appelée « Lacture numéro moyen ». Il se cal-cule en fonction du nombre de numéros lus au cours des six derniers jours et fournit donc l'audience moyenne d'un quotidien. En 1988, selon les enquêtes du CESP, 83,4% des Français âgés de quinze ans et plus lisent su moins un quotidien (soit 22 027 000 lecteurs de presse quotidienne). 12% d'entre eux lisent un quotidien nationel (4 966 000 lecteurs) et 53,8 % un quotidien de prorince (18 366 000 lecteurs).

Le trux de pénétration set le pourcentage de l'audience du journal per rapport à la zone de diffu-

Pour les quotidiens nationaux, rappelons que le Figaro, l'Aurore, France-Soir, le Quotidien de Paris et *l'Humanité* ne figurent pas au palmerès du CESP. Ces titres ont en effet quitté cet organisme.

Rappeions également que le Matin a cessé de paraître en 1987.

#### Audience des quotidiens régionaux

(Zone large de diffusion)

·	Amée 1986-1987		Amée 1987-1988	
Ī	Nombre de lecteurs	Pésétration	Nombre de lecteurs	Pénétration
La Nouvelle République du Centre-Quest	854 000	33,8 %	834 000	32,4 %
La Voix du Nord	1 316 000	40,2 %	1 283 000	38,9 %
Ouest France	2 352 000	42,9 %	2 363 000	42,9%
Centre France	1 233 000	60,1 %	1 141 000	55,3 %
Grand Ouest	6 041 000	49,5 %	5 950 000	48,5 %
Groupe Inter-Ouest	530 000	46,5 %	556 000	47,1 %
Journaux de l'Ouest	2 564 000	46,8 %	2 576 000	46,7 %
Quotidien du Sud-Ouest	1 427 000	48,9 %	1 432 000	48,8 %

Source: CESP. Pour la presse régionale, le calcul de l'audience se fait par cumul des chiffres de deux ans, l'échantillon d'une seule année étant trop faible.

Seuls trois grands régionaux (la Nouvelle République, Ouest-France, la Voix du Nord) volent leur pro-pre audience prise en compte par le CESP. D'autres sont regroupés ainsi : Centre-France traduit l'audience du reputate du Centre, du Berry républicain, de la Montagne, de Limoges-Matin, le Journal du Centre. Grand Ouest rassemble, en plus d'Ouest-France et de la Nouvelle République, Presse-Océan,

l'Eclair, la Liberté du Morbihan le Télégraphe de Brest et de l'Ouest est absent, cer il n'adhère pas su CESP) einsi que les quotidiens du Sud-Ouest. Le groupement du Sud-Ouest réunit Sud-Ouest, la Chegroupement du Sud-Ouest reunit Sud-Ouest, la Che-rente libre, l'Eclair des Pyrénées, la France, la Rép-blique des Pyrénées et la Dordogne libre. Inter-Ouest regroupe le Maine libre et le Courrier de l'Ouest tandis que les Journaux de l'Ouest réunis-sent Ouest-France, Presse-Océan, l'Eclair et la Liberté du Morbihan.

Tous les autres quotidiens régionaux ne sont plus adhérents du CESP depuis 1983.

#### Les suites de l'affaire Michel Droit

### Une relaxe et des réactions

M. Michel Droit, membre de la CNCL, poursuivi pour escroque-rie au jugement par Larsen FM et le Centre protestant de recherche et d'amitié (CPRA), a été relaxé, le mercredi 13 juillet, par la dix-septième chambre du tribunal corseptieme chamore du tribunal cor-rectionnel de Paris, présidée par Mme Jacqueline Clavery. Le tribu-nal a également rejeté la demande de dommages intérêts faite par

M. Droit. Larsen FM et le CPRA estimaient que M. Droit avait obtenu, le 10 décembre 1987, de la Cour de cassation, par des moyens procédu-riers critiquables, le retrait de son dossier au juge d'instruction de Paris et son attribution au juge d'instruction de Rennes. En effet, après son inculpation de « forfaiture » par M. Claude Grellier, M. Droit avait porté plainte pour « violation du secret de l'instruction et forfaiture dans le cas où un magistrat seralt mis en cause » et saisi la Cour de cassation d'une « requête en suspi-cion légitime visant le juge d'ins-

Le 10 décembre 1987, la chambre criminelle de la Cour de cassation avait rejeté cette requête, mais transmis le dossier du juge d'instruc-tion du tribunal de Rennes, « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice ». Le 22 décembre suivant, M. Droit ayant retiré sa plainte, Larsen FM et le CPRA ont alors estimé que l'académicien avait

usé de manœuvres pour obtenir le dessaisissement de son juge. Le tri-bunal correctionnel de Paris vient de déclarer que « le délit n'est pas constitué ».

Par ailleurs, à la suite de l'inculpation de M. Yves de Chaisemartin, directeur adjoint de la Socpresse, de « corruption active » par le juge Claude Grellier (le Monde du 14 juillet), le principal collaborateur de M. Robert Hersaut nous a déclaré: « Ce qui est méprisable n'appelle pas beaucoup de commen taires. Je laisse le soin aux observataires. Je laisse le soin aux observa-teurs de faire le rapprochement des dates entre mon inculpation, à la veille du 14 juillet par le juge Grel-lier, et le jour où le juge de Rennes, seul en charge du dossier Michel Droit, s'apprète à rendre un non-lieu. [Sur la première accusation de forfaiture. – NDLR.]

Commentant l'inculpation de M. de Chaisemartin, enfin, M. Jean-Louis Bessis, l'avocat de Larsen FM, a déclaré: - Voici le premier volet d'une nouvelle affaire Hersant Il n'y avait jusqu'à présent que des rumeurs sur les méthodes contestables de son groupe. Le voici pris, cette fois-ci, la main dans le sac. Toutes les autorisations obtenues par le groupe Hersant auprès de la CNCL sont aujourd'hui contesta-bles et frappées de révocabilité. »

Mort de Laurent Salini ancien chef du service politique de « l'Humanité »

Laurent Salini, ancien chef du service politique de l'Humanité, est décédé le 13 juillet, à l'âge de soixante-neuf ans, à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne), d'un cancer. Le quotidien communiste, qui lui consacre deux pages dans son édition du 14 juillet, écrit, sous la plume de son directeur, M. Roland Leroy: « Le lyrisme de son romantisme révolutionnaire laissait (...) percevoir son attachement paspercevoir son attachement pas-sionné à ses idées, son combat, son parti.

[Né le 24 septembre 1919 à Cuttoli (Corse), Laurent Salini avait adhéré aux Jeunesses communistes en 1936, avant d'entrer un an plus tard au PCF. Son activité clandestine durant la guerre lui avait valu d'être arrêté puis déporté. Après la guerre, il avait été rédacture en chof du journal le retrieur d'Ajaccio, puis rédacteur en chef adjoint de France Nouvelles. Pendant dix-huit ans, de 1960 à 1978, Laurent Salini avait ensuite dirigé le service politique de l'Humanité, puis de 1978 à son départ à la retraite, en 1980, le service presse-radio-TV du quotidien commaniste. Conseiller municipal de Gennevilliers de 1959 à 1971, il était également l'auteur de plusieurs ouvrages, dont Mai des prolétaires, publié en 1968, et le Mythe réformateur, en 1973.]

Le Monde 45-55-91-82, poste 4344 théâtre

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

124.96

Tables 1

341 34

A 14284

HE CORDS AT N

SPEED CO.

Z. . . . .

ax year

THE STATE OF THE S

STATE VIN

Mark Commence

THE DISTRICT OF STREET

Editor to all most . ...

1 7 24

a ibey:

PARIS

Charles !

LAIVIS-CHAPPELLE (MAI 1941). A

Arregon de Pilita, junge, im 25 sapramber 19 & 15, mar , jan, figh, 44 & 11, mar

l e cescharivités

SCHOOL SECTION (5 To 10 Per

ANOTHE SELVENTS (AS, VAL) de la Maria, la fide 14-21-125 Lague Philippe Dannelle, p<sup>ag</sup> 1 (Mar., 10.2) 1 s.d.: Lyon Bannelle, 22 (45-41-41-20). tion annuling the control of the line of t

at merine the Burahine in Alle Parking, it gas to indee, Charge to it jan at the Land Markette. I

\$40.79.55.87 MARINAMO AND TAKE ON THE COMMON AND PROPERTY OF THE PROPERTY OF Additional Services 19 1979 | Services 1979 |

16 13 Will ph. v.a.t. Parasis through the parasis is the parasis of the paras

100 (05 20 12) 100 (05 20 12) Implicat. J. 167 43-73 137.

MRSS 14. 4.4. Freeze Hertrik. 17. 145
pp. 17. 17. 14 Seine Denne. B. 143-25
vo. 611 Paule Presententie. B. 143-25
vo. 611 Paule Presentent Charge-Stretce. B.
141 shine. 17. Man. Lander Presentent
vo. 142-3-4-4-40. 145 lander Presentent
vo. 143-3-4-4-40. 145 lander Branchent
vo. 143-3-4-4-40. 145 lander. 137 145-46
vo. 17. 17. 145-46
vo. 17. 17. 145-46
vo. 17. 145-4

CHERTHAR IN DA An April Republic Ser (45-5-46-46) for the third parties, in the 15-5-76-76; it is the third parties of the third parties of the 15-5-76-76; it is the third parties of the 15-5-76; it is the 15-76; it is the 15-5-76; it is the 15-5-76;

(41 Western Chen, 46) Saint Waller Western Chen, 46) Saint Western Chen, 46) Saint Saint Chen, 46) Saint Sai LE IN MACON EMPERATE INC.

- 1 4 - 1 belle Law Person. 12 145-41

(No. of Partners in the Contown in the State of the Contown in the State of the Contown in the State of the Con120. Farmer & 1652-16110. In 1811
120. Farmer County in 165-16110.
1214 Surgeonation in 18110.
1214 Surgeonation in 165-16110.
1215 Sur

SEE STREET STREET, D. LINES SECTION MADE IN THE 

Existent bear a 19 in 19

turing of miles in in the

151-12 For the property of the last of the



THE TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PAR

## **Spectacles**

### u CESP?

edeentants des mayaranes

delle pit sedicionic s in Edgil, in beny ber MARK FRANCE

mante part es han dest par l'es estende le la fielle satisfació de Participa Callent de published PCA pa-A the trees represent to distant St Annual re William CRAS M. Atque Cingage

property of the second \*\*\*\*\*\* \*\*\*\*\* the make he from make force A Philippe Chartest

#### **intidiens na**tionaux

13.1 9 116 Jun 190 - 1 - : PR SHOP BE BENEFIE IN ON A STREET

**Applicite Agenta-** on the control Maria control to the control of ers regionany

Property and the page of the property of the page.

the or the Pitters are a the sale of the sale

BACE

the war of the

---

MARKE W AND Ber Calenda 1 1théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE CARREFOUR DES TROIS BROUILLARDS. Le Lucernaire, Th. Rouge (45-44-57-34), 18 h 30. LECHANGE, 20 h 30; DIEU QU'IL EST TARDIEU, 18 h 30, Roseau Thesure (42-71-30-20).
LES APPARENCES SONT TROM-PEUSES. Montreuil, salle Berthelot (48-58-65-33), 20 h 30. TROP C'EST TROP. Berry (43-57-54-55), 20 h 30.

JOURNAL D'UN LOUP-GAROLL

Tourtour (48-57-82-48), 19 h. LE CANAPÉ BLEU. Montreuil, saile Serthelot (48-58-65-33), 20 h 30.

Les autres salles

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si ais je te pince : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). El vote... la galère !... : 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voitaire Folies: 21 h.

Votaire Fours: 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richellen. © La Marseillaise :

14 h. © Le Jeu de l'amour et du hasard suivi par le Legs : 14 h. © Le Legs précédé de le Jeu de l'amour et du hasard :

14 h.

COMÉDIE-TRANCAISE (43-21-22-22).

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait on on noss

dh de faire : 22 h. FONTAINE (48-74-74-40). Concours de circonstances: 21 h.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). O Ce que voit Fox (Fall): 21 h.

LE PROLOGUE (45-75-33-15), Si on fai-LE PROLOGUE (45-75-33-15), Si on fai-suit le noir juste une minute ?:21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34), Théâtre noir. O Le Petit Prince: 20 h. Nous, Théo et Vinceut van Gogh: 21 h 15. Théâtre rouge, Le Carrefour des trois brouillards: 18 h 30. Contes éroti-ques arabes du XIVe siècle: 20 h. La Ronde:21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnel : 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). MICHEL (42-65-35-02). Pyjema poer six:

MICHODIERE (47-42-95-23), Ma cousine de Varsovie : 20 h 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-Property of the state of the st cret: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Le Journal d'un outé de campa-

gne : 21 h. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon câté jardin : 14 h, 15 h et 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

Standing: 20 h 30.

ŒUVRE (48-74-43-52). Exercices de style: 20 h 45. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Pour l'amour de Marie Salat : 21 h. - POTINIÈRE (42-61-44-16), Frio-Frac : \*\*\* ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). O

Dien qu'il est Tardieu : 18 h 30. 0 L'Echange : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drûle GE CORPE: 20 A 43.

SQUARE CARPEAUX (42-62-21-21). O Folies an jardin en 1890 : 20 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garou : 19 h. La Voix hussaine : 20 h 30. La Femme rompue : 22 h.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-13-09-92). Le Sant du lit :

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES. Quettor Via Nova, 19 h, mar. Œuvres de Wolf, Schumann, Beethoven. Dans le cadre da

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Musiques électroacoustiques.
18 h 30, sam., iun. Œuvres de T. Mayuzumi, T. Takemitsu (sam.). Œuvres de
L. Berio, B. Maderna, H. Pousseur,
J. Cage (hua.). Dans le cadre de Musique
ansées 50, Sudio 5, 5' étage. Entrés
libre. Month Latter

CHAMP DE MARS, Harmonie et fantare des gardiens de la maio 12 de la fantare CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE, Immo Schneider, 16 h 30, dim. Orgae. Guvrer de Bach. Entrée libre.

EGLISE AMÉRICAINE DE PARIS, Mélissa Colgin, Kyoto Kotepanos, 18 h. dim. Flûte, piano. Œnvres de Telemann, Burton, Prokofiev, Hanson. Entrée libre. EGLISE DES BULLETTES, (42-72-38-79), Ensemble de cuivres polyphonie, 17 h. jeu., 21 h. ven., sam. Dir. François Merlin, J.-F. Devillier (orgue). Œnvres de Moussorgski, Mouret, Gabrieli, Dow-land. Gabriel Funet, Ichiro Nodaira, 17 h. dim., 21 h. mar. Flüte, piano. Œuvres de Debussy, Fauré, Poulenc, Roussel. Bruno Matthieu, 10 h. dim. Orgue, Œuvres de Bach. Entrêc libre.

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES-PRES, André Isoir, 20 h 30, lun. Orgue. Envres de Nivers, Dandrieu. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, (42-23-55-28), Orchestre Ad Artem de Paris, 18 h 30, mer., jeu., ven., sam., 21 h, mer., jeu., ven., sam., Dir. Dominique Fanal. Œuvres de Vivaldi, Bach, Mozart. Orchestre Sainte-Cécile de Pise, jusqu'au 24 juillet, 21 h, lun., mar. Dir. R. Pierazzini. Œuvres de Vivaldi, Bach, Telemann. Trio mandelines et clavecin, 18 h 30, lun., mar., 21 h, dim. C. Schneider, D. Meyer (mandolines), S. Peculour, Clauvein). Œuvres de Roethoder, D. Meyer (mandolines), S. Pecot-Douatte (clavecin). Œnvres de Boetho-ven, Corelli, Canciello, Vivaldi.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, (43-96-48-48), Trompettes de Versailles, 21 h. mer., 17 h. jeu. Œuvres de Bach, Haendel, Vivaldi.

CLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, Philharmonie de chambre, 21 h. mer. Dir. Roland Dountie, Œuvros de Mozart, Pachelbel, Albinoni, Vivaldi, Philharmonie de chambre, 17 h, jeu., dim., 21 h, jeu., ven., sam., inn., mar. Dir. Roland

Douette, Stefan Rodesco (violon). « Les Quatres Saisons » de Vivaldi. EGLISE SAINT-MEDARD, (45-69-06-64). Gabriel Fumet, Jean Galard. 17 h, jeu., 21 h, mar. Flüte, orgae. Cenvres de Vivaldi.

ÉGLISE SAINT-MERRI, Diane K. Huling, Michael Appleman, 16 h, dim. Piano, violon. Œuvres de Debussy, Beethoven. Entrée libre. Miklôs Schon, 21 h, sam. Récital de piano. Œuvres de Albentée libre.

MUSÉE DE CLUNY (47-24-26-34),
Camerata de Paris. Jusqu'as 14 août.
17 h, ven., sam., dim. N. Maison (soprano), E. Polonska (harpe), I. Quellier (vicile), J. McLean (filite), A. Quellier et J.-L. Piuns (danse). Chor. G. Canova, D.-C.Coolonna, réalisation mus. E. Polonska. Musique et danse Moyen Age, Reanissance, Baroque, Salle des thermes. Dans le cadre du Festival de fart vivant.

MUSÉE D'ORSAY (40-49-48-14), Annick Chartreux, Benoît Dutentre, Tous les dim. 16 h. Piano, E. Conquer (violon), E. Watelle (celle). Entrée

NOTRE-DAME DE PARIS, Wolfgang Capek, 17 h 45, dim. Orgue. Œuvras de Bach, Lisch, Heiller, Oigout, Nibelle. Entrés libre.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41), Ara Antiqua de Paris, jusqu'au 22 septembre. 19 h 15, mer., jen., fan., 21 h 15, mer.,

#### Jeudi 14 juillet

jen., inn. Joseph Sage (contre ténor), Michel Sanvoisin (flûte, cromorne, bom-barde), Raymond Consté (luth, psaho-SALLE PLEYEL (45-63-88-73), Les Arts Rorissans, 20 h 30, ven. Dir. William Christie, N. Argenta, J. Feldman (sopranos), D. Visse (haute-contre), J.-F. Gardell (baryton), Œuvres de Charpentier, Parcell. Dans le cadre du Festival de Paris.

SQUARE VIOLET Pavillon chromatiq Music-hall

L'ARLEQUIN (45-89-43-22). Les frères Antara. 20 h 30, mer., jeu., ven. (der-nière).

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-9497). Cabaret de la chanson française.

JARDIN DES TUILERIES. Aimable,
21 b, mer. Dans le cadre de la fête
forsine. Grand bal du 14 juillet.

PLACE DU HAVRÉ (Gare Saint-Lazare) Brano Lovenzoni, 21 h, mer. Grand bal du 14 juillet.

PLACE DE LA BASTILLE Orchestre Jules Nicoli, 21 h, mer. Grand bai en 14 juillez. PLACE DITALIE André Verschuren, 21 h, mer. Grand bal du 14 juillet.

PLACE GAMBETTA. Raymond Boisse ric, 21 h mer. Grand bal du 14 juillet. PLACE RAOUL-DAUTRY (Gare Montparusse). Yvette Horser, 21 h, mer. Grand bei du 14 juillet.

#### cinéma

Les exclusivités

ACTION JACKSON (A., v.I.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
LES ALLES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18): Gaussiant Ambassade, 8 (43-59-19-08).

AMÈRE RÉCOLTE (AH., v.o.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52).

AMSTERDAMNED (\*) (Hol., v.f.): UGC Lyon Bestille, 12' (43-43-01-59). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Panthéon, 5 (43-54-15-04); George V, 5 (45-62-41-46); Les Montparme, 14 (42-73-53-77)

\$\( \) (43-62-41-46); Les Montparnos, 14\( (43-27-52-37).\)

RAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gammont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gammont Parnesse, 14\* (43-27-84-50); 14 Inillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); v.f.; Saint-Jazare-Paquier, 8\* (43-87-35-43); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-37); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (48-36-10-96).

30-10-90).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN
(A. v.o.): Forum Orient Express. Ir
(42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, 6
(46-33-79-38): Pathé MarignanConcorde, B. (43-59-92-82); Sept Parnassiems, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé
Impérial, 2 (47-42-72-52).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): Pathé Hautcienille, 6\* (46-33-79-38): Gaumont Champs-Elysées, 8\* (43-59-04-67): Max Limber Panorama, 9\* (48-24-88-88): 14 Juillet Bestille, 11\* (43-57-90-81): Escorial, 13\* (47-07-28-04): 14 Juillet Besugrenelle, 15\* (45-75-79-79): UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06): v.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33): Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50): Miramer, 14\* (43-20-89-52). LA BOHEME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2\* (47-42-97-52). CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles,

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Ambaseds, 8\* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-

57-90-81); Farwette, 13° (43-31-56-86); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79). CONTRAINTE PAR CORPS (\*) (Fr.): Forum Orient Express, 1<sup>st</sup> (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Seint-Michel, 9: (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.): Refet Logos II, 5 (43-54-42-34); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

mont Parisses, 14 (43-33-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 3 (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 3 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-43-43)

(43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.n.): Gasmont Les Hailes, 1\* (40-26-12-12); UGC Demon, 6 (42-25-10-30); Gasmont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Gasmont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Rex. 2\* (42-36-83-93); Breitagne, 6\* (42-22-57-97); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Farvette, 13\* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Wopler, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.n.): Club Gas-

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Club Gau-mont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.a.):
UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40).

EL DORADO (Esp., v.a.): Latina, 4\* (42-78-47-86).

EMMANUELLE 6 (\*\*) (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
George V. 8\* (45-62-41-46); SaimLazaro-Pasquier, 8\* (43-87-35-43);
Maxevilles, 9\* (47-70-72-86); Pathé
Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Lyon
Bestille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette,
13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-3952-43); Pathé Monnanyase, 14\* (44-3952-43); Pathé Monnanyase, 14\* (44-15 (45-31-30-80); MRIBLL 14 (45-35-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-

EMPTRE DU SOLETL (A., v.o.) : George V, & (45-62-41-46). EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE... EN URSS (Sov., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.o.): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juil-let Parmasse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); Les Nation, 12 (43-43-04-67)

LES FEUX DE LA NUIT (\*\*) (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); vf.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Optera, 9: (45-74-93-40).

GÉNÉRATION (Fr.): L'Entrepôt, 14

LE GRAND CHEMIN (Fr.); Lucernaire, 6: (45-44-57-34); George V, 8: (45-62-41-46).

74-93-40). HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1\* (42-97-53-74); UGC Denton, 6\* (42-25-10-30); George V, 3\* (45-62-41-46); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); Sopt Parassisiess, 14\* (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Foram Orient Expres, 1" (42-33-42-26): Cinoches, 6" (46-33-10-82): Publicis Champs-Elysées, 5" (47-20-76-23): Bienvente Montparasses, 15" (45-44-25-02).

JUILLET EN SEPTEMBRE (Fr.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Marignan-Contorde, 3 (43-59-92-62); Trois Parnessiene, 14 (43-20-30-19).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.a.): George V, \$ (45-62-41-46).

(45-44-57-34).

MANIAC COP (\*) (A., v.f.): Rex. 2: (42-36-83-93); UGC Momparmasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

MATADOR (\*) (Esp., v.o.): Studio 43, 9- (47-70-53-40).

MERE TERESA (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47); Le Triomphe, 8- (45-52-48-76); v.f.: Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Den-ton, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8-(45-63-20-40).

(43-63-60-6).
MILAGRO (A., v.a.): Gammont Les
Halles, 1º (40-26-12-12): Publicis SaimGermain, 6º (42-22-72-80): La Pagode,
7º (47-05-12-15): Pathé MarignanConcorde, 8º (43-59-282): La Bassille,
11º (43-54-07-76): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Gaumont
Opéra, 2º (47-42-60-33): Miramar, 14º
(43-20-89-52).

#ON PERE C'EST MOI (A., v.o.):
George V, & (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: UGC
Gobelins, 13- (43-36-23-44).

MR LUCKY (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (43-25-72-07).

MR LUCKY (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (43-25-72-07).

LES DAMNÉS (\*) (IL-A., v.o.): Accetone (ax Studio Cujas), 5- (46-33-46-66).

NUIT DE FOLIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); UGC Gobelins, 13" (43-

FLIC OU ZOMBIE (\*) (A., v.f.): Res., 2 (42-36-83-93): UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44): Pathé Montparname, 14 (43-20-12-06).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-46); Bienvenile Montparasse, 15- (45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Utopis Champollion, 9 (43-26-84-65). pia Champollion, 9 (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumoni Les Halles, 1\* (40-26-12-12); 14 Juillat Odéon, 6\* (43-25-59-83): Gaumoni Ambassade, 8\* (43-39-19-08): Pubbicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23): Gaumoni Alésia, 14\* (43-27-84-50): Kinopanorama, 15\* (43-06-50-50): Pathé Mayfair, 16\* (45-25-27-06): v.f.: Gaumoni Opéra, 2\* (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2\* (42-36-83-93): Les Nation, 12\* (43-43-04-67): Fanvette Bis, 13\* (43-31-60-74): Miramar, 14\* (43-20-89-52): Gaumoni Convention, 15\* (48-22-46-01).

LA GRENOUILLE ET LA RALEINE (Cas.): UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3\* (45-62-20-40); Paramount Opera, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-22-44); UGC Convenion, 15\* (45-24-24);

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.) : Lucermire, 5º (45-44-57-34).

MON PERE C'EST MOI (A. V.A.):

MR LUCKY (A., v.o.) : Action Ecoles, 5-(43-25-72-07). v.D.: Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.L.: UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59).

36-23-44) : Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19) : Images, 18 (45-22-47-94). L'ŒUVRE AU NOIR (Fr.-BeL) : UGC

Odéon, 6º (42-25-10-30). Odem, 6\* (42-23-10-30).

PANICS (\*) (A., v.A.): Forum Horizon,
1" (45-08-57-57): Pathé MarigmanConcorde, 8\* (43-59-92-82): v.f.: Pathé
Français, 9\* (47-70-33-88): Mistral, 14\*
(45-39-52-43): Pathé Montparnasse, 14\*
(43-20-12-06): UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

22-46-01).

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); v.f.; Rex, 2= (42-36-63-93); Pathé Français, 9= (47-70-33-83); Mistral, 14= (45-39-52-43); Pathé Montparnause, 14= (43-20-12-06); UGC Convention, 19= (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

POWAQQATSI (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5' (43-37-57-47). LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (\*) (Fr.): Pathé Marignan-Concordo, 8: (43-39-92-82); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Pathé Montparansse, 14: (43-20-12-06).

(42-71-52-36); Ciné Beanbourg, 3-(42-71-52-36); Utopia Champollion, 3-(43-26-84-65); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Sept Parnassicus, 14-(43-20-32-20).

LES PYRAMIDES BLEUES (Fr.-Mex.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brin. v.o.): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

IAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.a.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). Harpe, F (46-34-35-32).

LA SORCIÈRE (ht.-Fr., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): UGC Champs-Blysées, 8t (45-62-20-40): Trois Parussiens, 1st (43-20-30-19): v.f.: UGC Montparusses, 6t (45-74-94-94): Pathé Français, 9t (47-70-33-38): Fanvente, 1st (43-31-56-86): Pathé Clichy, 1st (45-22-46-01).

THE GATE (Can., v.o.): Forum Armen.

THE GATE (Can., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1\* (42-97-53-74); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-mass, 6 (45-74-94-94); Maxevilles, 9 (47-70-72-86); UGC Opera, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44).

THE SITCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Hantefenille, & (46-33-79-38); Sept Parsassiens, 14 (43-20-32-20). TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

TYPHOON CLUB (Jap., v.o.); Ciné Pendourg, 3 (42-71-52-36); L'Entro-pot, 14 (43-43-41-63); Sept Parma-sions, 14 (43-20-32-20). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Ft., v.o.): Lustraire, & (45-44-57-34), UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45-62-20-40).

LES FILMS NOUVEAUX L'ATTAQUE DES MORTS-VIVANTS. (\*) Film italien de Claude Millilen, v.o. : George V. 8\* VIVANTS. (\*) Film italien de Claude Milliken, v.a.: Georgo V, 8-(45-62-41-46); v.f.: Mazevilles, 9-(47-70-72-86); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Fauvetin, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparaese, 14-(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20- (46-36-10-96). betta, 20° (46-36-10-96). LA LÉGENDE DU LAGON. Film

Nonvelle Zélande d'Yvonne Mac-kay, v.f.: Sopt Parnassions, 14 (43-20-32-20): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Les grandes reprises A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

AIR FORCE ACADEMY (, v.f.) : Club, LES AMOURS D'UNE BLONDE (100) que, v.o.): Accatone (ex Studio Cujus), 5- (46-33-86-86).

5 (46-33-86-86).

TES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Ren, 2= (42-36-83-93); UGC Montparanesse, 6= (45-74-94-94); UGC Normandie, 3= (45-61-61); UGC Opéra, 9= (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); UGC Maillot, 17= (47-48-06-06); Images, 13= (45-22-47-94); 1a= Gambette, 20= (46-36-10-96).

10-96).

L'AS DE PROUE (Teh., v.o.): Accatome (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86).

ATLANTIC CITY (Fr.-Can., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00): 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugremelle, 15º (45-75-79-79).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Genche, 5º (43-29-44-40).

AVANTI L(A., v.o.): Action Circleties 60

AVANTI I (A., v.a.): Action Christise, 6-(43-29-11-30). BARBEROUSSE (Jap., v.a.): 14 Juillet, Parnasse, 6- (43-26-58-00).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.A.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 5 (45-61-10-60). LA CHARGE HÉROIQUE (A., v.a.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30). CITIZEN KANE (A., v.o.): Rancingh, 16\* (42-88-64-44).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

86-86).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.): Studio 43,9° (47-70-63-40).

DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

DESPAIE (All., v.a.): Accaione (Ex Studio Cujas), 5° (46-33-86-86).

DELY SUBER ET VS. (1) a. 5° t. Halle.

DEUX SUPER-FLICS (It., v.f.): Holly-wood Bonlevard, 9\* (47-70-10-41).

DIRTY DANCING (A., v.a.): George V, 8\* (45-62-41-46); v.f.: Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37): Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.J.): Bretagne, 6 (42-22-57-97); Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gau-mount Alésia, 14 (43-27-84-50). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit, va.): DONNE-MOI TES YEUX (Fr.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

EMBRASSE-MOL IDIOT (A., v.o.) : Reflet Logos L 5 (43-54-42-34).

L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.-Jap., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). V.O.): LB (100mpns, 6\* (43-02-43-70).

LES ENCHAINÉS (A. v.o.): Reflet
Médicis Logus, 5\* (43-54-42-34): Slysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14): Sept Parmassions, 14\* (43-20-32-20).

L'EXECUTRICE (\*) (Fr., v.f.) : Club, 9 ELZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beau-boarg, 3 (42-71-52-36). L'HOPITAL (A., v.o.): Accatone (ex. Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

8 MILLIONS DE FACONS DE MOU-RIR (\*) (A., v.f.): Hollywood Boole-vard, 9: (47-70-10-41).

vard, 9 (47-70-10-41).

JE TAIME, MOI NON PLUS (\*\*)
(Fr.): Epée de Bais, 5 (43-37-57-47)..

LA LOI DE MURPHY (\*) (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

MACADAM COW-BOY (\*) (A., v.c.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Racine Odéon, 6\* (43-26-19-68); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94).

MILLION DOLLAR LEGS (A., v.o.): Action Ecoles, 5' (43-25-72-07).

Action Ecoles, 5' (43-25-72-07).

OCTOPUSSY (A., v.a.): Forum Arcenciel, 1" (42-97-53-74); UGC Nermandie, 9' (43-63-16-16): v.f.: Rex, 2' (42-36-83-93); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13' (43-31-60-74); Gaumont Parmasse, 14' (43-23-30-40); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50): Convention Saint-Charles, 15' (48-28-42-27); Images, 18' (45-22-47-94); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

ONDE DE CHOC (\*) (A., v.f.) : Brady, 10' (47-70-08-86).

OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9' (47-70-10-41).

LE PACIE (\*) (Brit., v.f.): Brady, 10- (47-70-08-86).

PAISA (1:, v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30).

PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-

LA PEUR (II., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); Caumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Coovension, 15° (48-28-42-27).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30).

RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit., v.o.): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94). LA PEUR (IL, v.o.): Ciné Beaubourg, 3

v.f.: UGC Montparnasse, v. (\*\*\*\*/\*\*\*-94-94).

ROMÉ VILLE OUVERTE (il., v.o.):
Chury Palace, 5\* (43-54-07-76).

SALVADOR (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saim-André-des-Aris I, 6\* (43-26-48-18); Elysées Lincola, 9\* (43-26-48-14); v.f.:
Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

GILVERADO (A., v.o.): UGC Biarritz, \$\*\*

SILVERADO (A., v.o.) : UGC Biartitz, 3-(45-62-20-40). (43-62-60-40).

LA SOIF DU MAL. (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.):
Le Saim-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, 6<sup>o</sup> (42-22-87-23): Les Trois
Balzac, 8<sup>o</sup> (45-61-10-60).
LA SOURIS OUI RUGISSAIT (Brita,
v.o.): Le Champo, 5<sup>o</sup> (43-54-51-60).
LA SPLENDEUR DES AMBERSON
(A. v.o.): Panelunh 16<sup>o</sup> (42-86-644)

(A., v.o.) : Rancingh, 16\* (42-88-64-44). STROMBOLI (It., v.o.) : Cinny Palson, 5\*

STRUMERAL (IL., v.A.): Clary Faison, 5 (43-54-07-76).

SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christiae, 6 (43-29-11-30). TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.): Gaument Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Les Trois Laxembourg, 6\* (46-33-97-77); Gau-mont Parnasse, 14\* (43-35-30-40).

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-VIOLENCE ET PASSION (It., v.a.):
Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.) : Chmy Palace, 5 (43-54-07-76).

## **PARTEZ EN VACANCES** AVEC Le Monde



### **ABONNEMENTS VACANCES**

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bleue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à paver pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-taine. Renvoyez-nous simplement le bulietin ci-dessous, sans oublièr d'indiquer votre numéro d'abonné.

FRANCE ÉTRANGER\* (voie normale) 76 F 2 samaines 145 F 205 F 1 mois 150 F 261 F 2 mois 482 F

 TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU; (1) 42-47-98-72 LE MONDE ABONNEMENTS

<b>BP</b> 5070	09, 7542	22 PAR	IS CEDI	EX 09
tungion : la mise en	place de votre abo	OFFICE TRANSPIRE	ces nécessite un d	lellal de 10 jours
		·		

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

VILLE :.

O VOTRE REGLEMENT: ☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE

CODE POSTAL : \_

Date d'expiration : Signature : O VOTRE MUMERO D'ABONNÉ (si yous êtes délà aborné)

ШШШ

SUR MINITEL-3615 LEMONDE code abo

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

☐ Film à éviter m On peut voir m n Ne pas manquer n n n Chef-d'œuvre on classique.

#### Jeudi 14 juillet

TF 1
20.35 Série: Julien Foutanes, magistrat. La bête noire. Une sombre affaire de terrorisme. 22.05 Cinéma: l'Emmerdeur a Film français d'Edouard Molinaro (1973). Avec Lino Ventura, Jacques Bral, Caroline Cellier. 23.20 Journal et la Bourse. 23.40 Magazine: Minuit sport: catch américain; yachting (Coupe du soleil de minuit: monecoques de 12 mètres). 9.40 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 1.00 Documentaire: Paroles d'enfants. I. Première parole. 1.55 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.20 Alaim Docanz face à Phistoire. Le triple mystère de Rhess. 3.15 Histoire de la vie. De la matière naquit la vie. 4.05 Prélude de Chopin. 4.40 Histoires manurelles. 5.30 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 5.55 Histoires maturelles.

A 2
20.35 Cinéma: le Bagarreur Bu Film américain de Walter
Hill (1975). Avec Charles Bronson, James Coburn, Jill Ireland, Maggie Blye. 22.15 Spécial caméra cachée. Emission
de Jacques Rouland. 23.15 informations: 24 heures sur la 2.
23.35 Le journal du Toest (rediff.) 23.55 Variétés: Alcazar
de Paris. Speciacle animé par Jean-Marie Rivière, en hommage au cabaret, du Berlin des années 20 à nos jours.

20.30 Teléfilm : La meison mandite. De William Wiard, avec Parker Stevenson, Lisa Eilbacher, Joan Bennet, Slim Pickens. 22.10 Journal. ▶ 22.35 Magazine : Océaniques. Une autre vie on Chronique de quelques Indiens Wayana. Tom Pouce, le fils du sorcier, de Claude Massor. 23.50 Minsi-ques, ausique. Satirical dance, de Chostakovitch, par les cui-vres du Nouvel Orchestre philharmonique.

#### **CANAL PLUS**

20.31 Chéma : Irena et les Ombres # Film français d'Alain Robak (1986). Avec Farid Chopel, Denise Virieux, Jean-Louis Foulquier. 21.55 Flash d'informations. 22.05 Chéma : Condorman — Film américain de Charles Jarrott (1981). Avec Michael Crawford, Oliver Reed, Barbara Carrers. 23.30 Cinéma : les Boraulisi 🗆 Film français de Michel Nerval (1979). Avec Jean Lefebvre, Darry Cowi, Robert Castel. 6.55 Chains : Diamond baby. Film français classé X de Michel Jean et Myke Strong (1986). Avec Alhan Ceray, Marylyn Jess, Dom Pat. 2.15 Série: Un flic dans la Mafia.

28.30 Téléfilm: Sur les ailes des aigles. D'Andrew V. McLa-gion, d'après Ken Follett, avec Burt Lancaster, Richard Crema, Paul Le Mat (2º partie). 22.30 Série: La loi de Los Argeles. 23.38 Série: Hitchcock présente. Echappé dans le désert. 9.00 Journal de minait. 0.95 Star Trek (rediff.). 0.55 Mission impossible (rediff.). 1.45 La grande vallée (rediff.). 2.35 Journal de la mit. 2.40 Arsène Lupin (rediff.). 3.35 Bob Morane (rediff.). 4.00 Vive la vie! (rediff.). 4.25 Hitchcock présente (rediff.). 4.50 Top suggeste.

20.30 Téléfilm: Le mort a disparu. De James Goldstone, avec John Forsythe, Earl Holliman, Anna Francis.
21.50 Série: Cagney et Lacey. 22.40 Série: Destination danger. 23.30 Six minutes d'informations. 23.40 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Nouvelles de Pologne. Textes de Marek Nowakowski: L'état de guerre, La fouille, Le rat, Les cotisations, Deux mille soixante-douze heures. 21.38 Profils perdus. Victoria Ocampo. 22.40 Nuits magnétiques. Les méoènes. 3. La nouvelle donne PME-PMI. 0.05 Du jour un tendeusain. 0.50 Musique: Coda. Les amoureux dans le désordre.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 23 et 24 janvier à Berlin) : Manfred, poème symphonique op. 58, de Tehalkovski; Métamor-phoses pour 23 instruments à cordes et Don Juan, poème symphonique op. 20, de R. Strauss, par l'Orchestre philhar-monique de Berlin, dir. Vladimir Ashkenazy. 23.07 Club de la musique contemporaine. 0.36 Minuit passé.

#### Vendredi 15 juillet

13.30 Météo et la Bourse. 13.40 Feuilleton: Côte onest. 14.30 Série: Julien Fontanes, magistrat. 16.00 Série: Des agents très spécianz. 16.50 Club Dorothée vacances. Sablotins; La chasse an trésor; Jem et les hologrammes; Le jeu de l'ABC; GI Joe; Clip tang; Dragon ball. 18.10 Série: Chips. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.06 Journal. 20.25 Métio et Tapis vert. 20.35 Jeux: Intervilles. Présentés par Gay Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Beaucaire-Parthevarier, 100m Zittone, Cianne Savarit. Beaucaire-Partne-nay. 22.25 Magazine: Ustunia. Le magazine de l'extrême, présenté per Nicolas Hulot. Sommaire: Patrick Edlinger dans les passages les plus difficiles du Verdon; Les derniers marins sous le vent; Jeux interdits en:ULM; Ils sont tombés sur la tête. 23.25 Téléfère : Une vie comme je veux (redift.). (2° partie.) 0.50 Journal et la Bourse. 1.10 Magazine : Mismit sport. Billard artistique; Equitation «Ride and Minner sport. Billard grassique; Equination «Rufe and Run». 2.10 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.35 Documentaire: Puroles d'enfants. 2. Paroles pour sui-vre. 3.35 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson (rediff.). 4.00 Musique: Inraela Muszet. 5.10 Documentaire: His-toires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants. 6.00 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson (rediff.). 6.25 Documentaire: Histoires naturelles. La pêche au bro-

#### A 2

13.49 Fenilleton: Jeunes docteurs. 14.30 Jen: Hing parade. Avec Sabine Paturel, Canada, Léopoid Nord. 15.30 Magazine: Sport été. Football: rétrospective du champiomat d'Europe; Cyclisme: 13ª étape du Tour de France (Grenoble-Villard-de-Lans); Magazine: A chacun son Tour. 18.15 Série: Sam suffit. 18.43 Chings. Spot de la Prévention routière. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Le journal du Tour. 20.00 Journal et météo. 20.35 Fenilleton: La Camorra, règlement de comptes à Naples (5 épisode). 21.35 Apostrophes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Coups de ocur », sont invités exceptionnellement des lecteurs: Jacques Artali (pour la Nuit sous le pont de pierre, thème «Coups de cœur», sont invités exceptionnellement des lecteurs: Jacques Attali (pour la Nuit sous le pout de pierre, de Léo Perutz), François Bloch-Lainé (pour Du bon usage de la France, de Philippe Viannay), Geneviève Guichard (préfacière de Daâh le premier homme, d'Edmond Haraucourt), Jean-François Jossella (pour Chère Marle-Autoinente, de Jean Chalon), Miou-Miou (pour l'Epopée du buveur d'eau, de John Irving), Kénizé Mourad (pour Alamus, de Vladimir Bartol). Charles Villeneuve (pour Un espion disparait, de David Wise). 22.55 Journal. 23.10 Chaéma: Paris va par... 20 ans après s s Film français à sketches (1984): J'ai faim, J'ai froid, de C. Akerman; Place Clichy, de B. Dubois; Ruc Fontaine, de P. Garrel; Rue du Bac, de F. Mitterrand: Paris-Plage, de V. Nordon: Canal Saint-Martin, de P. Venault-Vingt ans après Paris vu par... six auteurs « nouvelle vague », six jeunes réalisateurs ont effectué leurs exercices de style vingt ans après Paris vu par... six auteurs « nouvelle vague », six jeunes réalisateurs ont effectué leurs exercices de style sur les thèmes de Paris, de l'amour et de la mont (ce n'est ni une suite, ni un « remake »). Les sketches sont d'intérêt divers. Le premier, le seul en noir et blanc, celui de Chantal Akerman, brille par l'humour et la bonne samé. Par alleurs, nos préfèrences vont à Place Clichy, de Bernard Dubois, et à Rue du Bac, de Frédéric Mitterrand. 9.55 Le journal de Tour (rediil.).

13.30 Série: Cap danger. Le trésor englouti. 14.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Sommaire: Eté chic, été choc; Lock; Top sixties; Mamie, Papy; Carte postale; De âne à zèbre; Les livres, les films et les tubes de l'été; La 3, ca rafraîchit la tête; Le tombeur; La gueule du coin; Déclic et déclac; Jeu de la séduction; Invités: Lizzy Mercier des Cloux, Jean-Pierre Kalfon, Rachid. 17.90 Flash d'informations. 17.03 Série: Les invisibles. Un prof à éclipses (suite). 17.96 Dessin animé: Bosmbo. 17.15 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.35 Magazine: Flash ung été. De Patrice Drevet. 18.00 Série: Sur la piste du crime. Le fléau. 19.90 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jouez la case. 20.05 Jen: La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Feuilleton: Terre des gangs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano (2° épisode). Le début de la guerre des gangs. de New-York à Chicago, au début du siècle. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Allah et les ferrailleurs, de Daniel Grandclément. La plage de Gadani, au Pakiston, constitue la plus grande casse de bateaux du monde. Chaque année, des dizaines de superpétroliers y sont « désossés ». 22.20 Journal. De 22.45 Decamentaire: Edmond Michelet. L'aumônier de la France. Réalisation Christian Sulleman. 23.40 Musiques, musique. Symphonie pour cuivres, de Victor Ewald, par les cuivres du Nouvel Orchestre philiarmonique.

#### CANAL PLUS

13.36 Série : Soap. 14.66 Cinéma : Soldier's story a Film taméricain de Norman Jewison (1984). Avec Howard E. Rol-

lins Jr., Adolph Caesar. 15.35 Série: Ray Bradbury présente.
16.05 Chéma: le Retour du Chinois D Film américain de James Glickenhauss (1984). Avec Jackie Chan.
17.40 Série: Batuan. 18.95 Cabou cadin. Bécébégé; Virgul.
18.39 Cabou cadin. Rambo. 18.50 Série: Trip trap.
19.00 Top 50. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Stalag 13. 19.58 Feuilleton: Objectif pai. 20.05 Football.
Les coulisses. 20.30 Football: Nautes-Monaco. Premier match du champiomat de France 1988-1989. 22.46 Flash match du champiomat de France 1988-1989, 22-40 Flash d'informations. 22-45 Série : Un flic dans la Mafia. 23-30 Cinéma : Cul-de-sac ma Film anglais de Roman 25.30 Cusensa : Cus-ot-eac RM Film anglis de Roman Polanski (1966). Avec Lionel Stander, Donald Pleasence, Françoise Dorléac. Un bandit, qui s'est réfugié dans un manoir isolé sur une lle où un quinquagénaire fort laid vit avec sa ravissante jeune femme, regarde avec délectation celle-ci humilier som mani. Après Répulsion, film de terreur psychologique déjà réalisé en Angleterre, Polanski revenait à son inspiration pramière : le conte philosophique burlesque. Une sensation d'absurdité, à la manière d'Ionesce et de Beckett, naît au fil des images. Un film original et fort bien interprété. 1.20 Chéma: Condorman & Film américain de Charles Jarrot (1981). Avec Michael Crawford, Oliver Reed, Barbara Carrera. 2.45 Cinéma: Histoire d'O, nº 2 I Film français d'Eric Rochat (1984). Avec Sandra Wey.
4.36 Cinéma: Week-end tragique m Film canadien de William Fruet (1985). Avec Henry Silva, Nicholas Campbell.
6.00 Documentaire: Les allamés du sport. 6.30 Documen-

13.36 Série: La lei de Les Angeles (rediff.), 14.25 Série: La grande vallée. 15.20 Série: Missien impossible. 16.15 Série: Star Trek. 17.10 Série: Shérif, fais-anoi peur. 18.05 Dessin animé: Embrasse-moi Lucie. 18.30 Jeu: La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 18.55 Journal images. 19.03 Série: L'homme qui valait 3 milliards. 28.00 Journal. 26.30 Téléfikm: Les secrets d'un homme marié. De William A. Graham, avec William Shatner, Michelle Phillips, Glyun Turman. Une histoire de relation extraconjugale bien sur / 22.25 Série: La loi de Los Angeles. 23.25 Série: Hitchcock présente. L'icône d'Elijah. 9.00 Journal de mismit. 9.05 Star trek (rediff.). 9.55 Mission impossible (rediff.). 1.45 La grande vallée (rediff.). 2.35 Journal de la mit. 2.40 Arvène Lapin (rediff.). 3.35 Bob Morane (rediff.). 4.50 Top maggets.

#### M 6

13.30 Série: Laredo. 14.20 Femilieton: Ardéchola, commitédée (2º épisode). 15.05 Magazine: Faites-moi 6. Avec les rubriques: La roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jen: Clép combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. L'étoite filante. 19.00 Série: L'incroyable Hulk. Evasion. 19.54 Six minutes d'informations. 20.60 Série: Chacun chez soi. Le clochard de Rafkin. 20.30 Série: Le sint. Plan de vol. 21.20 Femilieton: La clinique de la Forêt-Noère. Une journée difficile. 22.15 Magazine: Chaé 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Caséma: Filonome au bras d'or m Film américain d'Otto Preminger (1955). Avec Frank Sinatra, Eleonor Parker, Kim Novak. Un joueur de poker, drogué sort de prison déstauxiqué. Son ancien milieu le reprend. Une fille qui travaille dans un cabaret de strip-tease cherche à le sauver. Ce drame psychologique s'attaquait, il y a une trendaine d'années, à un sujet tabou. La drogue est devenue, depuis, le thème de nombreux films. Restent, ici, l'admirable générque de Saul Bass et la performance de Frank Sinatra. 0.10 Six mismies d'informations. 0.20 Magazine: Charmes (rediff.). 0.50 Téléfim: La misère et la gloire. D'Henri Spade, avec Clande Brasseur, Renée Faure, Geneviève Fontanel. (1<sup>m</sup> partie: La misère). 2.30 Magazine: Charmes (rediff.). 1 misère et la gloire. La misère et la gloire. 13.30 Série : Laredo. 14.20 Femilieton : Ardéchols, com

#### FRANCE-CULTURE

28.38 Radio-archives. Marthe d'Alançon : chansons souve-nirs (INA, 1961); Soyez témoins : Deauville (INA, 1956). 21.30 Musique: Black and blue. Robert Parker ou le passé redéfini. 22.40 Nuits magnétiques. Les mécènes. 4. Mécénat international. 0.05 Du jour an lendousin. 0.50 Musique : Coda. Les amoureux dans le désordre.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.36 Le dit des lieux du monde. La langue d'oc. (Envres d'Aledo, Severac, Cabestan, Mistral, Marcabru, Vidal, Pou-leac, Born, Canteloube. 22.00 Concert (en direct de la conr Jacques-Cœur): Symphonie nº 8 en fa majeur op. 93, de Bec-thoven; Symphonie nº 7 en mi majeur, de Bruckner, par l'orchestre de La Haye, dir. Alein Lombard. 6.15 Jazz, par Xavier Prévost. Le Départ Trio (Autriche).

### Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 14 juillet à 0 heure et le dinanche 17 juillet à 24 heures. Evolution générale : c'est un temps variable et plutôt frais qui régnera en fin de semaine, samedi devrait être la meil-leure journée.

leure journée.

Vendredi : temps variable et assez frais.

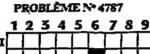
Du Nord et de la Normandie à l'Auvergne, à la région Rhône-Alpes et à l'Alsace, le temps sera mitigé. Soleil et mages se disputeront le ciel. Mais les averses seront aussi de la partie : déjà présentes au lever du jour sur la Normandie, le Nord-Picardie et les Ardennes, elles s'étendront rapidement à tout ce grand quart Nord-Est du pays. Le vent de Nord-Ouest sera sensible.

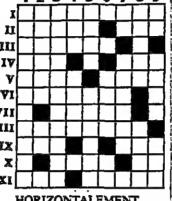
De la Bretagne à l'Aquitaine et au Le vent de Nord-Ouest sera sensible.

De la Bretagne à l'Aquinaine et au Midi-Pyrénées, la journée sera plutôt agréable, on pourra profiter de belles éclairties, les mages n'auront droit qu'à une petite place. Cependant, au sud de la Garonne, à cruse d'entrées maritimes, la grisaille prédominera le amtin et de petites pluies pourront même se produire. Mais le soleil sera de retour l'aurès-midi.

Sur les régions proches de la Méditer-ranée, beaucoup de bleu dans le ciel.

#### MOTS CROISÉS





plus tard. - IL Offre l'occasion de tendre un filet. Renvoi sans préavis. - III. Avec elle, on trouve à qui par-ler. - IV. Révèle sa présence. Plus ça va, plus il y en a. - V. Fait preuve de supériorité ou bien n'est guère brillante. Un four avec lequel tout peut être cuit. - VI. Est condamné aux arrêts forcés. -VII. Solide formation. - VIII. Susceptibles d'être bien vus sans être forcément appréciés. - IX. Amenée à la ramener. S'est longuemps fait prendre en main. - X. Est dans l'air. Possessif. - XI. Pas assez habile pour tont saisir. On peut y mettre les cendres du fen.

#### VERTICALEMENT I. Il n'y a pas de quoi être flatté

quand ils nous passent de la pom-made. – 2. Elément de certains rideaux. Lettre grecque. – 3. Ce qu'on peut faire avec des baguettes. 4. Vu par celui qui se fait mener en bateau. A permis à maintes gens d'arriver à bon port. - 5. Reçut très mal ce qui lui était adressé. A besoin d'air pour se faire entendre. - 6. Les arrêts y sont fréquents. Nager sur les bords. - 7. Ville ouverte. Qu'on peut faire sans s'en faire. - 8. Occasion de porter un coup décisif. On ne ferme pas les yeux sur lui. 9. Conjonction. Echanges de coups.
Plus en mesure de faire du chemin.

#### Solution da problème nº 4786 Horizontalement

I. Haineuses, - II. Adversité. III. Gérer. - IV. Ile. Orgie. V. Oison. Ede. - VI. Gésier. VII. Esseulé. - VIII. As. En. IX. Păturer. - X. Huis. Nice. -XI. Erre. Tais.

#### Verticalement Hagiographe. – 2. Adélie. Saur. – 3. Ivresse. Tir. – 4. Née.

Oiscuse. - 5. Erronés. - 6. Us. Relent. - 7. Siège. Ria. - 8. Et. Idole. Ci. - 9. Semée. Eudes. GUY BROUTY.

#### **EN BREF**

 Des « tractions » en Acadie. - Dix-neuf 

tractions avant > rallieront, au mois d'août, le Québec à la Louisiane sur les traces du Grand Dérangement, la migration des Acadians vers le sud au dix-huitième siècle. Les véhicules seront embarqués à Halifax et sillomeront les routes canadiennes et américaines pour atteindre La Nouvelle-Orléans. Cette expédition est organisée par la Trac-tion universelle, association qui regroupe plusieurs centaines de propriétaires passionnés de ce type de

 Le Collège de psychanalystes organise un colloque autour de la question des neutralités des psychanalystes et de la psychanalyse (fonctions, limites, dérives... tant dans la clinique que vis-à-vis du champ socio-politique et culturel). Ce colloque aura lieu les 21, 22 et 23 octobre à Paris,

— Renseignements : 27, boolevard Arago, 75013 Paris. Tél. : 45-87-18-64 (l'après-midi).

#### Mais il fandra faire attention au Mistral et à la Tramontane qui souffleront fort. Quelques averses seront possibles dans l'après-midi en Corse. Côté tempérarapies-mun en Corse. Core tempéra-tures : il ne fera pas très chand. Le ther-momètre indiquera 10 à 12 degrés au petit matin sur la plupart des régions et de 16 à 22 degrés au maximum du Nord an Sud du pays. Le pourtour méditerra-néen et la Corse se distingueront avec 15 à 17 debrés au minimum et 25 à

Samedi : belle journée. — Le début de journée sera un peu frais avec des températures minimales entre 10 et 12, plus élevées dans le midi avec 15, mais avec un bon ensoleillement et un vent

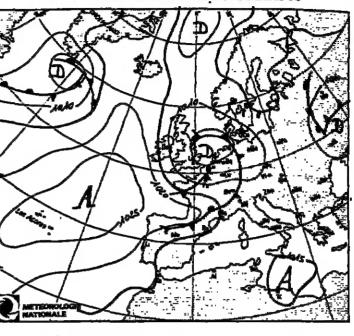
27 degrés au meilleur moment de l'après-midi.

faiblissant, les températures dépandent 20 degrés l'après-midi (sant près des côtes de la Manche) et même 25 dans le midi. Quelques averses sont migré tout à craindre sur la Loraine. l'Alsace et le Jura.

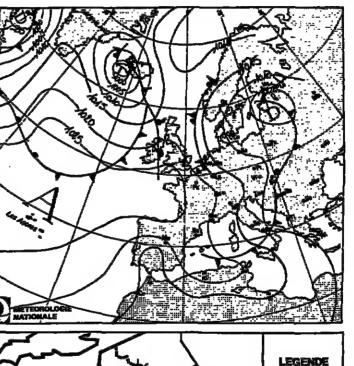
Le vent restera assez fot en vallées de Rhône et de la Garonne, soe la Ricis-gne, la Normandie et la Picardie, les musges envahirent peu à peu le ciel apportant quelques faithles pinies le soir.

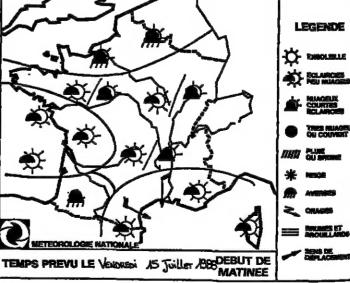
coupée en deux: des nuaisses en la moitié aord. — Une fois de plus, in France sen coupée en deux: des marges et de pluies pessagères sur la moitié nord où les températures ne dépassaront guère 20. Du beau temps chaud et eno-ieillé sur la moitié sud.

#### SITUATION LE 14 JUILLET 1988 A 0 HEURE TU



#### PRÉVISIONS POUR LE 16 JUILLET A 0 HEURE TU





MATINEE												
TEMPÉR. le 13-7-1988	Valer	E3 60	mêm	maxima - es relevées entre et le 14-7-1988				et temps le 14-7			6	
FRAM	<b>YCE</b>			TOURS	20	13	C	LOS ANCELES	21	17	D	
LIACCIO	30	19	D	TOULOUSE	29	13	Č	LUXEMBOURG			A	Ĺ
FARRITZ	22	16	N	POINTS APTIRE	31	24	Č	MADRID			D	
ORDEAUX	24	15	P				-	MARRAKECH		27	N	ı
OURGES	21	13	Ĉ	ÉTRAN	IGE	R					1	ı
GEST	17	13	Ā	ALGER	30	21	B	MEXICO		14		ı
AEN	50	13	Ñ	AMSTERDAM	12	12	Ā	MILAN			C	Ĺ
HERSOURG	12			ATHEMES		22	Ĝ	MONTRÉAL	73	13	N	1
		12	C	BANGKOK	31	24	<i>D</i>	MOSCOKI	28	19	D	
TANK TANK	26	14	C	BARCELORE			Δ.	NAROR	20	13	C	ı
EON.	26	14	C				N	NEW-YORK		22	D	
	30	18		BELGRADE			D			12	čl	
HIE	19	12	N	BERLIN	25	15	P	OZO	22		ŏ	
DEOGES	19	11	P	BUILDIES	19	13	C	PALMA DE MAL	32	19		
YON	29	16	N	LE CAIRE	33	23	D	FEXEN		23	D	į
ARSEILEMAR	29	18	P	COPENHAGIE		16	P	RIODEJANERIO.	19	14	2	
LANCY	25	13		DAKAR		26	Ñ	POME	29	19	D	

NANTES ....... 21 13 NACE ...... 27 21 ESTANDER 20 20 16 10 39 25 PENES . 22 13 29 14 VARSOVE ..... 24 13 LISBORGE STRASPOURG .... A B C \* D 0 **AVCESC** brame **OTAGE** pluie

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

unt établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

il 13mls Fran ministre de Western in a garde et de la province see the cr de la name ple a presente le mercent mich in private she second in leaves the second second second Principle of the street is a ALTERNATION OF THE PERSON OF THE PARTY OF Il fertiand i sommer de succession

M. Inches de la Contraction de product in the adversary Samuel Ministers on a second Sales allers in these est bythe

3 Marc # 198

1.0478 . A SENARE

MANSPORTS

### Lundi 18 juillet : journée noire pour le trafic aérien

2 4 CT. 1 A 1 St Proper · z.gaillen greatus 🙉

#### Importante chute du trafic trans-Manche à Douvres

n nati**des** 

The second of the promise of the second of t The same of the same With the transpertion. name ny sale 🏜

mentions wheth, but Streitere e brane de 45 % Charle temera mine de IAPPI

### REPERES

Movements ecapitaux

Mes rentrees au Brésil State of the see See Miles The same The State of the Control of the Cont

\$2 mg.

the state of the s

ent see ente mit me mil

Commerce exterieur

Andreas containes

Rdell'Afrique du Sud

The state of the s

فالمعال أأدانا \*\*\*

gracon

Stranger Const.

Service of the servic or many december on colonial 1907, many up (person the Ad-man or do 14,4 % or Ad-La Japan s'object addition in Wyler and a state The state of the s the same of the sa 7 247 AND 20 mm

The second secon

wide the whole day profit. tim to California

THE STREET OF TH

Secure 1 / Annual Control of the last of t Parameter des de reflect de la constant de la const



## **Economie**

### Revenu minimum d'insertion La mission de M. Fragonard

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale et de la solidarité, a présenté le mercredi 13 juillet, le projet de revenu minimum d'insertion adopté par le conseil des ministres. Il a si annoncé la mission confiée à M. Bertrand Fragonard, commissaire au Plan, pour , selon les termes de la lettre adressée par le premier ministre, en « assi préparation la mise en place

En attendant sans doute de pren-dre la tête de la délégation intermi-nistérielle qui en sera chargée, M. Fragonard devra e contribuer à la préparation et au suivi du débat parlementaire et étudier avec les élus locaux les conditions de mise en cuvre du revenu minimum, réfléchir - aux méthodes d'analyse susceptibles d'éclairer les autorités de l'État et les collectivités locales », prendre les contacts accessaires avec tous les partenaires intéressés et « susciter la mobilisation des énergies ».

Plusieurs syndicats, d'accord sur le principe d'un revenu minimum d'insertion, ont cependant exprimé des réserves voisines sur les moda-lités d'application. « Le dispositif

Le trafic aérien risque d'être per-turbé, le lundi 18 juillet. En effet,

les contrôleurs sériens de la CGT, de la CFDT et du SNCTA (le prin-

cipal syndicat chez les « aignilleurs du ciel ») ont déposé un préavis de

grève pour cette date. Conformé-ment à la loi, un service minimum

scra institué, et Air Inter indique notamment que l'ensemble des vois prévus entre la Corse et le continent

Les syndicats de contrôleurs,

confrontés depuis quelques années à

une forte augmentation du trafic aérien (non seulement le trafic au

départ et à l'arrivée des aéroports

français mais aussi le trafic de sur-

voi de la France entre l'Europe du

Nord et l'Europe du Sud, notam-

ment) réclament un calendrier

précis de discussions avec les pou-voirs publics, tant en matière

en Europe pour les voyageurs - a enregistré une chute importante de

son trafic trans-Manche de janvier à

mai, en raison des grèves dans les

sur les cinq premiers mois de

d'effectifs que de rémunérations.

aura lieu, soit 23 vois.

Lundi 18 juillet : journée noire

pour le trafic aérien

Importante chute

du trafic trans-Manche à Douvres

Le port de Douvres - le premier l'année. Cette chute du trafic

(AFP.)

TRANSPORTS

du revenu, de l'autre l'insertion », observe la CFDT qui demande que « moins d'éléments solent renvoyés au décret ». La CFTC réclame « une coordination effective de tous les responsables de l'action sociale et de tous les acteurs de la politique de l'emploi » et êmet « des réserves sur les ressources à prendre en compte pour évaluer le droit » à une allocation. Dans le même sens, la CFE-CGC souhaite que l'on approfondisse l'articulation délicate entre procédures d'attribution de la prestation et réalisation des actions d'insertion ».

#### Un homme d'expérience

En confiant à M. Bertrand Fragonard, commissaire au Plan, la charge de suivre la préparation et la mise en œuvre du revenu minimum d'insertion, M. Rocard peut a priori capérer avoir désigné « the right man in the right place », sur le plan technique comme sur le plan politi-

nationale d'allocations familiales de janvier 1980 à la fin d'octobre 1987, M. Fragonard a l'expérience de la mise en œuvre de prestations com-

Cette grève coïncide avec la

reprise de la grève matinale des pilotes et mécaniciens d'Air Inter

dans la tranche horaire 0 heure

8 heures, tous les jours de la semaine prochaine. Ils demandent le pilotage

en Grèce

les touristes : les contrôleurs aériens

grecs, qui faisaient la grève de la faim et du sommeil depuis le 11 juil-let, ont décidé mercredi de mettre

fin à leur mouvement. Ils avaient été

« réquisitionnés » par le gouverne-ment depuis le 23 juin.

D'autre part, en Espagne, les mots d'ordre de grèves tournantes du personnel au sol d'Iberia ont été

★ Air Inter: 181. (1) 45-39-25-25, on Minital 3614 code AIRINTER.

s'explique par la grève des marins britanniques de la compagnie

P and O à partir du 1= février der-

nier qui avait entraîné d'importantes

Un soulagement, toutefois, pour

à trois des Airbus A-320.

plexes. Il a été le créateur de l'a allocation de parent isolé », ver-sée à des mères seules et sans res-sources et a été à l'origine de la redéfinition de l'action sociale des caisses d'allocations familiales (CAF) pour prendre mieux en charge les familles défavorisées. Il a charge les immiles déravorisées. Il a en l'occasion, avec le développement de l'« allocation parentale d'éduca-tion » de faire « prospecter » les futurs bénéficiaires par les caisses, et il avait souisaité que la même poli-tique fût appliquée pour l'allocation logement : c'est un problème qui se posera anssi pour le revenu mini-

Mais, à ce poste, M. Fragonard a aussi su se faire apprécier des partenaires sociaux : syndicats, employeurs et associations familiales. Il devra y ajouter maintenant les collectivités locales, qui ne sont par des incorpres pour les CAF les collectivités locales, qui ne sont pas des incomues pour les CAF, mais surtout les gestionnaires de l'emploi et de la formation, qu'il connaît moins. Dernier avantage : membre des cabinets de M. René Lenoir et de M. Simone Veil de 1974 à 1980, il ne manque sans doute pas de contacts avec les « policieure du centre D'aillone se tiques . du centre. D'ailleurs sa Plan par le gouvernement de M. Chirac en témoigne.

**ETRANGER** 

#### Aux Etats-Unis

#### La Chambre des représentants vote un nouveau projet de loi de commerce

La Chambre des représentants américaine à majorité démocrate s'est prononcée à 376 voix contre 45 en faveur d'un projet de loi de com-merce débarrassé des quelques dis-positions qui avaient conduit en mai dernier le président Ronald Reagan à imposer son veto au texte initial.

Peu avant, la Chambre avait voté à une très large majorité un texte initialement attaché au projet de loi de commerce et rejeté par le président Reagan, qui prévoit d'obliger les entreprises de plus de 100 sala-riés à donner un préavis d'au moins soixante jours pour licencier leur personnel pour des raisons économi ques ou pour fermer une usine.

Le nouveau projet de loi de commerce que le président Reagan devrait probablement signer sera soumis au vote du Sénar après la tenue de la convention démocrate.

Le projet de loi de commerce dont l'objectif général est d'oblige les marchés étrangers à s'ouvrir aux produits américains, prévoit notamment d'accroître l'autorité de la Maison Blanche pour conclure des accords commerciaux multilatéraux dans le cadre du nouveau « round » du GATT (accord général sur les tarifs et le commerce) lancé à Punta del Este (Uruguay) en 1986.

De plus, le texte renforce la mise en œuvre et élargit la panoplie de mesures de rétorsion contre les pays accusés de protectionnisme ou de dumping qui font une concurrence jugée déloyale aux industries américames. - (AFP.)

#### La Réserve fédérale américaine prête à réagir contre l'inflation

Le président de la Réserve fédérale américaine (FED), M. Alan Greenspan, a laissé clairement entendre le mercredi 13 juillet que la FED était prête à resserter davantage sa politique monétaire pour écarter les dangers d'une acceléra-tion de la hausse des prix.

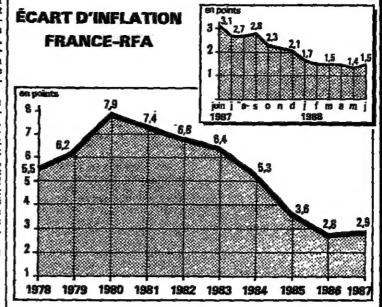
Les risques d'un retour à une inflation plus forte sont - suffisamment importants dans les circons ment importants aans les circons-tances actuelles pour que la politi-que de la Réserve fédérale aille plus dans le sens du resserrement que de l'expansion », a indiqué M. Greens-pan devant la Commission bancaire du Sépar du Sénat.

Le président de la FED a éau-méré les risque actuels d'une reprise de l'inflation : la séchereme aux Etats-Unis, le recul du chômage et les taux flevés d'utilisation des capacités de production industrielle.

 La Cour suropéenne enjoint BSN de rembourser une side française. - La Cour européenne de justice a enjoint le groupe agro-alimentaire français BSN de rembourser une aide accordée à une de ses filiales, la Société européanne de brasseries, à l'occasion d'un prêt du Fonds industrial de modernisation (FIM) en 1984. La France avait introduit un recours pour s'opposer à l'ordre donne en 1987 par la Commission auropéanne de rembourser l'aide. La Cour a rejeté le recours mercredi 13 juillet, les juges considérent que l'aide faussait la concurrence entre les brasseurs européens.

#### Hausse des prix : + 0,3 % en juin

La hause des prix à la consommation en France a été de 0,3 % en join par rapport à mai, selon l'indice provisoire publié mercredi 13 juillet par l'INSEE. La hause des prix atteint 1,7 % depuis le début de l'aunée et 2,6 % en un an (juin 1988, comparé à join 1987). L'augmentation des prix de détail avait été de + 0,2 % en mai, + 0,5 % en avril et + 0,3 % en mars. L'écart d'inflation avec la RFA (différence des hausses de prix sur un an dans les deux pays), qui était de 1,4 point en mai — plus bas niveau depuis quince ans, — est remonté à 1,5 point. Il était de 8 points à la fin de 1980 et de plus de 2 points à la fin de l'atmée dernière.



#### L'Association française des banques critique très vivement l'accès des PME aux billets de trésorerie

L'Association française des ban-ques (AFB), par la voix de son pré-sident, M. Dominique Chatillos, s'est élevée très vivement contre la décision prise le mardi 12 juillet par la Commission de réglementation bancaire d'ouvrir plus largement aux petites et moyennes entreprises la possibilité d'émettre des billers de trésorerie et donc de se financer à un taux bien inférieur an taux de base bancaire qui y est le plus souvent

Pour M. Chatillon, cette décision a été prise dans la précipitation, sans concertation véritable, et rencontre opposition de tous les intermédiaires financiers, « C'est une

mesure mauvaise à beaucoup d'égards, a-t-il déclaré. D'abord elle accentue la « désintermédiation » des banques, c'est-à-dire la décroissance de leurs relations avec leurs clients déjà engagés vis-à-vis des grandes entreprises. Ensuite, en réduisant la clientèle des établissements de crédit, elle va faire peser des charges accrues sur la cli

En outre, estime M. Chatillon, les billets de trésorerie de faible valeur êmis par les PME seront négociés plus difficilement sur un marché réservé, jusqu'à maintenant, aux

#### affaires

Après deux mois de « réflexion »

#### Le Comité des établissements de crédit ratifie l'achat d'actions Midi par les Generali et AXA

crédit, réuni le mercredi 13 juillet, a finalement autorisé le groupe d'assu-rances italien Generali d'une part et le français AXA d'autre part à acheter plus de 10 % du capital de la Compagnie du Midi avec la possibi-lité, ouverte pendant un an, d'en acquérir 20 % au total.

Cette autorisation obligatoire, les Generali l'avaient demandée très tardivement, le 9 mai dernies, et le Comité avait comminé leur demande le 10 juin avant de reporter sa déci-sion au 13 juillet pour bien signifier à tout un chacun que les règles devaient être respectées. Le tribunal de commerce de Paris, dans son

#### Coca-Cola gagne en appel contre Pernod-Ricard

La Cour d'appel de Paris a recomm le mercredi 13 juillet le droit pour la société Coca-Cola de ne pas renouveler les contrats d'embouteillage et de distribution qui la liaient depuis 1949 au groupe français Pernod-Ricard. Le 8 juin, le tribunal de commerce de Paris avait donné raison à Pernod-Ricard qui avait attaqué Coca-Cola Compagny pour rupture abusive de ces contrats.

Les deux firmes étaient liées par une série d'accords dont le prem devait expirer en 1990, le dernier en 1997. La distribution des produits Coca-Cola en bouteilles et en boîtes devrait donc progressivement reve-nir à Coca-Cola entre le 15 août de cette armée (concession d'Orléans) et début 1990 (concession de Marseille). Le groupe américain cavi-sage d'ores et déjà d'accroître sa force de vente sur le territoire francais.

#### LE MONDE IMMOBILIER Publicité

Renseignements: 45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

Le Comité des établissements de ordonnance en référé prise le 21 juin avait donc interdit aux Generali d'utiliser plus de 10 % de leur droit de vote à l'assemblée générale extraordinaire de la Compagnie du Midi, le 23 juin. Cette assemblée devait être décisive pour le Midi qui, pour se défendre contre les Italiens.

eptait de fusionner avec AXA. L'ajournement de l'autorisation de ce Comité avait permis au groupe du Midi de résister à l'offensive des Generali, dont la part dans le capital du groupe français est revenue, par dilution, à 8,50 % contre 20,8 % auparavant. Cette attitude des autorités françaises en même temps que l'ordonnance du tribunal de commerce vont faire jurisprudence, notamment dans toute operation initiée par une société d'un des Etats de la CEE.

# compagnie bancaire prend la parole

183 Journées Prospectives du journal Le Monde

11.12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tèl. (1) 47.53.70.70

#### MARCHÉS **FINANCIERS**

### NEW-YORK, 13 juilet 1

Raffermissement

La tendance s'est raffermie mercredi en fin de séance à Wall Street dans un marché très actif. L'indice Dow Jones, qui avait perdu 18,67 points mardi, en regagnait 11,73 (+ 0,5 %) pour clôturer à 2 104,37. Cette hausse était attribuée a 2 104,37. Cette nausse ciari autriques par de nombreux professionnels aux propos du président de la Réserve fédé-rale (Fed), M. Alan Greenspan, devant la commission bancaire du Sénat. M. Greenspan a confirmé que les auto-rités monétaires avaient pris une série rités monétaires avaient pris une serie de mesures pour contenir une surchauffe économique dans le but de freiner les pressions inflatiounistes. Analysant son discours, les intervenants estimaient, alors, que de nouvelles mesures de resservement du crédit n'étaient pes nécessaires dans l'immédiat. D'où le mouvement de hausse des contre de crédit ou channé à la Rousse des cont des actions observé à la Bourse...
Toutefois, les tanz d'intérêts obliga-raires, qui s'étaient détendus à la suite de ces déclarations, ont repris peu après leur progression. Les investisseurs mar-quaient ainsi leurs appréhensions à quarante-huit heures de la publication du chiffre du commerce extérieur américain de mai.

VALEURS	Cours du 12 juillet	Cours du 13 juillet
Ucan	51 3/4 26 1/8	52 1/2 26 1/8
being	52 5/6 28 1/2 88 44	50 1/4 29 1/8
le Prest de Nemeurs Antoneo Kadak Antone	44 443/8	87 7/8 43 7/8 45 1/8
and	51 1/2 42 1/2	51 5/8 43 1/4
ioneral Motors	61 1/8	78 7/8 61 3/8
EM T.T.	124 7/8 52 3/8 43 1/4	125 1/8 63 1/2
iger chumberger	50 1/2 33 1/2	50 5/8 32 7/8
esses Al. Corp. es. Allegia	46 3/8 95 3/4	48 1/2 65 7/8
Inion Carbide	22.3/8 30 1/2 54.3/4	22 1/2 30 7/8 55 1/4
тк Сър.	E4 1/8	54 1/2

#### LONDRES, 13 juillet 1 Hausse prudente

Hausse prudente

Dans un marché toujours marqué par le caime et la prudence, dans l'attente de la publication d'indicateurs économiques britanniques et américains, la Bonne a enregistré une légère hausse. L'indice FT s'est apprécié de 0,4 % à 1 500.8. Le montant des échanges était sensiblement supérieur à celui de la veille avec 431 millions de titres en cinculation coutre 398 millions mardi. Parmi les accteurs en hausse se distinguait celui des valeurs bancaires. Une rumeur faisait même état d'une éventuelle offre d'achat sur la banque d'affaire Morgan Grenfell. Les titres de l'industrie pharmaceurique tout comme ceux des assurances étaient également bien orientés. Dens le domaine agroalimentaire, en revanche, les intervoalimentaire, en revanche, les int tirre Rank Hovis Mc Dougall, attendant la concrétisation d'une OPA. Dans l'aéronantique, les cotations de British Assospace étalent suspendues, mais pour d'autres motifs. La firme a en effet demandé au manuel de la firme de la cliet de la constitue de la demandé au gouvernement britamique un délai de réflection pour considérer sa proposition d'acbat de Rover à le suite des décisions de la Communauté europécane (lire par ailleurs). Enfin, les mines étaiem en hausse tout comme les fonds d'Etat.

#### TOKYO, 14 juliet 1 Instabilité

Le mouvement de baisse observé mer-credi s'est pouraulvi durant une grande partie de la séance du 14 juillet avant d'être stoppé. L'indice Nikkei termineit jeudi str une hausse de 63,92 yens (+ 0,22 %) à 28 084,08. Sous la pres-sion des prises de bénéfices, le repli se poursuivait lors des premiers échanges. Le Nikkei nerduit alors inventè. Le Nikkel perdait alors jusqu'à 51,70 years dans un marché où 1,3 mil-liard de titres étaient échangés. Le mou-vement s'inversait ensuite sous l'effet d'un regain d'achats en fin de séance. Au total, 2,1 milliards de titres auront été négociés contre 2 milliards la veille. Les opérateurs ont expliqué la nervosité et l'instabilité du Katubo Cho par l'attente de la publication vendrodi du montant du déficit commercial améri-cain de mai. Sur le marché des changes, le dollar a gagné 0,48 yen à 132,95 yens.

VALEURS	Coars du 13 juillet	Cours du 14 juilles
Aksii Gridusettee Gridusettee Figi Berji: Honde Mottest Honde Mottest Honde Honde Honde Honde Kinningii Heavy Sony Corp. Caydra Mottest	680 1 320 1 270 3 170 1 800 2 500 990 5 290 2 640	650 1 320 1 320 3 160 1 850 2 630 1 020 5 400 2 720

 La Belgique relève son taux d'escompte. — La Banque nationale de Belgique (BNB) a annoncé le mercredi 13 juillet un relèvement de 0.25 point de ses taux d'escompte et d'avances, qui passent respective-ment à 7 % et 7,25 %.



18.50

[3

#### perturbations dans les liaisons trans-Manche. Si le mouvement de grève compagnies de ferries. Sur cette période, le recul est de 32 %, avec 3 197 130 personnes transportées, por rapport à la même période de 1987 (4 709 730). Le nombre de continue encore, huit des onze ferries de la P and O European Ferries basés à Douvres assurent toutefois leurs rotations acutuellement. lizisons par ferries a baissé de 45 %

#### Mouvements de capitaux

### Fortes rentrées au Brésil

Les bénéfices repetriés par les entreprises étrangères installées Brésil devraient atteindre en 1988 le chiffre record de 1,4 milliard de doilars, selon les projections faites par la Banque centrale brésilienne à partir

des chiffres du premier semestre. Une grande partie de ces repatrie-ments de bénéfices sert à acquérir des titres de la dette brésilienne, revenant ainsi dans le pays sous onne d'investissements.

L'opération permet aux entreprises étrangères de réaliser des gains importants, les créances brési-liennes étant très dévalorisées sur le marché international (- 40 %), tandis que la valeur des investis ments en cruzados reste entière sur

#### Commerce extérieur Importants échanges

#### du Japon et de l'Afrique du Sud

Les échanges commerciaux du Japon avec l'Afrique du Sud ont arreint 2,1 milliards de dollars (13 milliards de francs) au cours des six premiers mois de l'année, ce qui correspond à une hausse de 13.3 % par rapport à la même période de l'an dernier. Selon les statistiques officielles les exportazions ont augmenté de 45,3 % de janvier à juin tandis que les importations diminuent de 9,2 %.

REPÈRES La volume des échanges a diminué au cours des deux derniers mois et « il est possible de dire que les demandas gouvernamanta du secteur privé pour qu'il réduise ses échanges avec Pretoria de anière volontaire sont en train d'avoir de l'effet », a déctaré un res-ponsable du ministère japonais des

Le commerce bilatéral entre les deux pays était en hausse de 54,1 % en mars demier per rapport à mars 1987, mais en baisse de 9,4 % en mei et de 14,4 % en juin.

La Japon s'était attiré les foudres de la communauté internationale en devenant en 1987 le premier partenaire commercial de l'Afrique du Sud, prenent la place des Etats-Unis.

## Masse monétaire

#### Croissance plus lente en France

La croissance de la masse monétaire s'est ralentie en France. Le gou-verneur de la Banque de France, qui présideit, le mercredi 13 juillet, la réunion du Conseil national du crédit, a déclaré que les évolutions observées au cours des premiers mois de l'année « font ressortir une modération de l'expansion monétaire. La taux de progression pour lequel un objectif de 4 % à 6 % a été fixé pour 1988, s'établit actuellement à 2,7 % sur un an. Les principales sources de la création monétaire, a souligné le gouverneur, ont contribué à ce raientissement, à l'exception des crédits à l'économie dont le rythme de développement, déjà soutenu à la fin de 1987, s'est depuis lors ancore légè-rement rantorcé ».

## Le Monde

#### ÉTRANGER

- Hamadé en Allemagne
- 4 Nicaragua : le Sénat américain menace de repren-
- dre l'aide à la Contra. - Somalie : combats dans le nord du pays.

- - M. Rocard invite les préfets à être attentifs aux besoins des plus faibles.

#### POLITIQUE

- 6 M. François Kourilsky 5 La situation en Nouvelle-Calédonie et le paysage nommé directeur général politique en Polynésie du CNRS. SPORTS : Tour de France
  - 7 Nominations à la Cour de cassation et à la cour d'appel de Paris.

l'abandon de Laurent

SOCIÉTÉ

13 Le 42º Festival d'Avignon. 14 Le Festival de Châteauvallon. - COMMUNICATION: la crise

#### ÉCONOMIE

- 17 La mission de M. Fragonard. - Hausse des prix : + 0,3 %
  - en juin. ... L'Association française des hanques critique l'accès des PME aux billets de trésore

#### Marchés financiers

#### TÉLÉMATIONS

- Admissions aux grandes cicoles : ENSAM, BYT Ing. nieur France et ESC Lyon ECOLES. 36-15 tapez LEMONDE
- Abonnaz-vous au Monde de l'éducation avec 50 % de

### reduction ......ABO 36-15 tapez LM

Déception

a pologne

M. destantion

Ten in tim betieft. 112 'S ON P. HUNDE

Saff Ling a grant Bie Mittalle

CONTRACTOR OF STREET

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

MAN THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

Stand at the statement

gran at it introdether \$

digital than a new front person

Mariatral and Allerton

ge atal grandte wase un

gradian de a constanta a maneral

re from the company of a factor

. .. .jeant de

ger myetan por

gagnifit ##

Species and Mark

Alexan bion.

je se ali 🐠 🙉

ar a 1216 de par

ter a der profit

· 4346 BB4F

gegigent if Lievach betwet with

gas tiple mange bec making

por transcription and for an analysis

gramma da ana prign

girta state if e man bis medens

gregaty i resident Europea 🚵

had a see at door but

lass mattilo i a ce**pudar 🎮** 

fing bem time : uner molent

Stra fegutie las taible & Pro-

Pitte came a dat com

Al et de recetic exercis 🐗 🐗

Winter o weture de

State austrieben der Gum. Tong

Bratter gun mit if the police

Total a retainment of the Fund

Allegad da sas alle**ra en 400** 

inne man and grown y fifth

Aren pourte it que les septes

2) Teruso and a tertalement

The test field products a goodless APPROPRIES AND APPROPRIES

- 100 mg committee a se weighglegges bil. in immen 8 me

the cours on Pulonas

dentance the low content

State and the second state of the second

En tes cientite de 1 arende

a Katyr of sillows.

Series James & part

Affan do a decisiotes

States of the recommendation

The said of the Char

the contract of the contract o

Total Street . . . . Proper ers

to the problem is in a trace offer.

Set School and At Class

A | 251 -- 1 | 1140 -- 10 | 19 |

TOTAL STATE OF THE PARTY OF

distant popularity fairs since

Prett of graf at gerit mittme

Bentlere Protectie im faire

Sergial a Mindell Control of Spar Great Gr

the to

the state of a line

Service and the service of the servi

printer of the state of the sta

The fact that the former was Series ett (bit in gen genten genten

Comments of the second

A Company of the comp

Ed outres bi & traine .

Thomas in a same street

4 50 F

parectelli dell'an Indes C.

Howard the Court of the Same

246-50 # Quan . 17-2,144 # 20

O., ate egale-

Telephorenia .

Jana dante fob

Charles Charles all 1998.

7 1. 23 BET PUMP

43 55 40

#### La fête nationale

#### Six mille hommes ont défilé à Paris

Six mille hommes, dont quatre mille des troupes à pied, cent vingt avions ou hélicoptères, trois cents cavaliers et cinq cents véhicules de combat ont défilé, le jeudi 14 juillet, sur les Champs-Elysées devant le chef de l'Etat, debout sur la tribune officielle installée place de la

empêché l'important défilé aérien

#### URSS

#### Les autorités annoncent que des armes ont été saisies an Hant-Karabakh

La télévision soviétique a annoncé, le mercredi 13 juillet, des Haut-Karabakh, la région autonome dont le soviet local avait décidé, mardi, de faire sécession d'avec la République d'Azerbaldjan (le Monde du 14 juillet).

Se référant à des données fournies par la police locale, la télévision a affirmé que, depuis le 15 juin, les forces de l'ordre avaient saisi chez des particuliers 12 grenades, 40 grenades d'exercice, 11 pistolets, 20 fusils à canon scié, 12 carabines, 200 balles de fusil et 600 cartouches pour fusils de chasse.

L'annonce de ces saisies pourrait viser à justifier à l'avance d'éventuelles mesures répressives.

Mercredi, les médias, notamment la télévision, ont cité de larges extraits d'un décret du présidium du soviet suprême d'Azerbaïdjan rejetant comme inconstitutionnelle la résolution votée par les députés du Hent-Karabakh

L'agence TASS a reconnu pour sa part que la grève était totale merrégion, malgré l'appel des députés locaux à reprendre le travail. « Le 13 juillet, comme auparavant, toutes les entreprises industrielles de la ville étaient arrêtées. Les transports urbains n'ont pas fonctionné, les magasins de produits autres qu'alimentaires étaient fermés, ainsi que les services ». indique l'agence. - (AFP)

prévu dans l'axe des Champs-Elysées et, notamment, le passage devant les Parisiens, pour la première fois, des nouveaux avions de combat Mirage 2000-N, armés d'un missile nucléaire préstratégique, et des appareils-cargos C-130 Hercule récemment achetés aux Etats-Unis

Pour la première fois, aussi, les Parisiens ont déconvert les équi-pages des chasseurs de mines ayant opéré dans le Golfe arabo-persique et les détachements d'assistance opérationnelle, servant auprès des

armées africaines, L'essentiel du défilé des troupes blindées et mécanisées a été consa-cré à l'artillerie, principalement l'artillerie sol-sol nucléaire, dotée des missiles Pluton, et l'artillerie anti-aérienne, équipée de missiles

Roland et Hawk. A l'issue de ce défilé, le chef de l'Etat a présidé, à l'Elysée, la tradi-tionnelle garden-party en l'honneur de la fête nationale. De son côté, le maire de Paris, M. Jacques Chirac, a offert un déjeuner à l'Hôtel de Ville à un millier de cadres et appelés qui ont participé au défilé.

e La France à nouveau condamnée par la Cour de justice européenne pour sa politique des prix du tabac. - La France a été condamnée, le mercredi 13 juillet, per la Cour de justice de la Communauté européenne parce qu'elle continue de réglementer les prix des cigarettes et du tabac importés, ce qui est considéré comme une entrave au Marché commun. Le Cour reproche à la France de ne

pas avoir modifié sa législation après avoir été condamnée pour la même raison en juin 1983. Elle a estimé à cet égard que la modification par Paris en 1985 des procédures de fixation du prix des tabecs *∢ ne sau*rait être regardée comme un mode d'exécution valable de l'arrêt de la Cour > de 1983, pas plus que les augmentations de prix des cigarettes étrangères décidées à plusieurs reprises par le gouvenement français qui ont été « partielles et limitées » et « par nature modifiables au gré de l'administration ».

Le numéro du « Monde » daté 14 juillet 1988 a été tiré à 482 781 exemplaires A cause des exigences de la Commission européenne

#### Le rachat de Rover par British Aerospace est remis en cause

de notre correspondant

Les dirigeants de British Acros-pace ont refusé de signer le mercredi 13 juillet, en début d'après-midi, le protocole par lequel ils s'engageaient à racheter le groupe Rover. Cette volte-face est due à la décision de la Commission de Bruxelles, rendue publique le même jour en fin de matinée, d'imposer des conditions supplémentaires à cette transaction

Ce fut à bien des égards une journée des dupes. Lord Young, ministre du commerce et de l'industrie, avait l'impression d'avoir « bouclé » ce dossier. Il avait longuement parlementé avec la Commission. La voie paraissait libre pour la prise de contrôle par le premier constructeur aéronautique du Royaume-Uni (qui participe notamment au programme Airbus), privatisé en 1981, du premier constructeur automobile du pays, nationalisé par les travaillistes

M. Roland Smith, président de British Aerospace, a fait savoir qu'il était - stupésié » et « consterné » par les exigences de la Commission de Bruxelles. M. Young, qui avait négocié en son nom, ne l'aurait pas en outre suffisemment consulté. Le ministre du commerce et de l'industrie a dû faire mercredi une déclaration embarrassée devant la Chambre des lords. Le gouvernement est furieux et l'événement ne va pas rehausser la popularité déjà faible des institutions européennes auprès de l'opinion britannique.

Lord Young va retourner à Bruxelles mais la décision de la Commission reste irrévocable. Elle tants par rapport à ce qui était prévu. Le gouvernement pourra ver-ser seulement 469 millions de livres (environ 5.1 milliards de francs) et non pas 800 millions pour éponger les dettes de Rover, préalablement à son rachat. Aucune aide ultérieure ne sera autorisée.

L'affaire suscite un grand émoi an Royaume-Uni car Rover est un symbole. Le groupe est l'hérîtier direct de British Leyland (avec les marques Austin, Morris, Triumph, etc.), nationalisé à 99,8 % par les travaillistes en 1975 et qui a englouti des sommes énormes payées par le contribuable. Après avoir versé 2,9 millions de livres en dix-huit ans pour maintenir à flot le constructeur automobile, le gouvernement n'était pas mécontent de le revendre au secteur privé pour 150 millions de livres et était prêt en outre à largement payer ses dettes...

#### Plus de souplesse

La Commission de Braxelles, qui estime que ces aides vont fausser la concurence, ne l'entend pas ainsi et British Aerospace s'interroge désormais sur le bien-fondé de l'opération. Les objections du constructeur aéronautique ne portent pas tant sur la réduction du - cadeau d'adieu de l'Etat à Rover que sur des clauses spécifiques qui aboutissent à donner à la Commission un droit de regard sur sa gestion pendant cinq ans. La Commission veut être en effet assurée que le plan d'investissement quinquennal d'un milliard de livres de Rover conduira bien aux restructurations promises.

M. Roland Smith hésite à se lier ainsi les mains et souhaite plus de - souplesse -. Si British Aerospace renoncait finalement à acquérir Rover, d'autres acheteurs potentiels. mais étrangers, sont sur les rangs. notamment Ford et Volkswagen. Mais ce serait alors un tollé au Royaume-Uni car Royer est le dernier grand constructeur automobile du pays. Les remous du rachat du seur Kowntre sont pas encore apaises...

M™ Thatcher avait chargé lord Young d'une mission précise : remettre Rover dans le secteur privé et le maintenir dans des mains britanniques. La reprise par British Aerospace était la seule solution compatible avec ces deux exigences.

DOMINIQUE DHOMBRES.

### Avec 13 % du marché, derrière Fiat et Volkswagen

SERVICES

Carnet ..... 7

Légion d'honneur ..... 8

Loto, loterie ..... 7

Météorologie ....... 16

Mots croisés .......... 16

Radio-télévision . . . . . . 16

### Peugeot est devenu le troisième constructeur automobile européen

Les affaires marchent bien, parfois un peu trop bien. La bonne tenne actuelle de la croissance (le Monde du 12 juillet) provoque quelques difficultés chez certains industriels incapables de faire face à une demande plus soutenue qu'attendu. Ainsi de Peugeot, qui admet - des problèmes de capacités » chez hi et chez des sous-traitants : « On vit mal, dans l'anxiété des livraisons. Manquent tour à tour des pistons ou des carters renforces -, solon M. Jacques Calvet.

Le PDG de PSA, qui présentait ses résultats du premier semestre, le mercredi 13 juillet, a critiqué « les économistes qui prévoyaient un drame après le krach boursier » et ont donc fait faire de mauvaises prévisions. PSA tablait sur une baisse du marché automobile en 1988 de 3,5 %. Or le premier semestre a donné un + 5.6 % en France, et 1988 sera, en définitive, une - bonne année -, comme 1987. M. Calvet assure que les (petits) goulets d'étranglement disparaîtront d'ici au printemps prochain. D'ailleurs, le marché se retourne. Les gouvernements vont mettre en place des politiques de lutte contre les risques

d'inflation et = 1989 et 1990 mont plus difficiles ». Bonne année pour tout le monde

(les ventes européennes au premier semestre ont crû de 5,1 %), mais surtout pour PSA, qui est devene le troisième constructeur en Europe avec une part du marché de 12,8 % (contre 11,6 % en 1987) derrière Fiat (15,6 %) et Volkswagen (14.5 %) mais devant Ford (11,3 %). Le groupe français dépas-sera les 2,1 millions de voitures produites cette année, même si le second semestre marquera le dét du ralentissement des ventes. Quoi qu'il en soit, Peugeot SA ne devrait pas trop en souffrir et le succès de ses modèles, a expliqué le PDG, devrait le conduire à un taux de pénétration sur l'ensemble de 1988 de 13 % en Europe et de 36 % en France (35.9 % au premier semestre contre 29,3 % pour Renault et 34,8 % pour les constructeurs étran-

gers). Les résultats l'inanciers devraient être au moins aussi bons que ceux de 1987, mais - une fois tous les impôts payés ». Jusqu'en 1988, PSA avait bénéficié du report des déficits des années 1982 à 1984.

#### Bonn « ne se prononcera pas hâtivement » sur les propositions de désarmement de M. Gorbatchev

La RFA va examiner soignensement les dernières propositions de M. Gorbatchev sur le désarmement, met des pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest, et ne se prononcera pas hâti-vement, a déclaré, le mercredi l 3 juillet, un porte-parole du gouvernement de Bonn. On sait que les pro-positions du dirigeant soviétique faites à Varsovie ont fait l'objet de commentaires beaucoup plus néga-tifs de la part de l'OTAN (le Monde

Sans se référer explicitement à ces propositions, M. Genscher, ministre des affaires étrangères de la RFA, a déclaré le même jour dans un communiqué que les discussions sur les armements conventionnels devraient débuter dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), mais qu'il lui semble « raisonnable -, une sois que la CSCE en sera convenue, de conduire ces conversations à un - haut niveau politique, pour donner une impulsion au difficile processus de négociation ».

M. Genscher ajoute que le « sys*tème des pactes* », autrement dit des relations Est-Ouest fondées sur les évoluer et ne plus se « cantonner aux seules règles de sécurité ». L'Europe doit aller, selon lui, vers « un système d'ouverture et de coonération reposant sur de nouvelles conceptions de la sécurité ».

Ces thèmes, ainsi que la construction de l'Europe communautaire, l'eront l'objet des entretiens que M. Michel Rocard aura lundi prochain à Bonn avec le chancelier Kohl, pour la première fois depuis sa nomination comme premier ministre le 10 mai. - (AFP, Reuter.)

#### Affirmant avoir été victimes de sévices et de vols

#### Des pensionnaires déposent plainte contre la direction d'une maison de retraite marseillaise

MARSEILLE

de notre correspondant La plainte de deux pensionnaires de la maison de retraite et de repos Le Clos Saint-Michel, située dans le douzième arrondissement de Marseille, a déclenché l'ouverture d'une information par le parquet de Marinformation par le parquet de Mar-seille pour séquestration arbitraire, coups et blessures, et vol. La pre-mière plaignante, prénommée Renée, quarante-cinq ans, a affirmé être régulièrement battue, privée de nourriture et enfermée dans une

tre au règlement. La seconde, Bernadette Goria, vingt ans, est née dans l'établisse ment après que sa mère, elle-même pensionnaire pour troubles mentaux, l'y ent mise au monde. Elle affirme n'avoir jamais pu quitter Le Clos Saint-Michel. Elle ne semble pas avoir été scolarisée

cave lorsqu'elle refuse de se soumet-

Une enquête administrative avait été effectuée au cours du mois de mars 1988 dans le cadre des contrôles systématiques des établissements dont l'agrément est antérieur à 1975. A la direction départementale des affaires sanitaires et sociale, M. Jean-Claude Farès, l'un des responsables, reconnaît : « Nous avons pu constater un manque de soins notoire aux personnes âgées dont certaines étaient souillées, mais, surtout, nous en avons trouve quelques-unes attachées par des sangles lorsque nous avons effectué notre visite. Certains handicapés ont déclaré manquer de soins. Nous n'avons trouvé aucun dossier médical qui puisse nous renseigner sur leur état de santé. Quant à la jeune

Bernadette, la direction départementale des affaires sanitaires et tion de l'établissement de la scolariser lorsqu'elle était enfant, mais il ne semble pas qu'elle ait trouvé un établissement susceptible de l'accueillir. »

Interrogée, M™ Michèle Amarantini, directrice du Clos Saint-Michel, - avoue ne pas comprendre. Nous travaillons de notre mieux et je ne crois pas que nous soyons des tortionnaires, affirme-t-elle. D'ailleurs des inspections sont régulière-ment effectuées dans l'établissement, qui sonctionne depuis trente ans. Toutes jusqu'ici se sont bien déroulées. Chaque rapport porte la mention : « établissement bien

Le dossier a été confié à M. Francois Badie, juge d'instruction à Mar-seille, qui a diligenté une enquête de la police judiciaire ainsi que de la brigade financière chargée d'analyser les comptes de la maison de

JEAN CONTRUCCL



ABCDEFG

9 The Monde • CHEF D'ENTREPRISE A 20 ANS : une idée, une passion, des copains. Le goût de l'indépendance. Ils sont 40 000 chaque année à se lancer dans l'aventure. • LES PREMIÈRES INSCRIPTIONS EN FAC : les pièges à éviter. Province : où et comment s'inscrire. Paris: fac par fac, les places disponibles. PALMARÈS Lettres classiques et modernes. Les meilleures business-schools américaines. Numéro de juillet-àoût 1: 100 pages = 15 F En vente chez tous les marchands de journaux.

#### L'Australie « plus grande province de l'empire irlandais »

correspondance

A l'occasion des fêtes du bicentenaire de l'Australie, le premier ministre irlandais, M. Charles Haughey, pourtant peu porté sur les voyages, est venu rendre hommage aux milliers d'irlandais déportés au dix-neuvième siècle. Il a offert à l'Australie — où il effectue une visite officielle du 11 au 16 juil-let — une série de microfilms reproduisant les registres de vingt mille forçats irlandais, hommes, femmes et enfants, déportés entre 1788 et 1868.

Les descendants de ces immigrants sont si nombreux en Australie que M. Bob Hawke, qui dirige un cabinet dont les deux tiers des membres sont d'origine celtique, a confié à M. Haughey, en plaisantant, que « l'Australie est la plus grande province de l'empire irlandais ».

Les deux premiers ministres, i

est vrai, ont de nombreuses affinités et s'entendent à merveille depuis la visite en Irlande de M. Hawke en octobre 1987. Lors de ce séjour mémorable, M. Hawke a acquis une réputa-tion de bon vivant qui ne dédaigne ni la cervoise ni le contact populaire dans la chaleur éthylique des pubs irlandais. Il était, en quelques jours, devenu le chouchou de Dublin et l'ami de M. Haughey, dont la carrière politique a connu tellement de hauts puis de bas qu'il a fini un beau jour par suggérer à la presse irlandaise d'attendre au moins trois iours avant d'annoncer sa mort. Au cas où il ressuscite-

JOELLE ANDREOLI,